

COMPL. E. MARQUIS
M. G. E. MARQUIS
BIBLIOTHEQUE LEGISL.
QUEBEC P. Q. PARLEM.



TERRE

DE CHEZ NOUS

LE SEUL HEBDOMADAIRE AGRICOLE

FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

Volume XXXIII - No 15

Montréal, mercredi

le 21 juin 1961

**"L'agronomie...
profession d'avenir"**

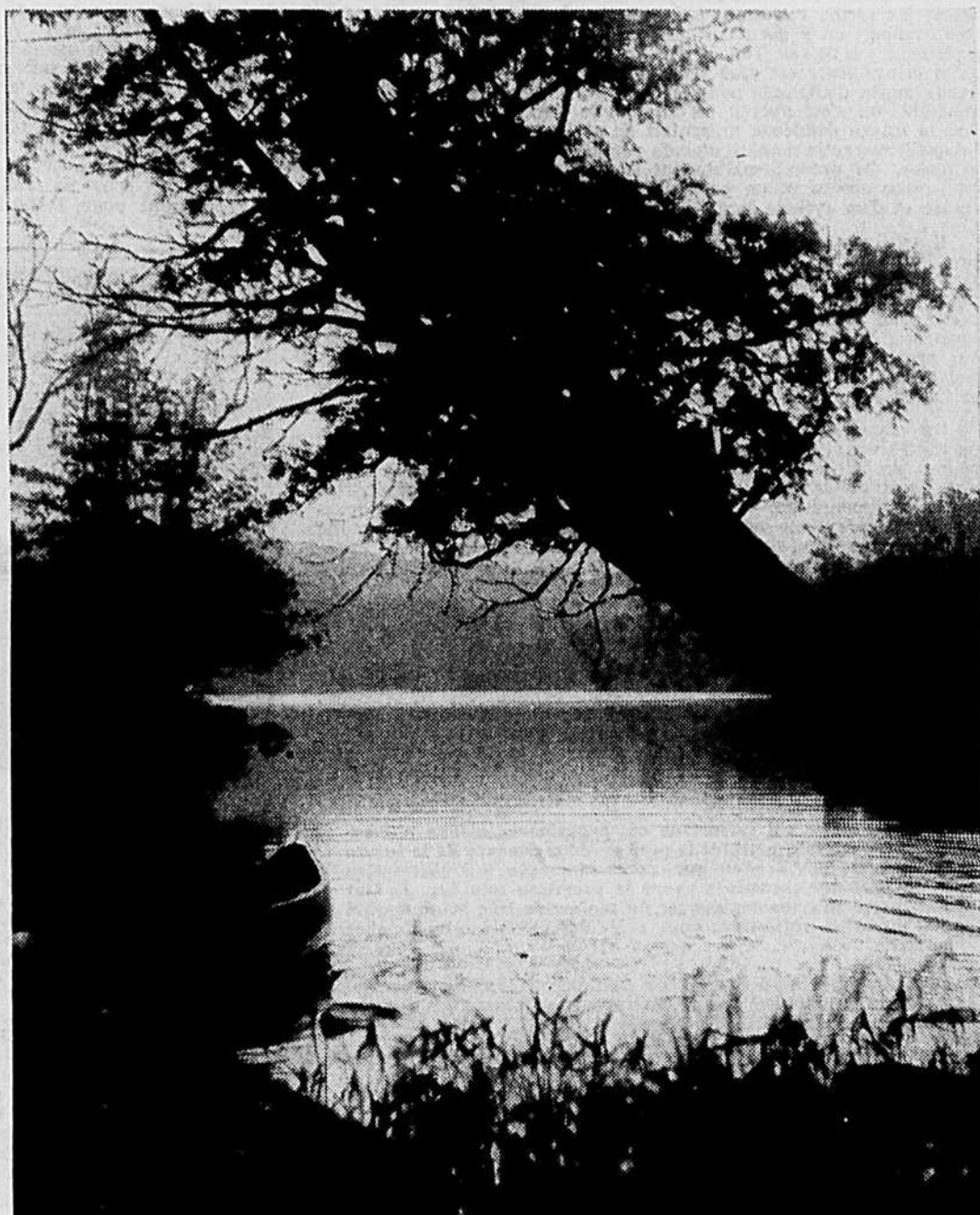
pages 3 et 4

**Pour stimuler
la vente des
instruments
aratoires...**

page 5

**Le coup de chaleur
chez vos animaux
est un mal à craindre**

page 24



SAMEDI, 24 JUIN — Fête de la Saint-Jean-Baptiste : occasion de raviver notre fierté nationale. Premier jour des vacances de nos écoliers : nécessité de les aider à organiser leur programme de liberté et de travail.

Ouverture du tourisme et de la villégiature d'été dans beaucoup de nos régions : appel à notre hospitalité, à notre sens de la justice, à notre dignité et aussi à notre charité envers ceux qui nous visitent.

(Photo: Pacifique Canadien)

**ANNÉE RECORD À LA CHAÎNE
COOPÉRATIVE DU SAGUENAY**

page 7



**VOS BETES
A POILS**
**VOS BETES
A PLUMES**

par le
Dr R. POIRIER,
agronome
professeur
au collège
Macdonald

La future laitière

Quel est son meilleur niveau d'alimentation ?

En agriculture, on a plusieurs produits animaux qui consistent en la carcasse des sujets qu'on élève. Pour de tels produits, on a réussi pendant les dernières années à avoir des taux de croissance de plus en plus rapides et on a toujours noté que les taux de croissance plus rapides étaient ordinairement plus économiques. On a des exemples frappants chez le poulet de grill, chez le boeuf de boucherie et du moins pour le début de croissance chez le porc.

Ces succès nous ont fait généraliser cette notion de vitesse même pour d'autres produits qui sont simplement le résultat de l'activité de nos animaux. Les deux exemples classiques de cette classe sont le lait et les oeufs. Pour les oeufs, où l'expérimentation est beaucoup plus avancée, on a découvert des faits qui auraient passé pour des hérésies, il y a 20 ans. Tout d'abord, on a établi d'une façon définitive qu'un oiseau léger est plus profitable parce qu'il pond mieux et demande moins d'aliments pour le maintien de son organisme. Plus récemment, on s'est aperçu qu'un rythme très rapide de croissance chez la future pondeuse présentait de sérieux inconvénients et qu'il réduisait un peu le nombre d'oeufs pondus pendant la première année de ponte. On préfère maintenant un rythme normal de croissance pour cette espèce et on parle de plus en plus d'alimentation restreinte et d'un rythme lent de croissance.

Il est impossible et même dangereux de transposer ces notions chez la vache laitière sans expérimentation. Je mentionnais dans cette chronique, il y a un certain temps la possibilité d'avoir des vaches plus légères qui produiraient une livre de lait d'une façon plus économique quand on prend en considération toutes les dépenses encourues. J'attends encore pour trouver des expériences concluantes à ce propos dans un sens comme dans l'autre. J'ai rencontré cependant un article intéressant dans la revue "Feed Age" de mars 1961 sur l'autre aspect qui est le rythme de croissance chez la génisse.

On rapporte deux séries d'expériences faites en Norvège et aux Etats-Unis où on a comparé la performance laitière de différents groupes de laitières. Toutes ces laitières étaient alimentées de la même façon pendant la lactation. Durant la croissance, il y avait trois niveaux d'alimentation — un groupe était sous-alimenté — un deuxième avait un rythme normal de croissance — le troisième groupe avait un rythme accéléré de croissance. Dans les deux séries d'expériences c'est le groupe à la croissance normale qui donnait le plus de lait et c'était lui qui était le plus économique. Lors du premier veau, les vaches de ce groupe étaient un peu plus petites que celles ayant été suralimentées mais elles finissaient par les rejoindre en poids à l'âge adulte.

Dans une de ces expériences, on s'est également rendu compte de l'importance d'une bonne alimentation pendant les 10 semaines précédant la première mise-bas. Dans un groupe les sujets avaient perdu 12 livres pendant cette période. Dans un autre groupe mieux nourri les sujets avaient gagné en moyenne 79 livres. Ce dernier groupe mieux nourri a produit en moyenne 694 livres de lait de plus à la première lactation.

Donc, même s'il ressort de ces expériences qu'une alimentation trop poussée pendant la période de croissance de la future laitière n'est pas économique, cette remarque fait abstraction des 10 dernières semaines avant la première mise-bas. Il faut pendant ces 10 semaines donner un régime de très haute qualité et en quantités suffisantes pour avoir des gains continus chez l'animal.

Il vaudra la peine à l'avenir de continuer à examiner ces genres d'expériences pour pouvoir faire les recommandations qui s'imposent aux producteurs de lait.

LES ASSURANCES DE L'U.C.C.

VIE — INCENDIE — AUTOMOBILE
RESPONSABILITE — RISQUES DIVERS



515, ave Viger
Montréal 24, Qué.
VI. 2-6431

La Terre
REVUE CHEZ NOUS

Propriété de l'U.C.C.
FONDÉE EN 1929

515, avenue Viger, Montréal — Tél. Victor 2-6431

"Le seul hebdomadaire agricole français d'Amérique"

DIRECTEUR : Paul-Henri Lavoie, b.s.a.

SECRETAIRE DE LA REDACTION : Jacques Laliberté

Membre de l'Audit Bureau of Circulation

Imprimé à l'Imprimerie Populaire Ltée, Montréal

Publié le mercredi de chaque semaine

Abonnement : 1 an, \$1.00; 3 ans, \$2.00; 5 ans, \$3.00



AUTORISE COMME ENVOI POSTAL DE
2e CLASSE, MINISTERE DES POSTES, OTTAWA

4

L'actualité

EN QUELQUES LIGNES

Pique-nique annuel provincial Ayrshire

● Le pique-nique annuel provincial des éleveurs d'Ayrshire du Québec aura lieu mercredi, le 28 juin prochain, à la ferme Chacook, propriété des Frères Chagnon, Coaticook. Le programme de la journée débute à 10 heures de l'avant-midi et comprend plusieurs démonstrations. La visite du troupeau et des champs de la ferme Chacook se fera dans l'après-midi. On a prévu un programme d'amusement pour les jeunes.

Visite de cultivateurs français aux E.-U. et au Canada

● Un groupe de 100 cultivateurs français choisis parmi les plus progressifs est arrivé aux Etats-Unis cette semaine pour visiter plusieurs fermes américaines et canadiennes et se renseigner principalement sur la mécanisation des fermes sur notre continent. Les visiteurs arriveront au Québec le 1er juillet où ils visiteront la ferme du séminaire de Québec, la ferme d'élevage d'animaux de boucherie de Ste-Elisabeth, près de Joliette. Ils repartiront pour Paris le 5 juillet.



Le Service de la santé des animaux a un nouveau directeur dans la personne du docteur Ferdinand Trudel, m.v. C'est ce que vient d'annoncer l'honorable Alcide Courcy, ministre de l'agriculture et de la colonisation. En 1935, il était attaché au Ministère de l'agriculture de Québec pour le contrôle des maladies contagieuses des animaux et il publiait plusieurs travaux sur la mammites des bovins. De 1936 à 1961, il était chef du laboratoire de médecine vétérinaire de la Province et s'est occupé tout spécialement du contrôle de la brucellose. Ces dernières années, il était chargé de cours à l'Ecole de médecine vétérinaire de St-Hyacinthe.

Epidémie de sauterelles en Saskatchewan

● Des cargaisons d'insecticides très puissants ont été dépêchées en fin de semaine à la Saskatchewan par les appareils des Forces aériennes royales du Canada qui ont formé un pont aérien pour se lancer à l'attaque de la pire épidémie de sauterelles et de vers gris qu'on ait connue depuis plusieurs années. Il s'agissait de sauver des centaines de millions de dollars de récolte. Les deux insecticides, de Dieldrin et le Phosdrin ont été fournis par la Compagnie Shell du Canada que les usines ont fabriqués jour et nuit sans arrêt pour faire face à la demande. On a pu ainsi expédier près de 92 tonnes de ces produits.

Levée de la quarantaine dans 4 comtés du Québec

● Le fait de lever récemment les mesures de quarantaine, imposées à quatre comtés du Québec

depuis le 24 mars dernier en rapport avec la peste porcine, indique que les hauts fonctionnaires du ministère fédéral de l'agriculture ont de bonnes raisons de croire l'épidémie maîtrisée. Le ministre de l'agriculture, l'hon. M. Alvin Hamilton, vient en effet de signer le décret levant les restrictions sur le va-et-vient des porcs dans les comtés de Bagot, Drummond, Nicolet et Yamaska. Depuis le début d'octobre dernier, la peste porcine a exigé l'abattage de 54,000 porcs malades ou susceptibles de contamination. On n'a relevé qu'un petit nombre de cas, vite réprimés, dans les provinces de l'est autres que le Québec.

Congrès annuel des 4-H

● Le 19e congrès annuel des Clubs 4-H aura lieu les 27, 28 et 29 juin prochain, à l'Hôtel Sheraton-Mont-Royal, Montréal. Le thème en sera: "4-H, GRANDIS AVEC TA FORCE". Nous attendons quelque 600 délégués recrutés parmi les membres les plus actifs de la province, et aussi des représentants des autres mouvements de jeunes de la province, du Canada et des Etats-Unis.

L'UCC du Témiscamingue fête la Saint-Jean-Baptiste.

● La fédération de l'UCC du Témiscamingue invite tous les officiers des syndicats locaux de cette région, de même que les membres, à participer à la fête patronale des Canadiens français, la Saint-Jean-Baptiste, qui aura lieu à Latulippe, le 24 juin. Les représentants de chaque candidat sont priés de se présenter à la ferme de M. McCleas Dubé, de Latulippe, pour 10.30 hres de l'avant-midi pour que les responsables puissent organiser la parade de manière à ce qu'elle défile en temps. S'il venait à pleuvoir le samedi, le tout serait remis au dimanche 25 juin.

Congrès avicole au collège Macdonald

● Le Dr Rolland Poirier, président du Conseil Provincial d'Aviculture du Québec annonce que le prochain Congrès Provincial d'Aviculture aura lieu au Collège Macdonald de Ste-Anne de Bellevue, les 14, 15 et 16 août. Cet événement annuel s'adresse particulièrement aux techniciens, aux producteurs, aux couviroliers, aux manipulateurs et commerçants de produits avicoles et autres utilités professionnelles. Le thème général du Congrès 1961 sera "Où en sommes-nous, où allons-nous en aviculture?" Le programme comporte des conférences et forum de discussions sur l'inventaire actuels des effectifs de production et l'étude des besoins futurs. Il y aura de l'intérêt dans toutes les spécialités: les oeufs, la chair de

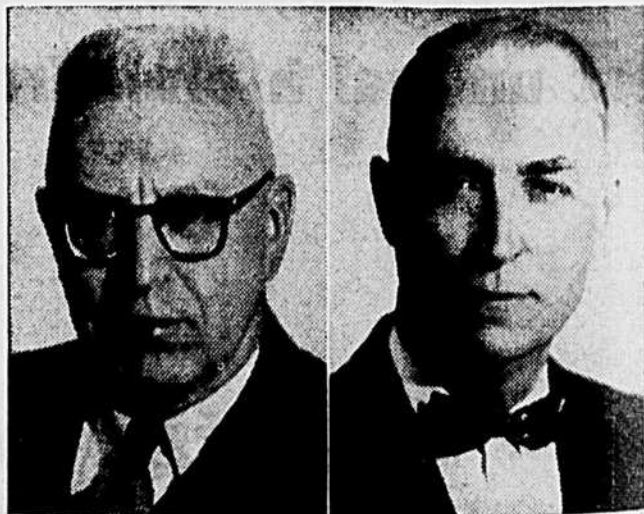


Mlle Yolande Rouillard, dont la photo apparaît ci-haut, est un agent autorisé pour la vente d'abonnements à La Terre de Chez Nous. D'ici quelques semaines, elle travaillera dans le comté de Chicoutimi. Nous tenons à remercier à l'avance tous ceux qui voudront bien profiter de sa visite pour renouveler ou prendre un abonnement à La Terre de Chez Nous, le seul journal qui appartient aux cultivateurs et aux forestiers.

volaille et la chair de dindon. L'organisation du Congrès fut confiée à M. P. H. Marsot, qui agira comme directeur et M. Roger J. Paiement comme assistant-directeur avec le concours d'une équipe de collaborateurs.

Chiffre d'affaires de \$65,244 au S.C.A. de Chambord

● Le Syndicat Coopératif Agricole de Chambord vient de terminer son année financière avec un chiffre d'affaires record de \$65,244, ce qui représente une augmentation de \$15,895 sur le chiffre de ventes de l'an dernier. Il est à noter que le syndicat coopératif de Chambord opère maintenant dans un immeuble des plus modernes, immeuble qui a été construit l'an dernier. Le bilan révèle aussi que l'actif s'est soldé avec un montant de \$33,639. Au conseil d'administration M. Roland Fortin a été élu en remplacement de M. Edmour Lalancette. M. Charles-Edouard Bedard, sortant de charge, a été réélu. Les autres directeurs demeurant en fonction sont MM. Nil Gagnon, Jean-Charles Delaunier et Paul-Henri Degrandmaison. Au conseil de surveillance, M. Georges Fortin a été réélu. MM. Frédéric Tremblay et J.-Ch. Laforêt n'étaient pas sortant de charge.



M. François Pouliot, à gauche, directeur adjoint de la région de l'Atlantique du Canadien Pacifique, depuis 1947, prendra sa retraite à la fin de juin et il sera remplacé par M. J.-U. Brazeau, à droite, qui remplit actuellement les fonctions de directeur des services du Québec Central, à Sherbrooke, depuis 1956. A l'emploi du Canadien Pacifique depuis 50 ans, M. Pouliot a débuté dans la carrière de cheminot à Farnham, en 1911, comme garçon de bureau. M. Brazeau a débuté au Canadien Pacifique à Ottawa, en 1917, comme télégraphiste.

"L'agronomie profession d'avenir?"

Il n'y a pas tellement d'années, l'agronomie était un bétail rare, considéré comme assez étrange et même quelque peu suspect dans nombre de milieux. On s'interrogeait couramment sur sa raison d'être, sur l'utilité de la science en agriculture. C'est de l'histoire assez récente même si elle est maintenant tout à fait résolue. Cette réaction se comprend et s'explique facilement, si on fait un bref retour sur le passé. Inutile d'y revenir puisque ce qui compte maintenant, c'est l'avenir. Et cet avenir, chacun de ceux qui travaillent dans et pour l'agriculture peut contribuer à le préparer le plus possible en conformité avec l'idéal qu'on est en droit de s'en faire.

Précisément parce que les temps et les mentalités ont beaucoup changé, il est permis d'envisager cet avenir avec confiance. Il se trouve encore sans doute un certain pourcentage de cultivateurs et d'agronomes qui en sont restés aux conditions et données qui existaient, il y a quelques décades. Mais l'immense majorité c'est-à-dire l'ensemble constate la marche du progrès et est disposé à faire le nécessaire pour la suivre. Le cultivateur admet de plus en plus la nécessité de la science. La porte devient ainsi toujours plus grande ouverte à l'agronome qui fait preuve de compétence, de sincérité et de préoccupations des véritables problèmes de la classe agricole.

"L'agronomie... profession d'avenir", tel est le thème du 25ième congrès de la Corporation des Agronomes de la province de Québec qui aura lieu à Montréal, la semaine prochaine. Ce thème n'a de sens et ne se traduira en réalité, qu'en autant que l'agriculture deviendra elle aussi une profession d'avenir. C'est dire que les perspectives des deux professions sont fatalement parallèles pour ne pas dire corollaires l'une de l'autre. C'est pourquoi l'agronome doit certes être compris du cultivateur mais doit également et surtout comprendre la classe agricole.

Ainsi au point de vue strictement technique, il est normal que l'agronome veuille aller de l'avant et assez vite. Le cultivateur doit comprendre qu'il y va en définitive de son intérêt. Mais l'agronome doit aussi comprendre que le rythme de la pratique ne peut pas toujours être aussi rapide que celui de la théorie. Il y a souvent des retards énormes à rattraper. Il y a également certaines difficultés de réalisation ou d'exécution sur lesquelles peuvent se buter les meilleures bonnes volontés et les dispositions les plus généreuses.

L'AGRONOME ambitionne à bon droit d'être rémunéré convenablement pour ses services et de jouir d'un statut social en accord avec sa formation et le travail qu'il accomplit. C'est un objectif de mieux en mieux compris des cultivateurs. Ces derniers comprendront encore davantage lorsqu'on admettra dans les faits qu'ils ont droit à un revenu leur permettant de faire face à leurs obligations et à une place dans la société au moins comparable à celle d'autres groupes dont l'activité a une valeur beaucoup moins significative. Les efforts de la classe agricole en vue d'améliorer son sort au point de vue économique et social doivent donc être non

seulement compris mais vraiment appuyés par tous ceux pour qui l'équité a un sens quelconque, spécialement par les agronomes qui doivent travailler pour et avec le cultivateur.

Le congrès des agronomes, la semaine prochaine, marquera un certain tournant pour la profession puisqu'au cours des derniers mois, elle s'est vu restituer certains pouvoirs essentiels à son action. Les cultivateurs ne manquent pas de se réjouir en constatant que l'association professionnelle des agronomes puisse s'engager dans la voie d'un développement normal et d'un épanouissement logique. Il ne peut en être autrement de leur part puisque c'est un objectif qu'ils poursuivent eux-mêmes avec intensité depuis nombre d'années. Les agronomes devraient donc être plus que jamais en mesure de comprendre ce désir tout à fait légitime du cultivateur de se donner des cadres professionnels aussi complets et solides que possible afin d'assurer une efficacité maximum à son action collective. L'organisation professionnelle de la classe agricole est un indice sûr d'une maturité en marche. C'est donc avec des adultes que l'agronome devra de plus en plus compter et travailler à l'avenir, ce qui obligera à reviser certaines positions et certaines attitudes et assez souvent à adopter un nouvel état d'esprit.

L'avenir de notre enseignement agronomique et agricole a fournir au cours des derniers mois une preuve éclatante que les préoccupations peuvent et doivent être communes et que l'accord en plus d'être recommandable et souvent essentiel, est possible dans l'ordre des moyens à adopter lorsque de part et d'autre, on fait preuve d'objectivité et de sincérité. Il n'y a aucune raison pour que la même expérience ne se répète pas dans tout ce qui a trait à l'agriculture, si chaque partie comprend bien son rôle et le joue pleinement en évitant à tout prix d'aller au delà. L'agronome s'imposera ainsi de plus en plus comme l'aviseur ou le conseiller indispensable du cultivateur, le technicien ou le spécialiste auquel il faudra recourir. Le cultivateur surtout par l'entremise des groupements libres qu'il a mis sur pied et qu'il complètera, assumera la responsabilité des décisions qui le concernent ou qui l'affectent puisqu'en définitive, c'est son sort qui est toujours en jeu.

C'EST en gardant toujours à l'esprit que le cultivateur est sa seule raison d'être que l'agronome s'acquittera le mieux de sa mission. En conformant ses gestes et attitudes à cette règle. L'agronome, quel que soit le champ de son activité, ne peut y déroger à moins d'être infidèle à sa profession. Il ne faut jamais oublier que contrairement à la plupart des autres professions, la pratique de l'agronomie n'est utile et même possible que par l'entremise d'un intermédiaire, le cultivateur. De là l'importance primordiale pour l'agronome de tenir compte des aspirations légitimes du cultivateur et du rôle naturel qui lui revient dans la préparation de son avenir. C'est la seule façon pour l'agronome d'être vraiment fidèle à sa devise: "Servir".

Paul-Henri LAVOIE

LA CLEF DES CHAMPS

Pas de solution aux problèmes

laitiers aussi longtemps que...

LETTRE D'ACTUALITÉ QUI REMONTE A 1932

par D.-E. GRANDPRÉ

La lettre à laquelle il est fait allusion dans le titre de cette chronique a comme auteur feu l'hon. Thomas L. Kennedy. C'est un nom qui ne dit peut-être pas grand-chose à la "jeunesse" de 1961. Cependant, les plus de 30 et, surtout, de 35 ans qui ont la bonne habitude de lire un peu se souviennent du nom. Thomas L. Kennedy, surnommé "le Colonel" en Ontario (grade de la 1re grande guerre), fut le "perpétuel" ministre de l'Agriculture à l'Assemblée législative de Toronto pendant environ un quart de siècle et peut-être davantage. Pour être précis, il faut écrire "perpétuel" ministre des régimes conservateurs qui ont détenu le pouvoir durant la dernière tranche des années '20, au début et au plus fort de la dépression économique des années '30, durant la dernière partie du deuxième conflit mondial et, depuis, sans interruption. Seules les quelques huit années du régime Mitchell Hepburn et de ses successeurs libéraux (de 1934 à 1943) ont permis à M. Kennedy de se libérer momentanément de ses fonctions de ministre de l'Agriculture que, pendant un temps, il devait cumuler avec celles de premier ministre de sa province.

Personnalité marquante de la politique et, plus encore, de l'agriculture ontarienne, "le Colonel" a bâti pièce par pièce la législation qui régit actuellement le "marketing" des produits agricoles dans la province-soeur. Aussi, lui a-t-on décerné le titre — et il ne l'avait pas volé! — de "père du commerce ordonné des denrées agricoles de l'Ontario."

"Ce qui compte"

Si le personnage portait la marque du terroir, il n'en parlait pas moins en terrien authentique. Il était, en effet, l'heureux propriétaire d'une ferme bien tenue, à 7 milles environ à l'ouest de Toronto, dans le comté de Peel, dont il fut également le "perpétuel" député à Toronto. Plusieurs de ses discours étaient une alternance d'humour et de bon sens campagnard. Un bref exemple, en passant: "Ce qui compte le plus en agriculture, ce sont les six premiers pouces de terre et les six premiers pouces de tête." aimait-il répéter à l'occasion.

Voilà, en bref, le personnage, l'auteur de la lettre de 1932, que les dirigeants de l'agriculture ontarienne jugent encore brûlante d'actualité. A ce moment où l'industrie laitière de l'Ontario — et du pays tout entier — traverse une crise qui la fait osciller tantôt vers le mieux, tantôt vers le pire, tantôt vers la cohésion, tantôt vers la division de ses forces, il est à-propos, je crois, de rappeler, pour ne pas dire de ressusciter, les principaux passages de cette missive ministérielle, écrite au lendemain de la formation, en 1932, d'une association unique de producteurs-fournisseurs de lait nature en Ontario. Cette association devait prendre, peu après, le nom de Ligue des producteurs de lait entier d'Ontario.

Position financière

A l'intention de ceux qui ne seraient pas au courant, disons que le nouvel organisme formé par les fournisseurs de lait nature en remplaçant un autre et, ce qui plus est, en assumant les dettes.

Voici donc les sentiments et les attitudes que feu Thomas L. Kennedy exprimait envers le nouvel organisme dans sa lettre d'octobre 1932. Pour couper court, nous en sauterons quelques paragraphes, non d'importance se-

condaire, mais de moindre importance :

"La fondation de votre nouvel organisme me réjouit d'une façon toute particulière. Les principes généraux de fonctionnement que vous avez convenu de mettre en pratique me paraissent liés au bon sens même. Peut-être le point capital que vous acceptez comme guide est la décision prise par votre Conseil d'administration d'avoir une association qui sera en mesure de subvenir à ses propres besoins dès le départ. La perception d'un droit d'un cent par 100 livres de lait chez tous et chacun des expéditeurs de lait nature ne prendra pas de temps à établir votre organisme en solide posture, financièrement parlant..."

Etape par étape

Feu T. L. Kennedy réalisait mieux que n'importe qui, à cette époque — on le verra plus loin — l'importance pour les fermiers laitiers d'Ontario de posséder une seule et unique association englobant tous les secteurs de la production. Cependant, pour ne pas brûler les étapes et concilier les meilleures volontés pour l'instant, il fait une proposition en sens contraire. Nous lui redonnons la plume :

"De nombreux efforts ont été tentés jusqu'ici pour grouper en une seule et même association tous les fermiers laitiers indépendamment de l'endroit où ils écoulaient le lait de leur troupeau. Je crois sincèrement que les producteurs laitiers ont tous des intérêts identiques, mais je crois qu'un seul groupement a peu de chances de réussite si l'on ne voit d'abord à les convier dans des organismes qui s'identifient avec leurs groupements respectifs et distinctifs."

Il ne fait pas de doute

Et l'auteur d'énumérer les quatre secteurs principaux de l'industrie laitière: lait entier, beurre, fromage et laits usinés ou concentrés. Et il poursuit aussitôt: "Il ne fait pas de doute que seule une organisation efficace de tous les secteurs laitiers conduira à une mise en marché efficace des produits laitiers qui, à mon sens, est l'un des problèmes vitaux de l'agriculture ontarienne en ce moment."

"C'est avec cette pensée à l'esprit que j'ai demandé à l'Ontario Marketing Board de faire une étude poussée de tous les secteurs de l'industrie laitière. Bien que cette étude ne soit pas terminée encore, il en ressort d'ores et déjà que nos producteurs laitiers ont tellement de problèmes à affronter qu'ils ne parviennent pas à discuter les intérêts qu'ils ont en commun."

La seule solution

Et Thomas L. Kennedy de souligner l'un après l'autre tous les éléments qui contribuent à diviser les groupes de producteurs laitiers, éléments qui, envisagés de loin, sont d'ordre nettement secondaire. Et il termine ainsi sa lettre :

"La mise sur pied d'organismes propres aux quatre secteurs est vitale à l'industrie dans son ensemble. Mais je suis convaincu qu'une fois chaque groupe fermement organisé, il deviendra nécessaire qu'il y ait rencontres mutuelles en vue d'aplanir toutes les difficultés qui pourront surgir entre eux, de façon à présenter un front commun quand viendra le temps d'aplanir d'autres difficultés: celles qui ont cours entre producteurs et ceux qui achètent, transforment et distribuent le lait et ses dérivés. Faute de réaliser ces deux dernières étapes, inutile de compter résoudre les grands problèmes de l'industrie laitière."

† Souvenirs † de mon curé VENEZ BOIRE

Pendant le mois de juin, — surtout cette année, — cette invitation vient de deux voix bien différentes :

Le Sacré-Coeur

Les paroles mystérieuses prononcées aux carrefours des routes de la Palestine, il y a 2000 ans, se répercutent, sans cesse, à travers les siècles.

Jésus de Nazareth était à Jérusalem : ville qu'il aimait, parce qu'elle faisait l'orgueil de sa patrie; mais où c'était fatigant de prêcher, parce que ses auditeurs étaient souvent des traîtres.

Un peu comme le curé qui entreprend un redressement moral ou social : — En chaire, c'est un plaisir, parce que le bon monde l'écoute et les autres dorment; mais dans la salle paroissiale, c'est le contraire; les auditeurs viennent épier ce qu'il va dire, pour pouvoir mieux travailler contre lui; et les autres dorment, chez eux.

Jésus venait de dire à ces gens, — qui avaient des oreilles pour ne pas entendre : "Vous me chercherez, un jour, et vous ne me trouverez pas." Et, debout, nous dit saint Jean, (ch. 7 36 - 37 - 38) Il criait : "Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive ! — Il voulait parler de son amour, seul capable de satisfaire les cœurs.

Les pharisiens rétorquaient : "Il n'y a personne parmi les chefs et les pharisiens qui croient en Lui; ceux qui l'écoutent sont des maudits (fous) qui ne connaissent pas la loi." (St-Jean VII - 48).

C'est le lendemain qu'ils Lui amenèrent une femme adultère; — et qu'on les voit déguerpir, les plus âgés les premiers.

Jésus avait moins de misère, chez les samaritains, autour du puits de Jacob : — "Celui qui boira de cette eau que je lui donnerai n'aura plus soif de l'éternité." (St-Jean IV - 13). Nous l'avons écouté, disaient-ils, et nous savons qu'il est le Sauveur du monde.

Tu n'entends pas souvent ces annonces, à la radio et à la télévision... ? C'est qu'elles sont vraies; mais pas payantes. Dans le champ de l'économie des âmes, il n'y a pas grand argent à faire. Les techniques de diffusion de Jésus, ce sont les cœurs des 510 millions de catholiques : — poste émetteurs de sa doctrine d'amour et de charité sur lesquels Il est en droit de compter. — Surtout, si ces cœurs sont unis au Sien, par le truchement des LIGUES.

Ton poste fonctionne-t-il... ? ou s'il est fait de broche-à-foin... ?

Comme Lui, es-tu DEBOUT, pour mieux voir ce qui se passe... ? CRIES-TU... ? A l'heure qu'il est, jettes-tu l'alarme, devant la marée montante de l'alcool ? Te casses-tu la tête pour trouver des solutions tempérantes... ? ou si tu te contentes de dire : "Le Curé va fesser"... ?

Si tu as une source, sur ta terre, qui sort d'un rocher ou de ton boisé, tu as dit plusieurs fois à ceux que tu amènes s'y abreuver : — "Pas de meilleure boisson que ça !" — En dis-tu autant, après l'être abreuvé à la source du ROCHER qu'est le Cœur de Jésus... ?

La tonne

Elle aussi, a ses postes émetteurs : Ce sont ceux qui ont TOUJOURS soif : — Les brasseurs, qui n'ont jamais assez de millions... ; les vendeurs, qui vont crever, s'ils observent la loi... ; les ivrognes et les alcooliques, qui en manquent continuellement, même s'ils ne peuvent plus flotter.

J'assistais, un jour, sur son lit de mort, un pauvre vieux... qui avait bu la mer et les poissons; et, dont la valve de sûreté était cancéreuse. Je l'encourageais de mon mieux, essayant de le faire boire à la Fontaine de l'espérance. — Il me dit bien froidement : "M. le curé, c'est vrai que j'ai été le plus grand ivrogne de la terre; mais, je devrais avoir un certain mérite, parce que JE N'AI JAMAIS BU, LA MOITIÉ DE MA SOIF !"

Ces postes émetteurs MENTEURS sont, sans cesse en opération, de ce temps-ci, chacun veut décrocher le GROS LOT : Et, pendant que nos cultivateurs se démènent pour pouvoir nourrir la nation, nos fainéants et nos secourus signent des requêtes pour faire abolir la prohibition.

Heureusement ! Ils en rencontrent d'autres, sur leurs ondes : — "Le monde est écoeuré de vous autres" leur disait un maire... décidé d'appliquer les freins.

Un de ceux qui ne se font pas apporter le plat d'eau de Pilate, pour se laver les mains.

Es-tu capable de faire de même ? quand, lors d'un référendum sur la réglementation de la vente des boissons alcooliques, tu auras à choisir, entre JESUS et Barrabas... ?

Jon Curé

FAITES DE L'ARGENT



Faites comme
le premier NUTRIA
Ranch du Québec
LAVALTRIE, P.Q.

Enfants et adolescents, n'écrivez pas
... ceci ne concerne que les grandes
personnes seulement.

Renseignements gratuits sur l'élevage de
ce merveilleux animal à fourrure.

L'Aviculture reprend sa place à l'exposition

A la dernière réunion de l'Association des Expositions du Québec, il a été question de subventions statutaires, de la valeur des juges, des jugements et des concours, d'un circuit d'expositions et de publicité; mais c'est le nouveau programme avicole qui a dominé les débats, car c'est lui qui sera le plus vu.

Les expositions agricoles, membres de l'Association des Expositions du Québec, se sont réunies dernièrement à l'Exposition Provinciale, sous la présidence de M. Jean Alarie, gérant de l'Exposition de Trois-Rivières.

M. Alarie, dans son mot de bienvenue, a souligné le rapport présenté par l'A.E.Q. au Ministère Provincial de l'Agriculture, concernant sa subvention annuelle aux expositions. L'Association a proposé que cette subvention soit proportionnelle à certaines dépenses facilement vérifiables faites les deux dernières années, telles que primes, transport, stands, foin, litière, repas, catalogues et camp des jeunes. Un tel système pousserait les expositions à développer leur secteur agricole sans les limiter aux concours et tout en favorisant les expositions progressives.

M. Alarie a rapporté ensuite les démarches entreprises auprès des associations d'élevage en vue d'avoir des jugements plus uniformes et plus conformes aux normes économiques. C'est là un problème qui a intéressé l'association depuis sa fondation car la valeur éducative des concours en dépend, et partant, la raison d'être des expositions elles-mêmes dans bien des cas et leur droit aux subventions.

M. Lucien Bissonnette, chef de la division avicole au Ministère Provincial de l'Agriculture, a exposé ensuite le programme avicole élaboré pour l'Exposition Provinciale et Victoriaville, programme qui comprendra une journée avicole avec conférences et barbecue pour les aviculteurs, démonstrations culinaires pour les visiteurs, exhibits du commerce avicole pour les visiteurs et concours de volailles habillées pour les producteurs de lignées, les couvriers et les meuniers. Ce

programme, entièrement nouveau, constitue un coup de barre d'importance dans la direction du secteur avicole laissé traditionnellement en partage aux amateurs. Il est à espérer que les expositions régionales pourront l'adopter en '62 ou '63.

M. J.-H. Tremblay du Ministère fédéral de l'Agriculture a donné ensuite quelques éclaircissements concernant les subventions du fédéral, notamment dans le cas des concours des cercles de jeunes éligibles aux subventions.

Ensuite la discussion s'est engagée sur les amendements que les membres désireraient voir apporter à la loi des Sociétés d'Agriculture, une loi qui, de l'avis général, a besoin sérieusement d'être refondue et dont la révision serait à l'étude par le gouvernement.

Les bases pour l'établissement d'un circuit d'expositions ont été jetées à cette réunion. Ce circuit sera contrôlé par un comité formé d'un délégué de chaque exposition intéressée et il aura autorité pour fixer les dates des expositions, engager le carnaval et le spectacle, dévoiler les statistiques vitales et peut-être louer certains emplacements. Ce projet, fortement appuyé par les délégués des deux Ministères, est de nature à donner un meilleur contrôle de leurs opérations aux expositions et à leur assurer des revenus plus importants.

M. Bob Boudreau de l'Exposition Provinciale a parlé ensuite de l'importance des différents médias de publicité : journaux, radios, T.V., pancartes et panneaux pour les expositions, suivant leur grosseur et leur localisation.

M. P.-A. Gélinas de l'Exposition de Trois-Rivières a terminé la réunion en parlant de l'importance des concours agricoles, de l'évolution qu'ils doivent subir et des attaques dont ils sont l'objet.

Une fois de plus, qu'on le veuille ou non, la réunion a prouvé que pour être un succès, pour attirer la foule et lui faire avaler sa dose de renseignements, l'exposition ne peut se contenter d'être agricole; il lui faut un carnaval et un spec-

tacle pour dorer la pilule. Mais c'est une roue qu'il faut soigneusement balancer, si l'on ne veut pas qu'elle tourne en cercle vicieux.

Emballage des produits congelés

La récolte des petits fruits et des légumes va bientôt commencer et nombreux sont ceux qui congèlent ces produits horticoles. Pour s'assurer le succès, M. Jean David, spécialiste du Ministère de l'Agriculture du Québec, conseille de les cueillir à point, c'est-à-dire lorsqu'ils ont atteint le stade idéal de maturité pour la consommation immédiate, ajouter du sucre aux fruits et blanchir les légumes et les emballer dans des contenants propres. Le contenant idéal est celui qui est parfaitement étanche tant à l'eau qu'à la vapeur d'eau afin d'empêcher la dessiccation et l'oxydation des aliments, deux des causes les plus communes de la perte de qualité chez les aliments congelés. Les contenants rigides cirés et ceux dans lesquels on place un sac soit en papier ciré ou en polythène sont les plus répandus.

Les mêmes remarques s'appliquent à la congélation des viandes. Là aussi, il faut empêcher la dessiccation et l'oxydation qui causent la rancidité des matières grasses. On ne doit jamais employer le papier ciré ordinaire ou le papier d'aluminium ordinaire car ils permettent le passage de la vapeur d'eau. Il faudrait plutôt se servir de polythène, de papier d'aluminium à congélation, de cellophane spécial, de Cryovac, de saran de polyfilm ou d'autres substances qui ont la propriété d'empêcher la dessiccation du produit durant l'entreposage.

Décès de M. Henri Bergeron

Est décédé à Waterville, comté de Compton, Henri Bergeron, âgé de 60 ans. M. Bergeron fut le premier secrétaire du cercle de l'U.C.C. de Waterville fondé en 1925 et en fut toujours membre jusqu'à sa mort, comme président ou comme secrétaire.

Il fut aussi un solide soutien de la caisse populaire de Waterville et de nombreuses oeuvres sociales et religieuses. Nos condoléances à la famille éprouvée.

"L'agronomie... profession d'avenir"

Congrès des agronomes du Québec des 27, 28, 29 juin à Montréal

"L'agronomie... profession d'avenir", tel est le thème du 25e congrès annuel de la Corporation des agronomes de la province de Québec qui se déroulera à l'Université de Montréal du 27 au 29 juin.

Ce congrès débutera dans la matinée du 27 par une assemblée du Conseil administratif de la corporation tandis que l'inscription des congressistes se fera à compter de 1 heure de l'après-midi. Cette première journée se terminera par une soirée sociale au Centre social de l'Université.

Le congrès débutera officiellement le 28 juin. Outre les questions administratives ordinaires et de régie interne, cinq commissions d'étude siégeront durant cette deuxième journée. Ce sont : l'économie rurale, présidée par M. Benoit Lavigne; le génie rural, commission présidée par M. J.-A. Choinière; la phytotechnie, présidée par M. Stephen Vincent; Zootechnie, présidée par M. Camille Bernard, et enfin la commission des sols, présidée par Arthur O'Donohue.

Au banquet du 29 juin, à 12h. 30 p.m., au Centre social des Etudiants de l'Université de Montréal, le premier ministre de la province de Québec, l'hon. Jean Lesage, sera le conférencier d'honneur.

Tous les agronomes sont donc invités à participer à ces assises

générales annuelles de leur corporation. On annonce de plus qu'un programme spécial a été préparé à l'intention des dames.

TOITURE "VICTORIA" ou aluminium galvanisé

En longueurs de 5, 6, 7, 8, 8½, 9, 10, 11, 12 et 12½ pi.
17% DE PLUS côtelage supplémentaire - solidité additionnelle
rigidité extra uniforme

Couvre 32 pouces posée.

Gaufree à SIX
COTES PRINCIPALES

seule à posséder une
identification permanente.
Les "V" embossés sur
chaque feuille garantissent
son authenticité et sa
bonne qualité.

COMPAREZ AVANT D'ACHETER
EXIGEZ de votre VENDEUR LOCAL

Fabriquée par :

VIC METAL INC

203 est, rue Notre-Dame, Victoriaville, P.Q.

Tél. Plateau 2-4511

VICTORIA METALLIC INC.

230, rue Windsor, Montréal 3, P.Q.

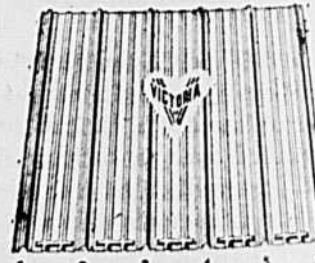
Tél. WE. 2-5144

TOLE VICTORIA INC.

50, rue St-André, Québec, P.Q.

Tél. L.A. 3-9250

Demandez nos échantillons et listes de prix illustrées



NOUVELLES DE LA 11^È HEURE

BUDGET : événement vital de la semaine

Mardi soir, 20 juin, discours du budget prononcé à la Chambre par le ministre des Finances, l'hon. Donald Fleming. Dans les milieux bien informés, on est d'accord pour admettre que ce sera le discours du budget le plus important depuis le changement de régime à Ottawa en 1957. Il y a à cela plusieurs raisons, dont certaines déjà bien connues de la population même si elles sont plutôt récentes. Ce sera un "budget d'expansion," a affirmé le ministre lui-même, visant à stimuler l'économie nationale et à placer le pays sur un véritable pied de concurrence à la fois dans son commerce intérieur et extérieur.

CULTURES : pousse rapide, détérioration

Dans l'Est du pays, pousse rapide de la plupart des cultures, sauf certaines cultures sarclées comme le tabac jaune en Ontario, par exemple. Bien que 90% aient été transplantés dans la province voisine, on compterait plusieurs champs de tabac jaune qui baignent dans l'eau et devront être plantés de nouveau. Retards et reprises des plantations augmentent toutefois le risque de dégâts des premiers gels d'automne, dont certains survenus aussi tôt qu'en août par les années passées.

Les nouvelles à nous venir des Prairies signalent une détérioration rapide des cultures de céréales. Les relevés des trois Pools de l'Ouest sont unanimes à affirmer qu'il y a dégradation généralisée de ces cultures attribuable au temps chaud et sec ainsi qu'aux nombreuses sauterelles et divers autres fléaux. En un rien de temps, l'indice des cultures, en Saskatchewan, a enregistré une baisse de 24 points.

OEUF : nouvelle hausse des prix

La plupart des marchés aux oeufs du pays ont maintenu leur ton ferme ou à la hausse, la semaine dernière, à l'égard des catégories "A" gros et "A" moyens. Les prix de ces deux catégories ont accusé des gains allant de 1/2 à 3 cents la douzaine, tandis que les cours demeuraient stationnaires dans la plupart des cas pour les autres catégories.

Les prix au producteur, comptant et sur place pour oeufs classés, catégorie "A," continuèrent lentement leur ascension sur les marchés de Toronto et de Montréal, atteignant 41 cents au premier endroit et 42 1/2-43 cents au deuxième. Les "A" moyens accusèrent également une faible avance aux principaux marchés des provinces centrales.

OEUF NON CLASSES : prix améliorés

En Ontario, l'allure des ventes locales a varié de passable à bonne, tandis que la demande était ferme ou plus ferme à Montréal pour les premières catégories.

Le prix, au producteur, des oeufs offerts non classés, mais de bonnes catégories, bénéficièrent également de prix améliorés à plusieurs marchés la semaine dernière. En voici quelques échantillons : Ottawa — "A" gros, 34 1/2 cents, "A" moyens, 30 cents, "A" petits, 20 cents, "B," 26 cents, "C," 15 cents; St-Félix de Valois, catégories correspondantes, même ordre — 40 cents, 32 cents, 22 cents, 24 cents, 18 cents; ville de Québec, même ordre — 24-25 cents, 30-31 cents, 20-21 cents, 26-27 cents, 15-16 cents; Moncton (N.-B.), même ordre — 32 cents, 26 cents, 15 cents, 17 cents, 13 cents.

VOLAILLE : baisse jusqu'à 4c à Vancouver

Les prix, au producteur, pour les poulets vivants de tous poids et les poules lourdes accusaient, la semaine dernière, un recul variant d'une fraction de cent à 4 cents la livre sur le littoral ouest, les cours étant également inférieurs de 1 à 3 cents sur le marché d'Edmonton (Alberta). Dans les autres secteurs du pays, peu de changement à rapporter.

Bonne demande pour les poulets de gril aux marchés des provinces centrales, mais ton plutôt tranquille pour les autres classes de viande de volaille. Allure des transactions : de passable à bonne.

STOCKS : viande de volaille au 1er juin

Les stocks de viande de volaille de tous genres, dans les entrepôts canadiens, au 1er juin, s'élevaient à un peu plus de 17.2 millions de livres; environ 4 millions de livres de plus qu'au 1er juin 1960 et 7 millions de moins qu'au 1er juin 1959. Chiffres publiés par la BFS.

PORCS : un recul général des prix

Tous les marchés aux porcs du pays accusaient, la semaine dernière, en fermeture, des prix inférieurs à ceux de la semaine antérieure. Dans l'ensemble, ton variant de stable à inférieur de \$1.65 les 100 livres.

À Toronto, porcs classés "A," de \$27 à \$30.55 pour la semaine. Montréal et Winnipeg, prix allant de stables à inférieurs de \$1 — de \$29 à \$31 à Montréal et de \$25.50 à \$26.50 à Winnipeg. Edmonton montra la baisse la plus prononcée : \$1.65, suivie de Lethbridge, \$1.60, Hull, \$27-\$30, Princeville et Québec, \$29.

VEAUX : hausse à Montréal seulement

Vente difficile des veaux classés "bons" et "de choix" à Toronto la semaine dernière — de \$26 à \$32; à Montréal, ton ferme, avec gains éventuels de \$1 les 100 livres — \$25 à \$28; Winnipeg, stable, avec baisses éventuelles de \$2; à Edmonton, recul général de 50 cents.

AGNEAUX : tendance à la baisse des prix

Les bons agneaux de printemps ont baissé de \$1 à \$2 les 100 livres, à Toronto, la semaine dernière — \$22-\$23. À Montréal, le marché s'est maintenu à peu près ferme — de \$22 à \$30. Winnipeg, ferme à \$23. Recul de \$1.50 à Calgary et prix inchangés à Edmonton.

BOVINS : marché lent, prix moindres

En dépit d'arrivages moindres de bovins aux principaux parcs à bétail du Canada — baisse de 3,000 têtes en regard de la semaine précédente — les prix et la demande ont accusé une lenteur déconcertante.

Pour stimuler la vente des instruments aratoires

Rabais de l'impôt sur les revenus agricoles proposé

Une réduction de l'impôt sur le revenu annuel des cultivateurs dans le but d'activer la vente de machines agricoles de fabrication canadienne, telle est la proposition mise de l'avant par les porte-parole d'une compagnie adonnée à la fabrication des instruments aratoires au pays.

La suggestion fait partie d'un long mémoire présenté récemment devant le Comité de l'agriculture de la Chambre par la Cie Cockshutt Farm Equipment Ltd., de Brantford, Ont. Au même comité, qui est à faire une étude des prix chargés pour les instruments aratoires aussi bien que pour les pièces de rechange, la Cie Cockshutt déclare à son mémoire que ses prix de vente sont loin d'être exagérés.

Comme preuve à cette dernière affirmation, le mémoire souligne la proportion modique de ses bénéfices en rapport avec les investissements ou mises de capitaux de la Cie dans l'entreprise; et 2) avec la valeur des ventes au détail. Ces bénéfices ne représentent que 2.5% (2 1/2 cents par dollar) des investissements de la Cie et que 1.3% (1.3 cent par dollar) des revenus de la vente au détail, d'après les porte-parole de la Cockshutt Farm Equipment.

"Nous devons affronter une concurrence très vive de la part des fabricants étrangers et, advenant que les prix de fabrication au Canada soient trop élevés, notre société se verra peut-être dans l'obligation de déménager ses usines dans un autre pays", a déclaré au Comité M. J. D. V. Adams, gérant général de Cockshutt.

Contre le dumping

Le même personnage a demandé l'imposition d'un droit tarifaire contre ce qu'il a appelé le dumping au Canada des machines à moissonner. Ce droit, dit M. Adams, devrait être imposé annuellement à une date déterminée, le 15 juin par exemple, "afin d'empêcher les firmes concurrentes du Midwest des E.-U. d'écouler chez nous leurs stocks d'automne à des prix de rabais".

Il ne s'agit aucunement d'imposer un droit tarifaire général sur l'entrée des machines agricoles de l'étranger, a précisé M. Adams, en présentant le mémoire; en fait, dit-il, "les importations d'instruments aratoires n'ont été frappées d'aucun droit depuis au delà de 160 ans."

Fabrication au pays

D'après le mémoire, le gouvernement devrait autoriser les cultivateurs à déduire de leurs revenus agricoles imposables, un taux accéléré de dépréciation lorsqu'ils achètent des instruments aratoires de fabrication canadienne. Encore pour activer les achats de machines agricoles fabriquées au pays, le mémoire propose qu'un encouragement financier soit consenti à cette fin par la Loi des prêts aux améliorations agricoles. On sait que l'attribution de ces prêts est faite par les banques qui, de leur côté,

Ce sont les meilleures catégories qui ont eu à souffrir le plus de cette apathie du marché, les bouvillons et génisses se vendant à des prix variant de stables à inférieurs de \$1 dans le premier cas et de 75 cents les 100 livres dans le deuxième. La prix des vaches fut très irrégulier, avec fluctuations allant de 50 cents vers le haut et de \$2 vers le bas; chez les taureaux, fluctuations de prix allant de 75 cents vers le haut et de 50 cents vers le bas par rapport à ceux de la semaine antérieure. Prix également instables pour bovins d'engrais : de 50 cents vers le haut à \$1 vers le bas.

sont assurées de la garantie du gouvernement fédéral jusqu'à concurrence de 80% du total de ce, prêts.

Les prix de détail suggérés à ses vendeurs par la Cie Cockshutt se fondent sur un marché de concurrence, d'après M. Adams, les détaillants ayant la liberté d'effectuer un rabais de 20% sur les prix proposés.

Au sujet de ces dernières demandes, un député a fait observer qu'il pourrait être difficile 1) de préciser l'endroit d'origine des machines achetées; 2) de pénaliser un agriculteur parce qu'il préfère une machine importée.

Autre témoignage

Le Comité de la Chambre des communes qui enquête sur les prix de la machinerie agricole avait été à même d'entendre un peu avant le témoignage d'un autre fabricant d'instruments aratoires. A cette occasion, la Cie Massey-Ferguson fut tenue sur le gril pendant deux journées entières par les membres du Comité avides de renseignements supplémentaires.

Lors de ce dernier témoignage, le député c.p. de Lethbridge (Alta), M. D. R. Gundlock, a signalé l'impossibilité pour le Comité de dégager les motifs du coût élevé de la machinerie agricole à moins de disposer d'une liste des déboursés applicables à chacun des articles qui forment le coût total de fabrication de chaque instrument aratoire.

De son côté, un député psd, M. Arnold Peters (Témiscamingue) fit observer: "Nous sommes bien décidés d'avoir accès à ces renseignements, même s'il nous faut prendre des mesures radicales pour les obtenir".

Eventail des frais

A la suite du désir manifesté par ces deux députés et plusieurs de leurs confrères, le Comité adoptait une double résolution avant que ne prit fin le témoignage de la Cie Massey-Ferguson, par la voix de son vice-président, M. T. J. Emmert.

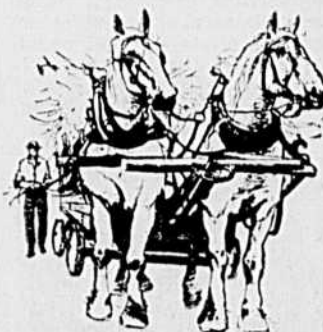
Ces deux résolutions s'appliquent à toutes les sociétés de

fabrication d'instruments aratoires appelées devant le Comité et demandant: 1) que, pour les années allant de 1954 à 1961, les dites sociétés fournissent au Comité un éventail des frais en matériaux, gages, salaires et distribution qui composent le coût total de fabrication d'un instrument aratoire; 2) que pour les mêmes années, les mêmes compagnies fournissent au Comité le nombre de leurs employés dans les secteurs suivants: administration, production et distribution, ainsi que l'ensemble des montants versés en gages et salaires dans chacun des secteurs.

Pièces une à une

Au nombre des questions posées par les membres du Comité, relevons la suivante au passage: "On a affirmé maintes fois, dit un député, que si le cultivateur devait acheter une à une les

(Suite à la page 22)



ABSORBINE

tient les chevaux
au travail

Ceux qui ont l'expérience du soin des chevaux ne manquent jamais d'Absorbine. C'est le liniment antiseptique vétérinaire reconnu pour aider à enrayer l'éparvin avant qu'il ne s'établisse, et à faire disparaître formes et autres indurations. Seulement \$2.50 la grosse bouteille, à toutes les pharmacies.

W. F. Young, Inc., Montréal 19, P.Q.

Niagara

Protégez avec Niagara

THIODAN

L'insecticide éprouvé pour tous les insectes hôtes de la patate. Disponible sous forme de poudre mouillable, d'émulsion et de poussière. Maintenant approuvé pour le contrôle à long terme des pucerons des pommes.

C-O-C-S

Le fongicide efficace au cuivre fixe disponible comme poudre mouillable et poussière pour fruits et légumes.

C-O-C-S DDT EN POUSSIÈRE

Pour le contrôle des brûlures et des insectes sur patates et autres récoltes de légumes.

Ecrivez ou téléphonez pour renseignements

LE STOCK D'ENTREPOT
EST MAINTENU A MONTREAL
2251, ave DeLorimier, Montréal, P.Q.
Téléphone : LA. 2-2750



Cent quinze agriculteurs, techniciens et journalistes de l'agriculture française ont fait escale à Montréal le 16 alors qu'ils étaient à bord d'un DC-8 d'Air Canada, en route pour les États-Unis, d'où ils reviendront au Canada pour y étudier les problèmes agricoles de ces pays, et notamment les techniques de rationalisation de la récolte, du transport et de la conservation du fourrage et des céréales par le procédé "HARVESTORE." Nous apercevons, entre autres, sur la photo: MM. Georges Levha, journaliste à Radio-Luxembourg, Claude Dostal, chef du groupe, R.-D. Maréchal, chef de la délégation, François De Virieu, journaliste au journal "Le Monde," Ernest Goetzmann, directeur des Ateliers Goetzmann, Jacques Pinon, chef du groupe, Fernand Vangraefscheppe, Robert Lebrec, chef de groupe.

Assemblée générale annuelle

Année record à la Chaîne Coopérative du Saguenay

Chiffre d'affaires de \$9,300,876 — Décisions importantes

Plus de 500 membres cultivateurs assistent à l'assemblée générale annuelle, sous la présidence de M. Joseph Bouchard. — Plusieurs invités de marque. — Félix-Antoine Savard, conférencier d'honneur, adresse la parole au souper cause-rie. — Décisions importantes concernant le territoire où opère la Chaîne, le taux du transport, la retenue et le capital social.

La Chaîne Coopérative du Saguenay, qui compte près de 1,800 membres cultivateurs et une trentaine de coopératives affiliées dans la région, vient de terminer une année financière record. La Chaîne, en effet, a réalisé un chiffre d'affaires global de \$9,300,876. Ce chiffre a été révélé lors de l'assemblée générale annuelle qui vient d'avoir lieu à St-Jude d'Alma, sous la présidence de M. Joseph Bouchard, président de cette institution.

La Chaîne Coopérative du Saguenay, la plus belle et la plus importante institution coopérative de la région, connaît de-

puis quelques années un développement considérable. Elle rend des services indispensables à la classe agricole de toute la région. En vue de consolider encore davantage la situation financière de leur entreprise et en vue de favoriser son développement, les membres ont adopté d'importantes résolutions ayant trait à l'agrandissement du territoire où opère la Chaîne, à la diminution du coût du transport et de la retenue et à l'augmentation du capital social.

Comme le fit remarquer M. Joseph Bouchard au début de l'assemblée "les problèmes que rencontre la classe agricole sont nombreux, mais nous nous devons de les résoudre ensemble par nos organisations coopératives et professionnelles. Nous sommes ici, aujourd'hui, pour étudier ces problèmes, pour bâtir un monde agricole meilleur." M. Bouchard souhaita la bienvenue à tous et déclara l'assemblée ouverte.

\$9,300,876. de chiffre d'affaires

Après 12 années d'opération, la Chaîne Coopérative du Saguenay réalise un chiffre d'affaires de près de 10 millions de dollars, soit \$9,300,876. Ce chiffre représente une augmentation de près de 8 millions sur la première année d'opération. C'est là, certes, un développement considérable dû au bel esprit de coopération des cultivateurs de la région et aussi du beau travail des administrateurs et du personnel de la Chaîne.

Une organisation des plus importantes

La Chaîne a été bâtie par les cultivateurs eux-mêmes pour leur organisation professionnelle, la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay. L'U.C.C., il va sans dire, est fière et se réjouit des succès que connaît la Chaîne Coopérative du Saguenay.

Depuis sa fondation, en 1949, la Chaîne a développé et organisé plusieurs services, entre autres: les abattoirs pour bétail, le porc et les volailles, le ser-

vice pour les produits laitiers, l'entreposage des oeufs, le service pour l'entreposage et la mise en marché de la pomme de terre, la machinerie agricole, les produits pétroliers, l'insémination artificielle, le financement à la production, un service de technique agricole et, récemment, un magnifique entrepôt frigorifique à Chambord. Tous les services sont indispensables à la classe agricole.

Le personnel comprend plus de 125 employés permanents. C'est M. Thomas-Louis Tremblay qui est gérant; M. Jean-Joseph Savard est le secrétaire-trésorier; tandis que M. Jeannot Turcotte est l'assistant gérant. La Chaîne a aussi à son service plusieurs agronomes et comptables.

Le capital social augmenté de \$180,000

Au cours de la lecture du bilan, M. Thomas-Louis Tremblay révéla aussi que l'actif s'était soldé avec un montant de \$2,816,203 et que le trop-perçu net du dernier exercice était de \$54,848.

Un montant d'environ \$30,000 a été déclaré en ristourne. Cependant, cette ristourne sera versée par les membres au capital social. En effet, les membres ont décidé à l'unanimité d'augmenter leur capital social obligatoire de \$100, ce qui représente une somme globale d'environ \$180,000. Cette décision, certes, aura pour effet de consolider encore davantage la situation financière de la Chaîne et d'assurer son développement.

Nouveau territoire

La Chaîne Coopérative du Saguenay opère actuellement dans les quatre comtés de la région du Saguenay. Mais plusieurs producteurs et cultivateurs en dehors de son territoire sont intéressés à se prévaloir des avantages qu'elle donne pour devenir sociétaires. De plus, la Chaîne est dans une situation géographique qui lui permet de desservir facilement et avantageusement le territoire de la Côte-Nord.

Pour toutes ces considérations, les membres ont résolu et adopté

Au Macdonald, le 6 juillet.

Journée du cultivateur

"On reconnaît l'arbre à ses fruits". La journée du Cultivateur, un événement annuel au Collège Macdonald, aura lieu le 6 juillet prochain.

Profitant du fait que l'année 1961 marque la "Campagne mondiale des Semences" le Collège a décidé de s'inspirer de ce thème pour faire valoir l'importance des bonnes semences. Des parcelles de céréales, semées côte à côte, permettront aux cultivateurs de voir et de comparer sur place les variétés recommandées pour les différentes régions de la province alors que le personnel du Collège sera là pour discuter le pour et le contre de ces variétés. On illustrera aussi ce que l'on obtient en employant des semen-

ces certifiées plutôt que des semences ordinaires. Des démonstrations seront données sur les méthodes employées par les horticulteurs pour obtenir des variétés de fraisiers exempts de virus. Les cultivateurs verront aussi comment les experts en nutrition s'y prennent pour déterminer si un fourrage déterminé est vraiment bon pour les animaux.

Organisez-vous en groupe pour venir passer la journée du 6 juillet au Collège. Il y aura un programme spécial pour les dames. Venez donc avec votre épouse, votre famille, vos voisins et votre agronome. Un poulet Barbecue sera servi gratuitement à tous ceux qui se seront inscrits.

à l'unanimité que le statut de la Chaîne Coopérative du Saguenay soit amendé en ce qui concerne l'article 2, c'est-à-dire que les comtés Duplessis et Saguenay soient ajoutés au territoire où opère actuellement la Chaîne.

Les taux du transport et de la retenue diminués

Une autre décision importante prise par les membres est celle concernant la diminution du taux du transport et de la retenue pour les animaux qui vont à la consignation.

Avant cette décision, il en coûtait 75 cents du cent livres pour le transport des porcs et \$1 le cent livres pour les autres espèces d'animaux. Maintenant, il n'en coûtera plus que 50 cents le cent livres pour toute espèce d'animaux pour le transport à la Chaîne. La retenue pour les animaux qui vont en consignation a aussi été diminuée de une demi-cent le livre à un quart de cent le livre.

Les membres ont aussi voté un montant à la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay pour fins de propagande, de publicité, d'organisation syndicale et de technique agricole, c'est-à-dire deux dixièmes d'un pour cent du chiffre d'affaires global. Le Service Coopératif de l'U.C.C. du Saguenay a encore été choisi pour faire la vérification.

Aucun changement à la direction

Il n'y eut aucun changement au Conseil d'administration et au Conseil de surveillance. M. Joseph Bouchard a été réélu, de même que MM. Louis-Ovide Bouchard et Jean-Charles Laforest. M. René Lévesque a été réélu surveillant. Les autres directeurs sont: MM. Xavier Fortin, vice-président, Johnny Bergeron, Paul-Aurèle Bouchard, Joseph Dufour, Jean-Baptiste Laprise, Almas Larouche, Roméo Tremblay et Raoul Devin. Le Conseil de surveillance est composé, outre M. René Lévesque, de: MM. Hercule Bradet, Jean-Maurice Coulombe, Jos. Henri Desbiens et J.-Antoine Larouche.

Les invités de marque

Parmi les invités d'honneur, nous remarquons: M. Théophile Busque, de la Fédération de Québec, M. Pierre Lemieux, secrétaire des sociétés de colonisation, M. Leduc, gérant de la Banque Royale du Canada d'Alma, M. l'abbé Lucien Tremblay, directeur à l'école d'Agriculture de Chicoutimi, M. Jean-Marie Couët, secrétaire de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay, M. Ls-Philippe Poulin, secrétaire de la Confédération de l'U.C.C. de la province de Québec, et M. l'abbé Gérard Lévesque, aumônier de l'U.C.C. du Saguenay. Mgr Félix-Antoine Savard était le conférencier d'honneur, lors du souper-causerie offert par la Chaîne à l'hôtel Liban d'Alma. Les dames ont eu l'occasion d'entendre le Dr Gérard Tremblay, de Chicoutimi, au cours de l'après-midi.

Les meilleurs producteurs de pommes de terre emploient **DITHANE M-22** 80% Maneb pour la lutte contre la brûlure



Produits chimiques pour l'agriculture
ROHM & HAAS COMPANY
OF CANADA LIMITED
WEST HILL, ONTARIO
Dithane marque déposée

AVIS AU PUBLIC: Le succès de l'APISERUM, solution de gelée royale, a suscité des imitations qui peuvent créer une confusion dans l'esprit du public. Dans l'intérêt de notre clientèle nous devons signaler que l'APISERUM n'a aucune succursale, aucune sous-marque. Il n'existe qu'un seul APISERUM, vendu en boîte de 24 ampoules sous la signature DE BELVEFER.

APISERUM

MEFIEZ-VOUS DES IMITATIONS

Si votre pharmacien en manquait

téléphonez à UN, 1-7173, soir CL, 5-2335

Importée de France



Solution de gelée royale

APISERUM
170 est, rue Dorchester,
Montréal

Veuillez me faire parvenir votre feuillet explicatif APISERUM et BI-APISERUM, sans obligation de ma part.

NOM

ADRESSE

VILLE

RECEVEZ GRATUITEMENT CE VAPORISATEUR à action continue



Protégez votre bétail, la nourriture et les grains contre les insectes avec le **DESTRUCTEUR D'INSECTES** sûr et sans danger **REL-EX**

Les mouches agacent vos vaches — qui réduisent leur production. Débarrassez-vous-en et des autres insectes aussi en vaporisant les étables et le bétail avec **REL-EX**, le destructeur d'insectes. **REL-EX** détruit les mouches, les garrons, les fourmis, les grillons, les mites et bien d'autres insectes qui s'attaquent aux provisions de viandes, de farine et de grains. Appuyez par 25 ans d'expérience dans le domaine des insecticides, il est tout prêt à être vaporisé — sans danger pour les humains ou les animaux quand il est utilisé selon les instructions. 1 gallon suffit pour couvrir 50,000 pieds cubes. OFFRE SPECIALE: Envoyez \$9.95 pour deux bouteilles d'un gallon avec un vaporisateur **GRATUIT** (une valeur de \$1.95).

Reliable Exterminators LIMITED
461 DAWES ROAD
TORONTO 16, ONT.



Un vœu unanime des coopérateurs

Celui de voir la nouvelle législation coopérative adoptée dès la prochaine session. Ils en ont exprimé clairement le désir lors de l'assemblée annuelle du Conseil de la Coopération tenue à Québec, les 5 et 6 juin.

Le rapport du Conseil d'Administration soumis aux délégués de tous les secteurs du mouvement coopératif réunis à la Faculté de Commerce, à cette occasion, fait état des démarches effectuées depuis un an pour obtenir l'adoption de la nouvelle loi à la session qui vient de se terminer. Malheureusement, le Conseil a dû se contenter d'une promesse du premier ministre, M. Jean Lesage, à l'effet que la Loi des Syndicats Coopératifs sera refondue au cours de la prochaine session.

Cette déclaration a été faite au cours de la séance du Comité des Bills publics de l'Assemblée législative du 20 avril 1961, lors de l'appel du bill de l'Entraide Immobilière Laurentienne. Le secrétaire et le conseiller juridique

du Conseil de la Coopération étaient présents à cette séance. Précisons que M. Lesage avait reçu les membres de l'Exécutif ainsi que les présidents des fédérations le 7 décembre 1960. A la demande du Premier Ministre faite au cours de cette entrevue, le conseiller juridique du Conseil a préparé un mémoire intitulé: "Notes explicatives en marge du Bill 296," qui lui a été remis le 23 décembre.

On sait que le Bill 296 est intitulé: "Loi concernant les coopératives" et que tous les organismes intéressés à en scruter le texte avaient été invités à le faire, ainsi qu'à envoyer leurs suggestions avant le 1er août 1960.

Il devait être soumis à la Législature dès l'automne dernier,

mais les nombreux problèmes auxquels a dû faire face le nouveau gouvernement l'ont forcé à remettre l'étude du Bill en question. Les coopérateurs comprennent sans doute la situation, mais ils ont été profondément déçus de ce nouveau retard.

Rappelons que les coopérateurs réclament avec instance cette fameuse législation depuis une dizaine d'années et qu'à trois reprises des événements, tels la mort de deux premiers ministres et le changement de gouvernement, en ont fait remettre l'adoption. Déjà la nouvelle législation sur laquelle les coopérateurs se sont entendus est chargée d'histoire, mais le chapitre le plus important du débat reste à écrire: l'adoption par la Législature. S'il ne peut se réaliser dès la prochaine session, les coopérateurs en éprouveront un autre profond désappointement à moins que leur patience n'ait point de bornes. Mais puisqu'ils ont la promesse du Premier Ministre, ils auront enfin satisfaction.

Le rapport présenté par le président sortant, M. Léo Filion, secrétaire général de la Coopération Fédérée, affirmait dans son préambule qu'il n'est pas exagéré de dire que l'année sociale qui se termine a été pour le Conseil une année d'expérimentation et de difficultés, en plus d'être une année très active dans des domaines nouveaux. L'histoire de la législation coopérative provinciale illustre l'une des difficultés du Conseil. Soulignons maintenant une activité dans un domaine nouveau.

Au cours de l'automne dernier, la Coopération d'Habitation du Québec Métropolitain fit le projet de construire à Petite-Rivière un centre d'achat coopératif et invita le Conseil de la Coopération à occuper une partie de ce centre. Comme il s'agissait d'une expérience unique, faite dans des circonstances favorables, et qu'il devenait possible au Conseil d'occuper des locaux véritablement adaptés à ses besoins, ses administrateurs ont décidé de se prévaloir de cette offre et de louer, dans ce centre, l'espace requis. Le secrétariat du Conseil déménagera vers le 30 juin.

Dans le même esprit, note le rapport soumis aux membres, le Conseil a accepté de devenir membre-fondateur d'un syndicat coopératif composé des principaux

les organisations coopératives de la province, en vue d'acquiescer la propriété du Centre Coopératif de Petite-Rivière et, nous l'espérons, faciliter le développement du mouvement coopératif, en mettant à sa disposition des immeubles adaptés à ses besoins.

"Placements Immobiliers Coopératifs" — en abréviation PIC — est une société organisée en vertu de la Loi des Syndicats Coopératifs du Québec. Son territoire couvre la province de Québec et son siège social est dans la cité de Québec. Son objet formulé dans les règlements est: "De favoriser le développement du mouvement coopératif dans la province en facilitant aux coopératives et institutions qui collaborent avec elle, l'acquisition, la construction et l'opération des immeubles nécessaires ou utiles à leurs fins."

Déjà, cette nouvelle société compte parmi ses sociétaires cinq fédérations de secteurs, deux coopératives provinciales, des coopératives locales, ainsi que le Conseil de la Coopération du Québec. La société se composera également de membres auxiliaires. Cette initiative d'envergure a été accueillie avec beaucoup d'intérêt par les congressistes, comme elle l'avait d'ailleurs été par tout le mouvement coopératif.

L'assemblée annuelle du Conseil a étudié la collaboration syndicale-coopérative. Au cours de l'automne dernier, a-t-on rappelé, et plus particulièrement à l'occasion des travaux préparatoires au dernier congrès général de la Coopération, il devint plus évident qu'une collaboration plus étroite entre les mouvements syndicaux ouvriers et le mouvement coopératif pourrait donner des résultats efficaces. Une première expérience, à l'occasion de la préparation et de la présentation, au Gouvernement provincial, d'un mémoire sur l'Assurance-Hospitalisation, fit toucher du doigt les principaux avantages ainsi que les difficultés pratiques d'une telle collaboration.

Les représentants du Conseil rencontrèrent les représentants syndicaux à quelques reprises et analysèrent les différents moyens par lesquels les mouvements syndicaux et le mouvement coopératif pourraient s'entraider. Un comité spécial a été formé pour poursuivre l'étude amorcée et déterminer le ou les domaines par-



Monsieur Raoul Cloutier, agronome, directeur du service des relations coopératives, fait partie de l'Exécutif du Conseil de la Coopération du Québec à titre de représentant de la Fédérée. A ce poste, il succède à monsieur Léo Filion qui a occupé la présidence du Conseil durant deux termes. Monsieur Paul-Emile Charron, du secteur des caisses populaires, assumera cette année les fonctions de président.

ticuliers dans lesquels une action constructive devrait d'abord être entreprise. D'autre part, il fut annoncé aux congressistes que la Fédération des Travailleurs du Québec faisait maintenant partie du Conseil de la Coopération à titre d'institution para-coopérative.

On a communiqué à l'assemblée que la Semaine de la Coopération de 1961 aura lieu du 15 au 22 octobre. Elle aura pour thème "La Coopération de Consommation." Quant au congrès général de la coopération, il se tiendra, à Québec, du 23 au 25 octobre.

Enfin, avant de se séparer, les congressistes ont applaudi le nouveau président du Conseil, M. Paul-Emile Charron, du secteur des caisses populaires. Il succède à M. Léo Filion qui abandonne la présidence après un fructueux mandat de deux ans. M. Charron aura pour l'assister sur le Conseil d'Administration: MM. Guy Bernier (Pêcheurs-Unis), vice-président, Roland Côté (Habitation), Armand Goulet (Magasins Co-op), J.-R. Paiement (Mutuelle feu), L.-P. Savard (Artisans), J. de la Chevrotière (Service de Santé), Raoul Cloutier (Fédérée) et J.-L. Descoeurs (Institutions para-coopératives), directeurs.

Au dire des observateurs, cette quatrième assemblée annuelle marquée d'un intérêt soutenu fut l'une des plus objectives et des plus enthousiastes que le Conseil ait tenue. Le substantiel rapport du Conseil d'Administration indiquait d'ailleurs que l'année fut des mieux remplies.

AU SERVICE DE LA FÉDÉRÉE



Monsieur Raynald Ferron, gérant général, fait part de la nomination de deux jeunes agronomes de la promotion 1961 au poste de surveillants régionaux, au service des Relations Coopératives. Ce sont MM. Isidore Laliberté (à gauche), diplômé de Ste-Anne-de-la-Pocatière, et Jacques Lebeau (à droite) gradué d'Oka. Ils s'initient actuellement à leurs fonctions.

MACHINERIE AGRICOLE

• HORIZONS •

NOUVELLES METHODES DE CULTURE

Plusieurs producteurs de maïs feront ce printemps d'autres tentatives pour sauver du temps, de la main-d'œuvre et des passages fréquents sur le sol, en expérimentant de nouvelles méthodes de culture. Voici les deux systèmes les plus populaires:

A—Labour, puis plantation: Le terrain peut être labouré à l'automne ou au printemps; un hersage seulement est nécessaire pour la destruction des mauvaises herbes. Si d'autres travaux de préparation du sol sont requis, le cultivateur réduit ces opérations, soit en montant sur le tracteur, soit en fixant en avant du semoir un broyeur de mottes, égalisateur ou autre instrument servant à la préparation du sol.

B—Labour-plantation: Cette méthode moins populaire que la précédente, est tout de même considérée sérieusement par un groupe de producteurs. Il s'agit de labourer, préparer le sol et semer dans une seule opération: cela évite le massage de la terre et aide à résoudre le problème de la structure du sol, si critiqué dans certaines régions à blé d'Inde des Etats-Unis.

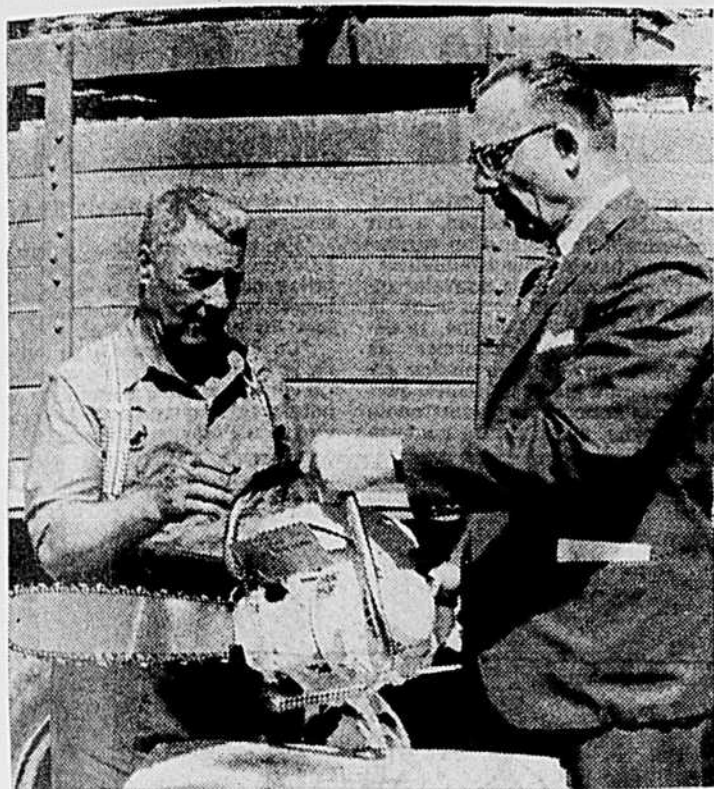
Certains producteurs vont jusqu'à épandre des herbicides de pré-émergence sous forme liquide ou granulaire. L'application d'engrais chimique en bande le long des semis peut se faire également dans la même opération. Donc une seule opération peut vous permettre de: labourer, préparer le sol, semer, fertiliser et désherber.

FOIN EN CUBES

Le pressage du foin sous forme de petits cubes (wafers) devient de plus en plus populaire dans les régions où les conditions de séchage du foin sont pauvres. Le foin sous cette forme peut sécher plus rapidement et de plus se prête mieux au séchage artificiel à l'air chaud ou froid. Cette méthode réduit la main-d'œuvre au strict minimum, le conducteur du tracteur. On affirme qu'à la faveur d'une journée raisonnablement chaude et sèche, vous pouvez facher, conditionner et presser votre foin dans la même journée: les petits cubes de foin sont ensuite séchés durant la nuit et entreposés le lendemain matin. Cette méthode nouvelle de "faire le foin" peut s'avérer intéressante dans certaines régions et permet d'offrir aux animaux un fourrage de bonne qualité.



Aspect accueillant que présente le magasin des marchandises d'utilité professionnelle de la Coopération agricole de Sherbrooke depuis la rénovation des locaux.



M. Omer Lapointe, cultivateur de St-André d'Argenteuil, a vendu des centaines de cordes de bois à pâte à la Canadian International Paper Company, Grenville, depuis six ans. Mais il n'a jamais eu autant de veine que cette semaine. En effet, son camion contenait la millionième corde achetée, par la C.I.P., de cultivateurs de la région, et la compagnie, pour souligner cette étape, lui fit don d'une scie mécanique. C'est l'hon. Bona Arsenaault, ministre des Terres et Forêts, qui la lui a remise.

La millionième corde de bois

La ferme Harrington a produit 630,000 arbrisseaux cette année

Le ministre des terres et forêts de la province de Québec, M. Bona Arsenaault, a visité la semaine dernière la ferme forestière Harrington de la Canadian International Paper.

A cette occasion, le ministre a présenté, au nom de la compagnie, une scie mécanique à M. Omer Lapointe, cultivateur de St-André d'Argenteuil, qui venait de fournir la millionième corde de bois à pâte achetée de propriétaires de terres à bois des environs au cours des huit dernières années par la division forestière Grenville de la C.I.P. Cette division est l'un des plus grands acheteurs de bois à pâte de la pro-

vince. M. Bona Arsenaault a souligné l'importance du petit propriétaire de terres boisées dans l'économie provinciale. Il a déclaré que les producteurs de pâtes et papiers devraient acheter autant de bois que possible de ces producteurs forestiers. "D'ailleurs, dit-il, notre nouvelle législation (le bill 41) nous permettra de voir à ce qu'il y ait une plus grande coopération dans ce domaine de la part des compagnies forestières".

La ferme forestière Harrington de la C.I.P. est un centre de démonstration de 18,000 acres où l'on pratique et enseigne la sylviculture et l'utilisation et la conservation des sols pour leur rendement maximum. Cette pépinière, pour ne citer qu'un exemple, a produit cette année 630,000 arbrisseaux qui serviront au reboisement dans la Vallée de la Rouge. Eventuellement la pépinière produira 5 millions de semis par année qui seront fournis au prix coûtant aux cultivateurs de la région et aux membres de l'Association de la Vallée de la Rouge.

Cette association est un organisme indépendant et bénévole, recruté exclusivement parmi les habitants de la Vallée et voué aux meilleurs intérêts de ces derniers. Comme le stipule la charte provinciale qui lui donne un statut légal, elle a pour objet la restauration, l'amélioration et l'exploitation intelligente des ressources naturelles de la Vallée en fonction des deux industries dont celle-ci retire son principal revenu: le tourisme et l'exploitation forestière. Le président de l'Association de la Vallée de la Rouge est le Rév. père C.H. Deslauriers, curé de Mont-Tremblant Village. La ferme Harrington coopère largement à l'oeuvre de l'Association.

Terminant sa visite, M. Arsenaault a vanté le travail accompli par la ferme forestière et a fait observer que son programme de reboisement coïncidait avec celui que prépare actuellement, sur une vaste échelle, son ministère dans l'ensemble de la province de Québec.

L'U.C.C. DE STE-ANNE DOUBLE SES EFFECTIFS

Excellent travail des responsables

A plusieurs reprises nous vous annonçons durant le mois d'avril que la Fédération de l'U.C.C. organisait dans tout le diocèse une grande campagne de recrutement. Les autorités de la Fédération désirent par la voix du journal, remercier tous les recruteurs qui ont fait leur devoir et l'ont bien fait. En effet les effectifs de la Fédération sont actuellement plus que doublés par rapport à l'an passé et il reste encore quelques paroisses dont les résultats ne sont pas encore définitifs. L'objectif de la campagne de recrutement était de 1355 et nous avons à date 1377 membres de recrutés. Pour atteindre un pareil résultat plusieurs paroisses ont dû faire un effort formidable, par exemple la paroisse du Cap-St-Ignace qui l'an passé n'avait que 18 membres a vu ses effectifs passés à 80 membres; St-François de Montmagny qui l'an passé comptait moins de 50 membres a maintenant 99 membres et le secrétaire du syndicat, M. Gonzague Lamonde, nous dit en attendre encore une quinzaine. La plus belle réussite est St-Paul de Montmagny qui a été réorganisée cette année et compte 65 membres. Mentionnons aussi les paroisses de St-Marcel de l'Islet qui a 47 membres, St-Pamphile 57, St-Roch-des-Aulnaies avec 94, St-Pascal 70 et nous pourrions continuer ainsi la liste des paroisses. Disons simplement qu'actuellement l'objectif est dépassé de 22 membres. Suivant les prévisions nous pouvons espérer terminer l'année au mois de juillet avec 1500 membres, plus que le double de l'an passé.

Encore une fois un sincère merci à tous ceux qui ont collaboré à la campagne de recrutement. Les autorités félicitent chaleureusement tous les directeurs et espèrent que l'exemple d'une telle réussite saura fournir à chaque syndicat une injection de vitamines de croissance et cette année les réalisations seront nombreuses.

JACQUES LABRIE,
sec. organisateur syndical

L'OPINION RURALE...

Pardon, Madame !

Madame de l'U.C.F.R. d'Acton, voulez-vous dire que les institutrices de nos classes rurales n'ont pas de sens social? Madame, voulez-vous, une fois pour toutes, comprendre que l'école du rang serait beaucoup supérieure à l'école centrale si seulement les parents voulaient coopérer avec les institutrices. C'est une lacune déplorable mais combien commune. Les parents croient que c'est le village qui fait la discipline? C'est le village qui donne un air de fête à cette corvée qu'est pour les enfants "aller à l'école"? Sachez madame que c'est vous et votre mari qui devez donner le goût de l'étude, de la recherche à vos enfants. C'est aussi important aujourd'hui que la nourriture. C'est vous qui devez le soir voir à ce que les devoirs soient faits, les leçons apprises. Ce ne sont pas les enfants dont la volonté se forme, le caractère se développe qui ont l'esprit bien difficile à retenir par quelque travail que ce soit. Une meilleure formation? Encore une erreur. Toute institutrice digne de ce

nom enseigne non seulement le catéchisme mais aussi la liturgie. Si les enfants ne "savent" pas, sachez que ce n'est pas l'institutrice qui est en défaut, à moins qu'elle ne soit là qu'en apparence, c'est l'attention de l'enfant qui fait défaut.

Faites un petit essai vous-même, madame. Ecoutez bien le sermon dimanche et lundi, essayez de vous en souvenir. Je veux dire, vous en souvenir comme un tout. Le résultat vous étonnera. Mettez-vous à la place d'un enfant. Toute la journée, on lui explique différentes matières. Le soir, tout cela est confus dans sa tête. Il faut que l'institutrice répète et répète encore.

Vous croyez que la vie intense que vos petits sont obligés de mener en fera des citoyens actifs? Non, pas du tout. Cela en fera des révoltés, des insoumis comme il y en a trop aujourd'hui. Les enfants, pour avoir plus tard un caractère stable, fiable, loyal, ne doivent pas être bousculés, harcelés, esclaves d'une horloge. On doit leur permettre d'agir tranquillement. Je pense à toute cette litanie de commandements qui tomberont chaque matin de l'année scolaire: Lève-toi. Lave-toi. Mange. Peigne-toi. Ta chemise? Où est ton lacet, ta cravate? Dépêche-toi, l'autobus attend? Tes livres? Ta plume? Mon Dieu que tu es "slow"! C'est bien cela madame? 200 jours par année? Avec ce régime-là vous croyez faire des hommes actifs, avec un esprit d'initiative? Non madame. Vous aurez des pâtes molles, des hommes sans initiative, des suiveurs.

Quelques rares exceptions réussiront à travers cette foule d'étudiants et à qui la faute? Aux parents qui auront forcé des enfants trop jeunes à participer à une vie trop onéreuse pour leur âge, leur développement. Centralisez vos écoles et vous verrez plus tard ces quelques lignes que vous lisez aujourd'hui.

Une institutrice

Cette fois, c'est trop fort!

Oui, cette fois, c'est trop fort! Plus d'une fois, j'ai résisté à la tentation de venir donner mon opinion sur le sujet piquant qu'est "l'école centrale". Et c'est ce monsieur "fils de cultivateur chômeur" qui m'a décidée. C'est vraiment trop fort!... Au risque de passer pour une "chialeuse" comme vous dites, cher monsieur, je

(Suite à la page 10)

Des semis d'érable à sucre par milliards

Après deux ans de repos, l'érable à sucre fructifiait abondamment l'automne dernier pour voir ce printemps la plupart de ses samaras germer et donner naissance à des milliards et des milliards de jeunes arbres, qui ont jusqu'ici survécu, grâce à une température fraîche et à des pluies fréquentes. En plus de recouvrir d'un tapis serré le parterre des érablières, les semis ont pris pied par milliers hors forêt, dans les champs et autres découverts à l'orée de bois.

Il faut remonter au printemps de 1951 pour retracer un commencement naturel en érables à sucre quelque peu comparable à celui de ce printemps, déclare le directeur du bureau de Renseignements forestiers, M. Roch Delisle, I.F.

Actuellement, les semis perdent leurs cotylédons (les deux feuilles étroites à la base du semis) pour ne conserver que leurs deux feuilles primaires. Celles-ci n'ont pas la découpeure de la feuille de l'érable à sucre; mais, l'an prochain, les semis porteront des feuilles semblables à celles des grands érables.

(COMM.)

DIRECTEMENT DU PAYS DES GROS ARBRES



La scie au pouvoir foudroyant !

Voici un outil de travail pratique pour l'homme qui bûche pour gagner sa vie. C'est un modèle sans compromis qui fait que tous les contrôles sont à la bonne place, là où vous aimez qu'ils soient. Vous pouvez facilement l'ajuster sur place sans avoir à démonter la scie. Son entretien très simple se fait sans outils spéciaux. C'est la CANADIEN 270... manufacturée en Colombie-Britannique par des hommes qui connaissent la scie... éprouvée dans les pires conditions partout à travers le Canada. Si vous désirez une scie qui vous donnera une vraie journée d'ouvrage sans difficulté, c'est la scie qu'il vous faut !



Pour abattre



Pour ébrancher



Pour la coupe du bois

PM

CANADIEN 270

SCIE A COMMANDE DIRECTE

Voyez-la - Essayez-la vous-même chez

P. M. PRODUCTS 1947 LTD.

303, rue St-Paul,
Québec 2, P.Q. - Tél. 524-2368

L'OPINION RURALE

(Suite de la page 9)

rais vous demander d'ouvrir un peu les yeux et de ne pas rester enfermé dans votre patelin.

Je suis moi-même institutrice, dans une école de rang, s'il vous plaît. Et je ne changerais pas ma place avec une institutrice qui n'a qu'une division. J'en ai quatre. C'est un peu plus de travail, c'est vrai, mais voulez-vous prendre la peine de demander à des inspecteurs d'écoles qui ont dans leur district et des écoles centrales et des écoles de rang, lesquelles fournissent les meilleurs résultats? Voulez-vous demander à des institutrices qui ont connu la vie d'une école de rang et celle d'une école centrale, laquelle elles préfèrent? Voulez-vous demander à des professeurs de 8e ou de 9e année quels sont les élèves qui conservent les meilleures notes? Si on veut être franc, on vous dira que les fils et les filles de ceux que vous traitez de "nichons" font honneur à leurs petites écoles. On vous dira aussi que la mentalité d'une école de rang n'est pas comparable à celle d'une école centrale.

Pourquoi tout ça? Parce que la vie d'une école de rang est une vraie vie de famille, parce que les enfants savent donner le "coup de collier" quand la maîtresse leur demande, parce qu'ils fournissent l'effort nécessaire sans que le professeur ait l'œil continuellement sur eux, parce qu'ils savent et sauront toujours qu'un travail consciencieux amène le succès et surtout parce que les parents (ce sont des cultivateurs) sont là pour séconder les professeurs et inspirer à ces petits le vrai respect de l'autorité.

Autre chose: les élèves d'une école de rang aiment l'étude et ne sortent pas tous de l'école à

14 ans. Je n'ai pas besoin de vous dire qu'il n'y a pas d'école centrale chez nous, mais voulez-vous que je vous donne quelques chiffres? Durant les 5 ans que j'ai passés à ma "petite" école, 24 enfants se sont présentés au certificat de septième année. Savez-vous combien n'ont pas passé?

Deux (2). Ce n'est pas si mal pour une école de rang. Remarquez que je ne m'attribue pas ce mérite car j'enseigne aux plus jeunes. Sur ces 24 élèves, il y en a 21 qui poursuivent actuellement leurs études dont 7 au cours classique. Ce n'est pas si mal pour une école de rang. Et les parents ne sont pas tous millionnaires, mais ils savent s'im-

poser les sacrifices nécessaires (ce n'est pas l'école centrale qui les en exempterait) afin de donner à leurs enfants une bonne instruction.

Voilà, cher monsieur, quelques observations qui serviront, je pense, à prouver qu'une école de rang ne sert pas qu'à fournir des "chômeurs" à la société. Et avant de jeter la pierre à l'école de votre A.B.C., vous pourriez vous demander si vous avez toujours su profiter des enseignements qu'on voulait vous inculquer et si avec une école centrale, vous ne seriez pas devenu "pire qu'un chômeur".

Une institutrice, fille de cultivateur.

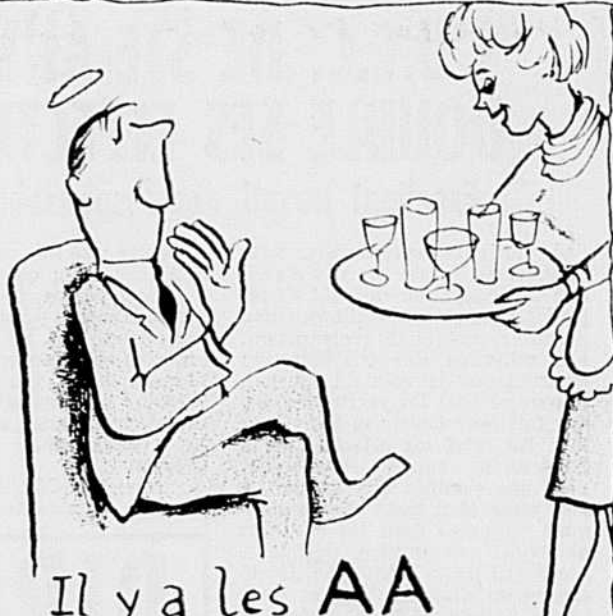
Seconde vente de blé à la Pologne

Le ministre de l'Agriculture, l'hon. M. Alvin Hamilton, a fait récemment la déclaration suivante à la Chambre des communes: "Comme suite à la nouvelle annoncée, le 6 juin concernant la vente de blé à la Pologne, je désire maintenant informer la Chambre que la Commission canadienne du blé et Rolimpex, l'organisme national de commerce de la Pologne, ont signé un nouveau

contrat pour la vente de 100,000 tonnes de blé.

"Le gouvernement a autorisé l'assurance de crédits à l'exportation pour faciliter la vente, les conditions étant les mêmes que lors du premier contrat.

"Ce blé sera expédié au cours de la campagne agricole actuelle. Ce contrat porte à 7.5 millions de boisseaux la quantité de blé vendue à la Pologne cette année."



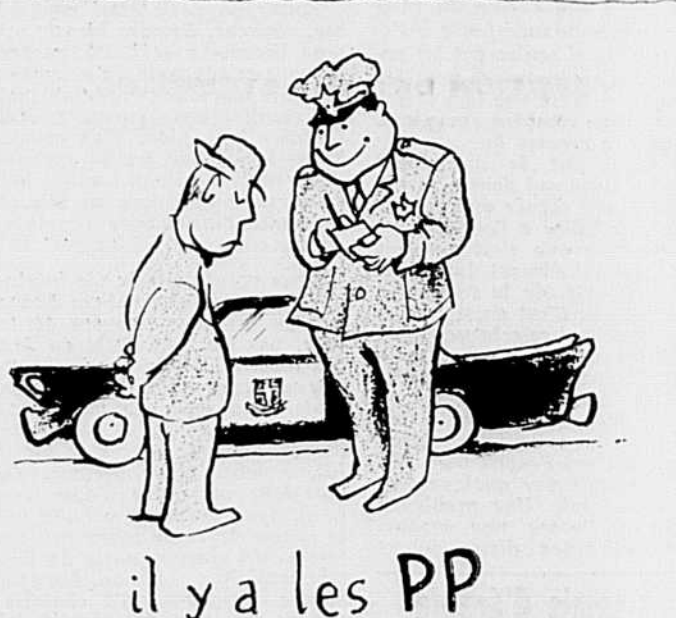
Il y a les AA



il y a BB



il y a MM



il y a les PP

mais PP veut surtout dire

Produits
Pétroliers




LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

marcel audoux

Une belle paroisse...

(Suite à la page 15)

rellement, et la construction d'une seule de ces vastes trappes que la marée recouvre et déserte alternativement, exige une bonne semaine de travail, mais elle sert ensuite à plusieurs pêcheurs. A marée basse, les insulaires montés dans de petites charrettes, s'en vont cueillir le poisson pris au piège: harengs, sardines, saumons et un peu de caplans.

Comme bien l'on pense, les distractions n'abondent pas à l'île, et puis les communications avec les villes et villages de la rive sud posent toujours un problème, si léger soit-il. Ainsi, j'ai rencontré dans la paroisse des femmes qui n'avaient pas "traversé" depuis un an ou deux... Même remarque d'ailleurs avec les habitants des villages de l'île Verte ou de Cacouna, dont très peu se sont dérangés pour aller visiter l'île au moins une fois ou deux. Cet isolement assez pénible a d'ailleurs créé un fort attachement des insulaires pour leur petit royaume marin. Le travail de tout les jours constitue encore le meilleur dérivatif à l'ennui et les hommes et les femmes ne redoutent pas l'ouvrage, bien au contraire. Dans cette paroisse que les eaux du St-Laurent isolent un peu des bruits et des querelles de notre monde moderne, il semble que tout le monde est heureux de son sort et ne demande pas plus que ce qu'il a. Peut-être est-ce à une opinion un peu superficielle, celle d'un voyageur de passage mais, si elle est fondée, on peut dire que les habitants de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs sont des gens heureux, ce qui, avouez-le, ne se rencontre pas tous les jours...

Jacques COULON

au service de la ferme familiale

Vol. 1 - No. 7

SECTION DES MINISTÈRES DE
L'AGRICULTURE ET DE LA COLO-
NISATION, QUÉBEC

Rédigée en collaboration
Chef de la rédaction: J. R. PROULX
agronome au service de l'information
et des recherches

Reproduction autorisée en donnant crédit aux auteurs

Encouragements à l'amélioration du porc

La sélection des reproducteurs de l'espèce porcine n'est pas une fin en soi. La valeur économique accrue des porcelets qui en résulteront, voilà le véritable but de la sélection. Celle-ci peut être individuelle ou massale, c'est-à-dire basée sur l'examen à vue, généalogique c'est-à-dire en tenant compte des ascendants, ou mieux encore génétique, c'est-à-dire appuyée sur la performance des descendants ou épreuve de progéniture. Dans l'élaboration des divers programmes d'encouragement à l'amélioration des reproducteurs de l'espèce porcine, l'Etat, tant fédéral que provincial, tient compte de ces trois modes de sélection. D'ailleurs, sélection massale et sélection génétique ne s'excluent pas, mais se complètent.

Tous les caractères héréditaires susceptibles d'abaisser le prix de revient du produit peuvent être l'objet de la sélection. Par la fixation et la combinaison de ces caractères, l'éleveur s'efforce, pour une même dépense, d'obtenir plus de porcelets au sevrage, qui feront des gains plus économiques et dont la carcasse commandera un meilleur prix sur le marché.

C'est dire que l'éleveur de porcs de race pure doit penser son élevage en fonction des aptitudes des sujets qu'il est appelé à fournir aux producteurs commerciaux. Ceux-ci bénéficient indirectement des avantages offerts par la facilité avec laquelle ils peuvent se procurer à bon compte des reproducteurs capables d'améliorer leurs troupeaux et ainsi d'augmenter la qualité de leurs porcs de marchés. Ceux de ces porcs qui sont classés "A" leur rapportent la prime de \$3 maintenant accordée par le gouvernement fédéral, à condition qu'ils soient abattus dans des établissements soumis à son inspection.

Epreuve d'aptitudes

C'est un système de contrôle, organisé sur une base nationale et administré par le ministère fédéral de l'Agriculture. Il porte essentiellement sur les qualités commerciales de la progéniture des porcs dont on veut établir les aptitudes. On a recours à des essais alimentaires sur quelques représentatifs de chaque portée soumise à l'épreuve.

Les sujets utilisés pour l'épreuve d'aptitudes sont abattus au poids du marché et des points sont alloués selon leur performance. On tient compte, dans le pointage, du nombre de sujets de la portée, de sa rapidité de croissance, de l'économie des gains en poids et de la qualité de la carcasse.

Toutes ces qualités étant héréditaires, bien qu'à des degrés variables, l'épreuve fournit une base d'appréciation et de comparaison de la valeur améliorante des porcs de race pure, ce qui permet de choisir les individus, les familles ou les lignées les plus utiles pour la reproduction. Aussi, le ministère provincial de l'Agriculture tient-il compte de ces qualifications dans le classement des jeunes porcs de race pure destinés à la reproduction et dans l'octroi de primes aux acheteurs de ces sujets d'élevage.

Classification des porcs de race pure

Le ministère de l'Agriculture de Québec offre les services de spécialistes pour la classification des porcs de race pure du type à bacon. Voici les conditions de cette aide qui demeurera en vigueur jusqu'au 31 mars 1962, avec possibilités de renouvellement :

A. L'éleveur doit:

1. Identifier correctement tous ses porcs avant l'âge de 8 semaines comme l'exige le Bureau national de l'enregistrement des animaux;

2. Avant que les porcs aient atteint l'âge de 3 mois, soumettre une demande de classification au Service de l'industrie animale, à Québec, sur la formule prescrite au verso de cette circulaire en y inscrivant les numéros et lettres de tatouage de tous les porcelets de la portée.

B. Les porcs seront classifiés entre l'âge de 4 à 6 mois, chez le naisseur seulement, par un classificateur du Service de l'industrie animale, pourvu que:

1. Ils soient issus d'une portée d'au moins 8 porcelets;

2. Tous les mâles et femelles d'une même portée soient classifiés le même jour.

C. La classification tiendra compte des caractères de la race concernée et du type à bacon d'après une échelle de pointage approuvée.

1. Verrats: seront classés XXX ceux qui auront été jugés "Bons" "Très Bons" ou "Excellents".

2. Truies: seront classées XXX celles qui auront été jugées bonnes, très bonnes ou excellentes et dont le père ou la mère aura subi avec succès l'épreuve de progéniture (Enregistrement supérieur).

Primes pour l'achat de porcs de race pure

Le but du ministère provincial de l'agriculture en accordant ces primes est d'encourager les cultivateurs du Québec à se procurer de bons reproducteurs de race pure, en vue de l'amélioration de leurs porcs de marché. Ces primes sont basées sur la classification ci-dessus mentionnée et sur le pointage moyen des parents lors des épreuves de progéniture (enregistrement supérieur), mentionnées en premier lieu.

Pour l'année courante, seront reconnus éprouvés, au sens des règlements ci-après, les reproducteurs mâles ou femelles ayant obtenu un pointage d'au moins 71% en 1959 et 73% en 1960. Comme dans le cas précédent, cette forme d'aide prendra fin le 31 mars 1962.

PRIMES

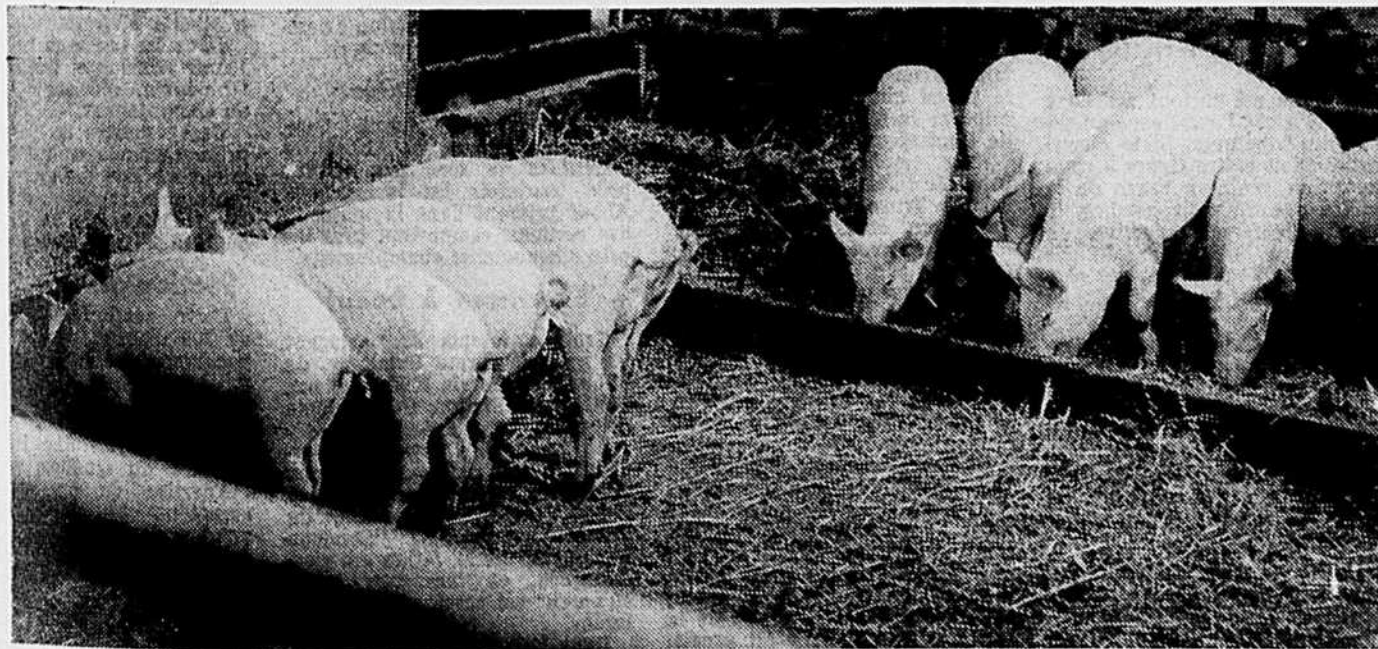
A. Verrats classifiés XXX	
1 De parents non éprouvés:	\$10
2 De père ou mère éprouvés:	12
Si le pointage dépasse 80:	15
3 De père et mère éprouvés:	20
Si le pointage moyen dépasse 80:	25
4 Verrats âgés éprouvés:	25
B. Truies classifiées XXX	
1 De père ou mère éprouvés:	5
Si le pointage dépasse 80:	10
2 De père et mère éprouvés:	12
Si le pointage moyen dépasse 80:	15

RÈGLEMENTS

A. L'acheteur devra:

1. Être cultivateur et faire sa demande à l'agronome de comté ou au représentant du Service de l'industrie animale de la région dans les 3 mois qui suivent la date d'achat;

(Suite à la page 13)



La classification des porcs de race pure permet de réserver pour la reproduction les jeunes porcs les plus prometteurs.

À travers le courrier

D. — Il arrive que le personnel de notre bureau Sanitaire régional chargé de la surveillance de la qualité du lait expédié sur le marché de la ville est exclusivement de langue anglaise. D'autre part, l'immense majorité des producteurs de lait sont de langue française; plusieurs même ne parlent ni ne lisent l'anglais. Donc, problème...

A titre de président de l'Association des producteurs de lait, et dans le seul but d'éviter certains malentendus, je me suis chargé de traduire toutes les directives, lettres circulaires, etc., du Bureau sanitaire à l'adresse des producteurs de lait. Cependant, il arrive que certains mots ou expressions que l'on ne trouve pas dans les dictionnaires usuels, me laissent perplexe quant au terme juste en français.

J'aimerais savoir par exemple l'équivalent français de: milkstone, teat cup, strip cup, strainer, resazurin grade, ring test, bulk cooler, leucocyte count, colon count, plate count, "Sanitation is a way of life" sediment test, milkstone remover, milk pool et marketing agency.

R. — Après consultation de spécialistes en la matière au sujet de votre lettre de date récente, nous sommes en mesure de vous proposer les traductions suivantes:

Milkstone — Pierre de lait
Teat cup — Gobelet-trayeur
Strip cup — Tasse-filtre
Strainer — Couloir
Resazurin grade — Epreuve par resazurine
Ring test — Epreuve de l'anneau
Bulk cooler — Refroidisseur en vrac
Leucocyte count — Comptage de leucocytes
Colon count — Comptage de colibacilles
Plate count — Comptage sur plaque de Petri
Sanitation is a way of life — L'hygiène, c'est la santé
Sediment test — Epreuve de sédimentation
Milkstone remover — Dissolvant de pierre de lait
Milk pool — Poll du lait
Marketing agency — Agence de vente

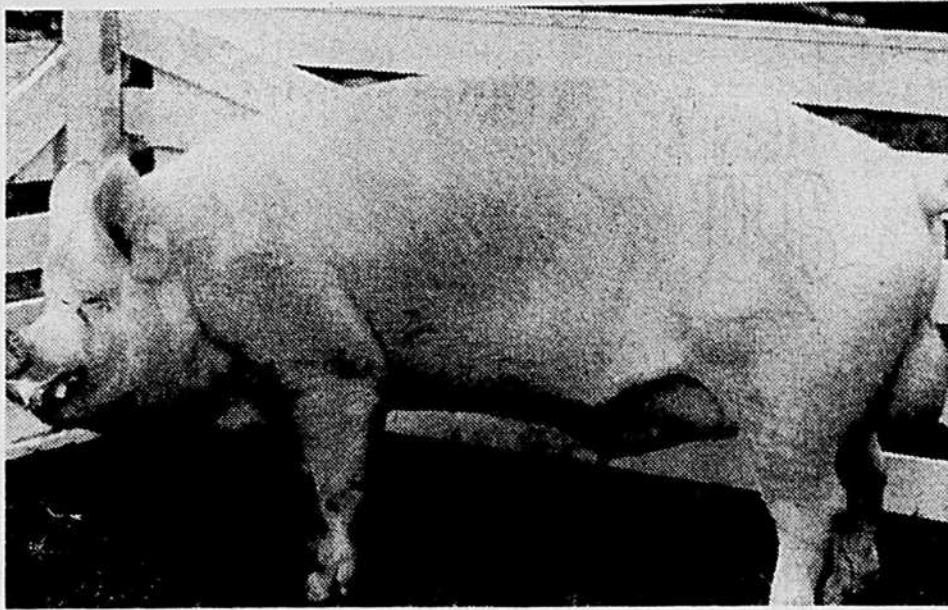
Certains s'objecteront peut-être à l'emploi du mot anglais "pool" qui ne semble pas avoir d'équivalent français. D'ailleurs le dictionnaire Quillet en donne la définition sans le traduire.

D. — Je voudrais savoir combien de temps un poney porte de mois, si c'est comme un autre cheval? Voulez-vous m'envoyer ce renseignement le plutôt possible.

R. — La longueur de la période de gestation du poney femelle est la même que chez les autres juments, soit 48 1/2 semaines ou 340 jours; cette période peut tout de même varier de 307 à 412 jours.

Pierre-A. Dorion,
Division des renseignements et publications.

A cause de l'étonnante prolificité de l'espèce porcine, un bon verrat est un puissant facteur d'amélioration pour une localité.



A Ormstown

Concours des espèces animales - des jeunes éleveurs et attractions diverses

Comme exposition printanière ayant un statut provincial, la foire d'Ormstown permet une première confrontation de nos troupeaux d'élite. Est-ce dû à sa situation géographique ou plutôt au prestige que comporte un prix remporté dans cette arène, celle-ci est de plus en plus envahie par les éleveurs américains et ontariens qui, cette année, raflent des prix d'honneur, notamment dans les concours de la race Holstein, les bovins de race Hereford et chez quelques spécimens de chevaux de trait, lourds et légers, dont la plupart provenaient d'écuries ontariennes.

Dans ces départements les concurrents du Québec se faisaient plus rares que les années passées. Cependant dans les classes de bovins laitiers de race Ayrshire les vedettes de nos principales arènes se sont donné rendez-vous; tandis que chez les jeunes éleveurs, membres des clubs de Howick et de Huntingdon, toujours la même émulation et le même enthousiasme, ce qui augure bien pour l'avenir de l'élevage qui, dans le district en cause, est poussé jusqu'au plus haut perfectionnement possible.

Dans ce seul district, nous comptons M. Douglas Ness, de la ferme R. R. Ness & Fils, une consignment de 450 jeunes bovins de race Ayrshire en destination de Cuba, qui doit être effectuée prochainement, comptera 165 taures de deux ans, saillies, recrutées dans ce district.

La foule est surtout attirée à Ormstown par l'excellence de ses concours hippiques. Si le cheval d'utilité fait piètre figure à cette exposition, moins à cause de la qualité que du petit nombre, le cheval d'agrément domine de beaucoup à la grande joie des fervents de l'équitation, des chevaux sauteurs et de chasse à courre.

A ce spectacle du soir s'ajoutait un rodéo de jeunes, commandité par une brasserie du Québec. Les garçons de 15 à 20 ans étant appelés à maîtriser des veaux Aberdeen-Angus, animal fort nerveux, lâchés libres. Une fois l'animal pris, le concurrent doit lui passer le licou, ce qui exige adresse et dextérité.

On ne pouvait visiter Ormstown cette année sans constater l'absence du déploiement ordinaire de machines aratoires motorisées et des roulottes des manufacturiers de moulées. Le terrain ordinairement retenu par ces concessionnaires était occupé par quelques récents modèles d'autos américains et européens ainsi que par le cirque et le carrousel.

Au pavillon des fermières, ravissants étalages de produits de l'art culinaire et autres travaux féminins: tissage, couture, tricot, broderie, etc.

Les espèces animales

Race Holstein, juge M. Orvan Chambers, de Wilfrid, Ont.

Ont concouru les inscriptions de la ferme Raymondale, de Vaudreuil, propriété des RR. PP. Ste-Croix; Chas Naylor, Lancaster, Ont.; W. R. MacRae, Howick; James Johnston, Burke, N.Y.; Douglas Sproule, Ormstown; Clifford Cooke, Burke, N.Y.; Donald et Robt Collins, Malone, N.Y.; D. H. McEwen, Ormstown; Alvin Gruer, Ormstown; John Tannahill, Burke, N.Y.; A. Bonenberg, Huntingdon; John Bustard, Riverfield, Qué.; Cecil Murphey, Huntingdon; John Dwyer, de North Bangor, N.Y.; Harold Robertson, Riverfield, Qué.; et Stewart Swanston, Chateauguay, N.Y.

Les rubans de championnats pour mâles ont été décernés aux inscriptions Raymondale et Johnston (juniors) et aux inscriptions W. R. MacRae "Raeburn Treasure Model", déclaré grand champion et James Johnston, vice-grand champion.

Chez les femelles l'inscription Chas Naylor, de Lancaster, prend le championnat junior et celle de M. Dwyer, le vice-championnat.

"Adeline", vache de 5 ans en lait classée première, remporte le grand championnat, une inscription de M. Stewart Swanston, de Chateauguay, N.Y.

Race Ayrshire, juge M. Archibald McMillan, du Collège agricole de Truro, N.S.

Se sont confrontés dans ces classes les troupeaux J. W. McGillivray, de Brome; J. Earle Ness, Bruce Cairncross, R. R. Ness & Fils, A. E. McArthur, de Howick; J. G. Wilson, St-Valentin; Davies Bros, Huntingdon; Mlle Linda McMillan, Franklin Centre; H. L. McCaig, Ormstown, et Oscar Vaillancourt, de Saint-Chrysostôme.

Le taureau adulte "Hammond Top Grade" présenté par Davies Bros a été proclamé grand champion. Son émule était l'inscription "Alderwood Pathfinder" de la ferme Wilson qui avait mérité le ruban de championnat junior "Woodland View Lucky" de la vacherie McGillivray est proclamé vice-champion senior.

Chez les femelles, "Alderwood Penelope", de M. Wilson, première du groupe de vaches adultes en lactation, l'emporte sur l'inscription "Burnside Patricia" de Ness & Fils, lère du groupe des vaches tarées en gestation,

concourant toutes deux pour le grand championnat.

Chez les taures, "Burnside Notion" de Ness & Fils, mérite le titre de championne junior contre sa rivale "Glengarry Lewella" 3e, de M. McGillivray, proclamée vice-championne.

Les troupeaux (Graded herd) se classent dans l'ordre suivant: 1. R. R. Ness; 2. Wilson; 3. A. E. McArthur.

J. G. Wilson présente le meilleur troupeau laitier; en second lieu, l'inscription Ness & Fils et en troisième, A. E. McArthur. Ce dernier présente le meilleur jeune troupeau, la meilleure progéniture d'un taureau et le meilleur groupe dans la classe des progénitures maternelles.

La firme Ness & Fils mérite les prix d'honneur, i.e. meilleur éleveur et meilleur exposant.

Race Jersey

Trois exposants seulement avaient des inscriptions dans ces sections. M. Pierre Veillon, de Sweetsburg, J. D. McCaig et J. D. McEwen, de Ormstown.

Les rubans de championnats vont aux inscriptions Veillon. Deux premiers prix vont à celles de M. McEwen dont l'un pour vache sèche de 3 à 4 ans, l'autre pour une taure d'un an junior.

Dans la classe des taures de 2 ans, M. McCaig voit son inscription mériter le premier prix.

Les inscriptions Veillon triomphent dans tous les groupes.

Shorthorn laitier

Les troupeaux Sylvan Brae Farms de Howick et Abbot, de Verchères se sont disputé les prix. Toutefois les inscriptions Abbot priment dans la majorité des sections, remportant tous les prix d'honneur et championnats.

Shorthorn à boeuf

Trois exposants se partagent les prix: la ferme Saraguay, de St-Laurent; Mervin Miller & Sons, de Glasgow Station, Ont. et Mme Alice Skinner, de Senneville.

Le taureau "Oakwood Majestic", 1er du groupe de taureaux de 2 ans, exposé par Saraguay Farms, remporte les honneurs du grand championnat. "Sandoon Patrolman" de M. Miller est vice-champion, et "Saraguay Royal March" est proclamé champion junior.

Dans les classes de vaches et de taures, les trois exposants se partagent les premiers prix.

Classes Aberdeen-Angus

Les inscriptions L. G. Johnson, de Ste-Geneviève, S. L. Kerr, de Vaudreuil, Woodmont Angus

SECTION DES MINISTÈRES DE L'AGRICULTURE ET DE LA COLONISATION, QUÉBEC.

Fédération de...

(Suite de la page 14)

modèles, soit comme fermières idéales et maîtresses de maison accomplies.

Le bureau de direction de cette fédération se compose comme suit: président: André Morin St-Sylvestre, vice-présidente: Anita Bilodeau, St-Agapit; secrétaire: Pauline Montmigny, St-Gilles; directeurs: Noëlla Charest, Dosquet, Hélène Sylvain, St-Patrice et A. Bilodeau, St-Agapit. Monsieur François Montmigny, cultivateur de St-Gilles et président de la Société d'agriculture No 1 de bon fonctionnement des organes Lotbinière, agit comme moniteur. Les jeunes sont heureux de bénéficier de son expérience en agriculture et de ses conseils sur les sations agricoles et sociales d'une paroisse rurale!

Henri Lacourcière, B.S.A.

Farm, de Côteau Sta., Bruce McKellar, de Dewittville, Qué., David Yuile, de Pierrefonds, Topper Porter, de St-Andrews East, étaient en lice.

Les rubans d'honneur pour taureaux de 2 ans et plus sont allés à "Ferncliff Ankonian" de M. Johnson et à "Hideway Jitway" du troupeau S. L. Kerr.

Deux sujets de M. David Yuile, de Pierrefonds, ont mérité les honneurs du championnat junior: "Tip Top Lass de Pierrefonds" et "Keepsake Miss".

Race Canadienne

M. L.A. Sylvestre, de St-Simon de Bagot était le seul exposant. Ses inscriptions allant jusqu'à trois sujets dans certaines sections ont été classées par M. Roland Nichols, de La Présentation. Le taureau "Railler La Gorgendière Mignon" a remporté le grand championnat et "Sylvestre Forban Roland", le vice-championnat.

Ont également été proclamées championnes les inscriptions "Sylvestre Forban 9F", "Sylvestre Jeannette 7P" et Syl. Forban 20P.

Chez les jeunes éleveurs

Les clubs Holstein, Ayrshire et Jersey de Howick et Huntingdon ont présenté 62 jeunes bovins.

Le jeune Brodie Blair gagne le 1er prix avec son veau de race Ayrshire junior; Ann Thurston, le second et Alan McKell, le 3e dans une section alignant 13 concurrents.

Des 37 exposants de veaux seniors, Henry Wilson se classe premier, Nichol Vaillancourt 2e et Sheila McArthur 3e.

Dans les sections holsteins, les jeunes Gordon et Ian Bustard, de Ormstown, méritent les rubans de championnat.

Des concours de parade et de présentation des animaux mettaient en lice les mêmes concurrents par sections d'âge, soit 10 et 11 ans, de 12 à 14 ans et de 15 à 20 ans exclusivement.

Section de l'aviiculture

Cette section présentait plus de 300 oiseaux de la basse-cour, y compris quelques lapins. Comme pour l'espèce chevaline, les oiseaux d'amateurs primaient sur ceux d'utilité. C'est M. Lucien Crevier, doyen des instructeurs avicoles du Québec, qui a fait l'expertise de ces classes qui comptent toujours un grand nombre d'admirateurs, si l'on en juge par l'achalandage de ce département.

A la porcherie, seulement deux éleveurs se sont disputé les prix: MM. Hooker Bros, de Ormstown, et M. Acres, de Bowmanville, Ont.

A la bergerie, grande variété de races formant le total de 187 sujets. Malheureusement, le rapport de l'expertise n'a pu nous être remis avant notre départ.

FRS FLEURY

Les croisements et la qualité des agneaux

Le programme adopté, il y a une dizaine d'années, en vue de l'amélioration de la qualité des agneaux de marché a produit de très bons effets dans les régions où les centres de production ont été organisés, rapporte M. Marc-Aurèle Dionne, agronome au Service provincial de l'industrie animale.

L'application de ce programme consiste à utiliser des béliers North Country Cheviot avec des femelles du type Leicester pour la production d'agnelles hybrides. Ces dernières sont croisées avec des béliers à face noire pour la production d'agneaux de marché.

On a constaté un pourcentage de fécondité plus élevé dans le croisement des agnelles hybrides avec les béliers à face noire que dans le premier croisement. Les hybrides ont en effet donné 119 à 155 petits par 100 brebis alors qu'on en obtenait que 101 à 137 dans le premier croisement.

Le poids moyen des agneaux élevés de la naissance au sevrage a été supérieur à celui des agneaux de race pure et, par conséquent, les agneaux croisés ont atteint plus rapidement le poids du marché, soit environ 90 livres.

A la station expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière, les

agneaux provenant du croisement d'un bélier Suffolk et de brebis hybrides ont atteint le poids du marché 20 jours plus tôt que les agneaux de race pure et 6 jours plus tôt que les agneaux provenant du croisement d'une bélier North Country Cheviot et de brebis Leicester.

On constate une amélioration notable de la qualité des agneaux dans la province de Québec depuis 1956. Les rapports de classification démontrent qu'en 1956, 34 p.c. des carcasses étaient de la catégorie A alors qu'en 1960, 42 p.c. étaient de cette catégorie. Les agneaux vendus vivants qui se sont classés dans la catégorie "Bon" représentaient 32 p.c. en 1956 et 45 p.c. en 1960.

En observant ce qui s'est produit dans un des plus vieux centres d'élevage de moutons, soit le comté de Rimouski, nous constatons que parmi les agneaux livrés au marché et classifiés sur rail en 1956, 36 p.c. étaient de la catégorie A alors qu'en 1960, 52 p.c. étaient de cette catégorie.

Ces quelques considérations démontrent les bons effets que les croisements ont apportés à la qualité des agneaux de marché et il est à espérer que d'ici quelques années ils se feront sentir d'une façon plus tangible.

SECTION DES MINISTÈRES DE L'AGRICULTURE ET DE LA COLONISATION, QUÉBEC.

Histoire de l'agriculture

M. Firmin Létourneau, agronome, professeur à l'Institut Agricole d'Oka, a publié l'*Histoire de l'Agriculture au Canada français*. C'est un volume de 400 pages racontant l'histoire de notre agriculture de 1604 à nos jours. M. le chanoine Lionel Groulx en est le préfacier. Il écrit:

"Que les Canadiens français réfléchissent à ce qu'ils doivent à la longue prépondérance chez eux de la vie rurale, au soutien historique, à l'hygiène morale que cette vie leur a valu, et ils se prendront à vénérer la terre des ancêtres comme une terre sacrée".

Dans l'avant-propos, l'auteur développe les trois propositions suivantes: l'agriculture a créé la nation canadienne-française, la sauve du désastre et la vivifie.

Le volume se divise en quatre parties: la naissance de l'agriculture, le repliement sur le sol, l'orientation de notre agriculture et notre économie agricole. En conclusion, les cultivateurs canadiens-français de la province de Québec prononcent un grand discours: *Ce que nous sommes, Ce que nous avons fait, Ce que nous faisons et Ce que nous voulons.*

M. Séraphin Marion, de la Société Royale du Canada, fait l'éloge de ce volume. Il écrit dans *Le Travailleur de Worcester*, États-Unis, le 21 décembre 1960:

"Autrefois pays d'agriculture, le Canada français d'aujourd'hui comprend une immense majorité de citadins et d'ouvriers. L'agriculture a donc cédé le pas à l'industrie qui désormais orientera de plus en plus les destinées du peuple du Québec. Malheur à nous toutefois si nous oublions les services que l'agriculture a rendus à notre peuple au berceau, dans sa jeunesse et dans son adolescence. Dieu nous préserve d'agir comme l'enfantélet ingrat qui bat le sein de sa nourrice."

"Nul ne peut taxer M. Firmin Létourneau de pareille ingratitude. Désireux de parler au danger, le professeur de l'Institut Agricole d'Oka vient de signer un travail considérable: *Histoire de l'Agriculture*, munie d'une courte mais substantielle préface du chanoine Lionel Groulx..."

"Toutes ces pages, véritable mine de renseignements puisés aux meilleures sources, sont en outre intumescents du patriotisme le plus pur. Elles sont centrées sur la thèse que voici: 'L'agriculture a créé la nation canadienne-française, la sauve du désastre et la vivifie'. Ainsi se trouve située dans des perspectives exactes la question de l'agriculture au Canada français."

Cette véritable mine de renseignements puisés aux meilleures sources est en vente chez l'auteur: Firmin Létourneau, Oka (Deux-Montagnes), Québec, au prix spécial de \$2.25 franco.

Lisons ce volume et nous nous prendrons à vénérer la terre des ancêtres comme une terre sacrée.

Encouragements. . .

(Suite de la page 11)

2. Produire le certificat d'enregistrement de l'animal acheté;

3. Ne pas avoir reçu de prime pour achat de porc depuis 12 mois.

B. Les reproducteurs devront:

1. Avoir été classifiés conformément aux règlements de la classification des porcs de race pure;

2. Ne pas avoir dépassé l'âge de 15 mois au moment de l'achat, excepté si c'est un verrat éprouvé;

3. Être enregistrés au livre généalogique de leur race et transférés au nom de l'acheteur.

Une forme d'aide spéciale est aussi offerte aux colons intéressés dans l'amélioration de leurs porcs. L'exposé en sera fait dans le prochain no de La Terre de Chez Nous.

Développer l'agriculture. . .

Développer l'agriculture, c'est débroussailler et épierrer les pièces négligées de nos fermes, c'est drainer les champs trop humides, c'est chauler les terres trop acides, c'est fertiliser les sols épuisés, c'est adapter les instruments aratoires à nos fermes, c'est préparer le sol avec soin, c'est mettre en terre des semences de qualité, c'est établir de meilleures prairies et de meilleurs pâturages, c'est tenir des reproducteurs éprouvés à la tête des troupeaux, c'est faire un choix raisonné des animaux d'élevage, c'est alimenter la machine animale avec connaissance, c'est augmenter le rendement des champs et des troupeaux, c'est multiplier les concours de fermes, c'est encourager les spécialités agricoles, c'est organiser solidement notre industrie laitière, c'est faire servir le crédit agricole à des oeuvres de production, c'est produire en vue des marchés, c'est recourir à la coopération, c'est pratiquer l'intégration agricole coopérative, c'est rester maître de sa profession, c'est utiliser la loi des marchés agricoles, c'est surveiller la qualité de ses produits, c'est se défendre auprès des acheteurs, c'est soutenir ses associations professionnelles, c'est rechercher l'aide des agronomes, c'est lire les articles de LA TERRE DE CHEZ NOUS, c'est remplir les écoles d'agriculture d'étudiants bien préparés, c'est profiter de tous les services du ministère de l'Agriculture, c'est faire confiance au ministre de l'Agriculture et de la Colonisation qui se dépense pour nous, c'est aimer sa terre, la cultiver avec amour, honorer la profession agricole et dire avec fierté: je suis cultivateur!

Chers lecteurs, faisons cela et tout ce que vous pourrez ajouter et notre agriculture, faite par nous et pour nous, servira de modèle aux autres provinces!

Firmin LETOURNEAU, agronome, professeur à l'Institut agricole d'Oka.

Jeunes soucieux de s'établir

Un bon pourcentage d'élèves des écoles d'agriculture, ces vrais sanctuaires de la science, provient, semble-t-il, des paroisses les moins favorisées sous le rapport de la fertilité du sol; et c'est tant mieux! Ainsi St-Pierre-de-Broughton, paroisse en partie dans la Beauce et en partie dans Mégantic et riche en paysages pittoresques, comme le prouvent ses montagnes aux cimes élevées et ses érabières aux arbres majestueux, était représentée en 1960-61, à l'Ecole d'agriculture de Ste-Croix de Lotbinière par huit fils de cultivateurs.

Faisons donc connaissance avec deux diplômés en nous intéressant d'abord à monsieur Paul-Emile Bolduc! Fils de monsieur Fortunat Bolduc, père de neuf enfants dont sept garçons, Paul-Emile m'a appris avec une franchise étonnante ce qu'il entend faire dans l'avenir: "Il m'en passe, a-t-il dit, des idées par la tête; pour le moment, avant de pouvoir m'établir sur une terre, je dois gagner un peu d'argent parce qu'il m'est bien difficile d'obtenir de l'aide de mes parents". Alors, pour ce jeune homme de 20 ans, se pose un grave problème d'établissement, mais avec les nombreux avantages qu'offre aujourd'hui, le crédit agricole provincial, il y a également des possibilités pour lui de se tirer d'embarras une fois qu'il aura réussi à se ramasser un peu de capital pour s'établir d'une façon convenable.

Que dire de monsieur Fernand Couture? Fils de monsieur Achille Couture, il appartient à une famille vraiment terrienne de 14 enfants dont 8 filles et 6 garçons. Deux d'entre eux cultivent encore avec leur père. Fernand m'a dit: "C'est à l'école d'agriculture que je crois avoir trouvé ma voca-

tion. Je veux donc m'orienter vers certains services dont les cultivateurs ont absolument besoin. J'aime bien la terre et je veux continuer à vivre à la campagne tout en me rendant utile à la classe agricole; pour cela, j'ai décidé de poursuivre mes activités dans le domaine de la mécanique agricole, de la forge et de la soudure".

Et voilà! Ces nouveaux diplômés n'ont-ils pas dit, sans contrainte, ce qu'ils pensaient de leurs cours d'agriculture et de leur projet d'avenir?

Tous les deux apprécient grandement les bienfaits de l'instruction même s'ils rencontrent certaines difficultés dans leur établissement. Tout de même, loin de s'alarmer inutilement, ils ont confiance en l'avenir et ils comptent aussi sur la pratique des vertus rurales, principalement, celle de l'épargne.

Qu'ils comptent enfin sur les facilités d'établissement offertes par le crédit agricole provincial. Les conditions requises pour obtenir cette aide sont expliquées dans la "Terre de Chez Nous" du 24 mai 1961.

Souhaitons beaucoup de succès à ces jeunes dans la réalisation de leur rêve d'avenir. Qu'ils n'ambitionnent pas uniquement de courir les chantiers l'hiver ou de couper de la "pitoune", mais surtout qu'ils sachent tirer profit de leur instruction dans la carrière qu'ils embrasseront.

Bref, dans leur profession agricole ou dans leur métier connexe à l'agriculture, ils sauront prendre les responsabilités auxquelles ils auront à faire face plus tard!

Henri Lacoursière, B.S.A., Service de l'enseignement agricole.

Les maladies aviaires

Synovite infectieuse

C'est une maladie infectieuse implantée dans le Québec depuis quelques années. Elle est transmissible par les oeufs et par con-

Soin des poulettes sur le parcours

L'élevage des poulettes sur des parcours herbeux est fort répandu en cette province. Ce mode d'élevage en liberté comporte des avantages mais exige aussi des soins particuliers; M. Jos. Filiatreault, instructeur avicole du Ministère de l'Agriculture de Québec, en souligne les principaux détails de gestion.

Rappelons qu'un pâturage n'est profitable aux poulettes que si la pousse de l'herbe est abondante et le parcours bien entretenu. On doit disposer d'au moins une acre pour quatre à cinq cents poulettes. Les abris portatifs communément employés doivent être changés de place à toutes les deux semaines afin de mieux répartir l'utilisation du terrain. Il faut procurer de l'ombrage principalement sur les abreuvoirs. L'herbe sera plus savoureuse si elle est fréquemment coupée pour la maintenir à une hauteur maximum de trois pouces.

L'élevage sur parcours procure plusieurs avantages, entre autres: une croissance régulière résultant de l'exercice au grand air, puis une économie substantielle d'aliments. Ce mode d'élevage assure une croissance normale tout en prévenant une ponte prématurée. Les régimes alimentaires (moulée et grains ou ration équilibrée) donneront des résultats satisfaisants lorsque employés selon les recommandations des fabricants. Si le parcours est accessible aux renards, les éleveurs feront bien d'avoir recours à la clôture électrique afin de mettre les oiseaux à l'abri de leurs incursions.

Il importe de bien observer le troupeau sur parcours afin de corriger toute lacune susceptible d'entraver le bien-être des poulettes. Considérant qu'il est plus profitable et naturel de garder des poulettes en liberté durant leur croissance, l'élevage sur parcours demeure populaire pour les petits et moyens troupeaux.

tact dans un groupe d'oiseaux. Cette maladie est caractérisée par de l'anémie, un arrêt de développement, de la boiterie, de la faiblesse des pattes et, enfin, par une déformation d'une ou de plusieurs articulations.

Si la maladie est diagnostiquée tôt, certains antibiotiques peuvent ralentir son expansion, mais il ne faut pas trop compter sur ce traitement curatif. Les signes cliniques apparaissent vers l'âge de 10 à 12 semaines. Le troupeau reproducteur qui en est atteint devrait être éliminé.

Leucémie

Cette maladie est caractérisée par des manifestations diverses incluant surtout la paralysie des pattes et des ailes, la formation de tumeurs dans différentes parties du corps (foie, rate, rein, intestin) et la cécité totale ou partielle. C'est une maladie contagieuse qui peut se transmettre par contact et par l'oeuf.

Le programme préventif à suivre est le suivant:

1. Éliminer de la reproduction les troupeaux dont la mortalité par cette maladie est un problème.

2. Élever les jeunes oiseaux dans des locaux complètement séparés des adultes.

3. Assurer le contrôle des parasites internes et externes qui, indépendamment du fait qu'ils puissent véhiculer le virus, affaiblissent les oiseaux.

4. Garder propres les nourrisseurs, abreuvoirs et surtout la litière.

Monocytose

La monocytose ou maladie de la poulette (maladie de la crête bleue) est à surveiller particulièrement à la fin de l'été, alors que les poulettes, au début de leur ponte, entrent dans leurs quartiers d'hiver. La mortalité peut atteindre 10 pour cent, et les oiseaux les plus beaux sont trouvés morts sur les nids. Les causes les plus fréquentes sont la chaleur, l'entassement, le manque d'exercice, des grains frais récoltés, une alimentation trop riche en protéine ou contenant des protéines avariées.

Dr Benoit CALARNEAU, Pathologiste aviaire.

JEUNESSE AGRICOLE

L'agronome J.-A. Plante

Après une carrière bien remplie, soit quarante-quatre années de bons services à l'avantage de la classe agricole, cet agronome vient de prendre sa retraite. Plus d'une centaine d'amis, de parents et de représentants du monde rural ont rendu hommage à ce dévoué serviteur de l'agriculture. C'est à Saint-Georges de Beauce, sous la direction de l'agronome actuel J. W. Marceau, que cette manifestation a eu lieu.

Fils de colon, issu du terroir de Saint-Honoré de Shenley, (Beauce), Monsieur Plante, après un assez long séjour sur la ferme paternelle, s'est dirigé vers l'Institut agricole d'Oka, où il est diplômé en 1917. Assistant de l'agronome dans le comté de Portneuf, à Saint-Casimir, ensuite agronome en charge du comté de Nicolet, puis dans Portneuf et enfin dans la Beauce, il a donné un rendement des plus bien-faisant au service de la classe agricole.

Solidement bâti, alerte, enthousiaste mais pondéré, doué d'une foi très vive en l'avenir de l'agriculture, il a innové, fondé, soutenu des œuvres nombreuses dont les résultats ont dépassé ses espérances. Pour l'agronome Plante, le social a toujours primé sur l'économique, sans négliger cependant l'organisation matérielle de l'agriculture. Concours, expositions, caisses populaires, coopératives, groupements agricoles, cercles de fermiers, de jeunes agriculteurs, tout a été utilisé pour le bien-être matériel et moral de la famille rurale.

Livrés à eux-mêmes, les cultivateurs, ces individus souvent isolés, éprouvent de grandes difficultés à se syndiquer, à s'organiser. Ils ont besoin de direction, d'entraîneurs éclairés. C'est ainsi que l'agronome J.-A. Plante devint leur chef reconnu et accepté partout où il fut appelé à diriger la

classe agricole. Il a fait rayonner la doctrine agromique autour de lui. Que de méthodes progressives et fructueuses il a propagées, que de services il a prodigués, à titre d'intermédiaire entre l'Etat et les cultivateurs. Les fruits de son travail se sont naturellement manifestés en piastres et en sous, mais plus encore en foi et en espérance envers la profession agricole.

Il y a quarante ans, la fonction de l'agronome était vue comme une aventure risquée, tel un genre d'exploit, ainsi qu'une nouveauté incertaine. Aujourd'hui la mission de l'agronome n'est plus contestée. On l'a bien vu à Saint-Georges de Beauce, lorsque des cultivateurs éminents, des fermiers, des gérants de coopératives, des confrères ont souligné l'œuvre de l'agronome Plante et les bienfaits de son utile carrière. On a rendu un hommage délicat à son épouse, si prévenante pour les cultivateurs et dont le dévouement constant a épaulé constamment l'œuvre de son époux. Bref, cette manifestation a rehaussé la fonction agromique et prouvé son utilité. Monsieur Plante méritait ce témoignage de gratitude, en raison d'une vie modeste et d'une carrière qui s'est montrée des plus fructueuses pour l'avancement de la classe agricole.

Jean-Chs MAGNAN,
agronome,
Conseiller technique.

Dans Lotbinière

Fédération de cercles de jeunes

Peu importe leur nom (club 4-H, cercle de J.R.C., cercle de jeunes agriculteurs), les organismes destinés aux jeunes ruraux leur assurent, avec des moyens différents, une excellente formation intellectuelle et morale. Pour sa part, monsieur Paul Simard, agronome du comté de Lotbinière-Sud, ayant mis presque toute sa confiance dans les cercles de jeunes éleveurs, en organise un dans les paroisses de St-Sylvestre, St-Gilles, Dosquet, St-Patrice, St-Narcisse, St-Agapit et Ste-Agathe.

Intéressés à leurs veaux et génisses, les membres du cercle de jeunes éleveurs s'évertuent à les élever d'après les meilleures méthodes de zootechnie. Dès leur naissance, ils leur procurent, selon leur condition physique, une alimentation rationnelle et autres soins requis pour leur développement normal. D'autre part, soucieux de les bien voir figurer à l'exposition de l'automne, ils les font marcher durant la saison ensoleillée; cet exercice les

maintient en santé et met un frein à leur folie de gambader.

Et les jeunes filles! Elles s'affairent à l'entretien du jardin familial et à l'embellissement des alentours de la maison.

Il y a plus. Afin d'unifier le programme d'action des jeunes et de perfectionner leur formation professionnelle, une fédération des cercles déjà nommée a été fondée au début de 1961. Elle groupe 200 membres. Depuis sa naissance, cette organisation a déjà pris plusieurs initiatives heureuses en faveur de ses membres. La mieux réussie fut cette soirée sociale tenue, en février dernier, à la salle paroissiale de St-Gilles sous la présidence active de monsieur André Morin, de St-Sylvestre, et sous la présidence d'honneur de l'honorable Raymond O'Hurley, ministre de la production et de la défense, et député du comté de Lotbinière au Fédéral, et sous la présidence active de quelques maires des paroisses environnantes. Au cours

Jeunes agriculteurs de La Pérade à l'étude

Le cercle des Jeunes Agriculteurs de l'école d'agriculture de la Pérade vient de connaître sa plus fructueuse saison d'activité depuis sa fondation en 1957. Renald Gauthier, président actif et dévoué et Bernard Béland, secrétaire, dirigèrent habilement les assemblées régulières et les réunions du bureau de direction. Ce rapport nous est communiqué par l'animateur du cercle, depuis trois ans, M. l'agronome Pierre Ferron, directeur des études. Soulignons, écrit-il, la présence à la plupart de nos réunions de M. Ls-Phil. Paquet, dont l'expérience et l'entrain ont fortement contribué à la pleine réussite de toutes les activités.

Le problème des loisirs a semblé préoccuper davantage les jeunes au cours de la dernière saison. Sous forme de débat ou de comité d'étude, les lectures, la télévision, les organisations des jeunes et bien d'autres sujets connexes furent à la fois étudiés, analysés. Deux équipes, lectures sérieuses vs lectures légères, ont farouchement mesuré leurs forces; faut-il conclure que les lectures sérieuses ont trop peu d'adeptes, que cela provient surtout du fait qu'elles exigent un effort mental soutenu et que trop souvent on en ignore l'utilité. Pour un fils de cultivateur, futur propriétaire terrien lui-même, il importe de rechercher d'abord les lectures d'intérêt professionnel. Plusieurs revues mensuelles, quelques journaux quotidiens ou hebdomadaires publient de ces écrits à profusion. Chacun peut trouver là nombre d'idées créatrices qu'il complètera avantageusement en classe ou au bureau de l'agronome.

La télévision prend une part appréciable des loisirs de nos jeunes ruraux. Nos étudiants des écoles d'agriculture n'y font pas exception. Les Téléromans atti-

rent plus que tout autre spectacle l'attention; leur facilité de compréhension, le genre de problèmes qu'ils abordent semble les favoriser au détriment même des émissions éducatives et agricoles.

Abordant franchement le problème des organisations de jeunes à la campagne, nos étudiants n'ont pas tari d'éloges envers ceux qui se dévouent à l'organisation et à la bonne marche de ces organisations essentielles. Cependant, dans certaines régions, les cercles traversent des jours difficiles; la multiplicité des organisations divise étrangement les forces dans certaines paroisses. A ce propos, il fut très intéressant de retracer l'histoire des Cercles de Jeunes Eleveurs et des Cercles de Jeunes Agriculteurs en cette province. Réunions monotones et décisions prises d'avance par les adultes, tels sont les deux principaux obstacles à la bonne marche des cercles. Le recrutement est devenu très difficile, probablement parce que les organisateurs acceptent des sujets trop jeunes au sein de ces organisations; nos grands adolescents refusent de siéger côte à côte avec de si jeunes enfants. L'étude du milieu, le principal travail de nos membres dans les cercles scolaires, vient confiner en noir sur blanc les conclusions de nos cercles d'étude; nos organisations de jeune ont grand besoin d'animateurs; elles ont le désir de vivre et soif de démocratie.

A la mi-avril, un voyage d'étude conduisit nos membres aux abattoirs Legrade, au Musée provincial et au Parlement. Là, au hasard de notre visite dans les corridors, il nous fut donné de rencontrer l'honorable Ministre de l'Agriculture, et de la Colonisation, M. Alcide Courcy, qui n'a pas manqué d'encourager nos jeunes, promesses d'avenir pour notre agriculture.

Pour prévenir les maladies des tomates

L'anthracnose et les taches alternarienne et septoriennes sont des maladies des plants de tomates cultivés pour la mise en conserve. La défoliation prématurée que causent parfois ces maladies

produit une mauvaise maturation et pigmentation des fruits, ce qui déprécie leur valeur pour la conserverie, nous dit M. Jacques Simard, phytopathologiste du Ministère de l'agriculture de Québec.

Une autre maladie d'importance économique, surtout pour les récoltes tardives, est le mildiou. Celui-ci apparaît d'abord sur les pommes de terre et cause parfois des dégâts considérables dans les champs de tomates, surtout par temps frais et pluvieux.

Pour prévenir ces maladies, on doit arroser le feuillage avec un fongicide, en suivant le "Programme de pulvérisation des tomates", décrit à la page 54 du Guide de protection des légumes et des petits fruits, édition 1961. Rappelons que les fongicides recommandés sont le MANEBE, à raison de 2 livres à l'acre, ou le CAPTANE, 3 livres. Les traitements doivent être répétés à tous les 8 ou 10 jours, suivant la fréquence des pluies.

Pour empoisonner les altises, ajouter du DDT 50-W à la bouillie, à raison de 2 livres à l'acre. Pour faire ces traitements, on doit se servir d'un pulvérisateur en bon état, dont on connaît le débit à l'acre, afin d'employer exactement les doses recommandées. De plus, on doit s'assurer que tout le feuillage est bien recouvert d'une fine buée de bouillie pesticide.

(Suite à la page 12)

SECTION DES MINISTÈRES DE L'AGRICULTURE ET DE LA COLONISATION, QUÉBEC.

Qu'advient-il des diplômés en agriculture?

Dans le seul comté de L'Islet il y a 74 diplômés du cours moyen de l'Ecole Supérieure d'Agriculture de la Pocatière - Exemple typique.

L'agronome de comté connaît-il tous les diplômés en agriculture de son territoire et surtout, sait-il combien d'entre eux sont retournés à la terre ou pratiquent un métier connexe à l'agriculture? Lui seul "en son âme et conscience" peut répondre à ces questions!!

Eh bien, à l'occasion d'une tournée dans le comté de L'Islet avec monsieur Lucien Gosselin, agronome-adjoint, je lui ai posé ces questions et, à ma grande surprise, après avoir consulté son vade-mecum gonflé de notes diverses, il m'apprenait que depuis 1935, le comté a reçu 74 diplômés du cours moyen de l'Ecole Supérieure d'Agriculture de La Pocatière. Ainsi, on en découvre 10 à L'Islet, 6 à St-Adalbert, 9 à St-Roch-des-Aulnaies, 4 à St-Cyrille, 2 à Tourville, 6 à St-Jean-Port-Joli, 7 à Ste-Louise, 2 à St-Marcel, 1 à St-Omer, 1 à St-Eugène, 3 à St-Damase et 12 à St-Pamphile. Sur le nombre global des diplômés, 24 sont établis à leur compte, 28 travaillent sur une ferme et 22 travaillent à l'extérieur comme bûcherons, commis ou exercent un métier connexe à l'agriculture. Certains reviennent à leur patelin après avoir sondé le terrain ailleurs.

Prenons par exemple le cas de monsieur Marcel Dupont, diplômé, de St-Pamphile. Après avoir tenté fortune pendant trois ans, à Bersimis, il revenait joyeusement dans sa paroisse pour cultiver avec son père une terre située dans le rang des Moreau et prendre soin d'un bon troupeau composé de 15 vaches croisées Ayrshires; à leur tête, il y a un excellent taureau pur sang.

"Labor omnia vincit improbus". Un travail opiniâtre vient à bout de tout! Cette réflexion s'offre à notre esprit lorsqu'on voit ces épaisses clôtures de roches et ces fossés bien faits, qui sont une preuve tangible de l'énergie déployée par monsieur Dupont et ses fils pour exécuter de gigantesques travaux d'épierrement et d'égouttement.

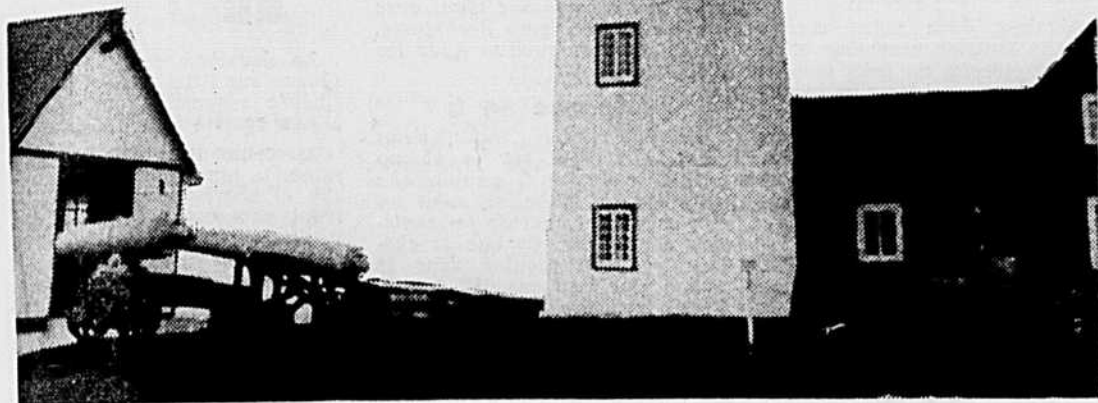
Somme toute, ce diplômé d'ancien membre du cercle de jeunes agriculteurs de St-Pamphile, appartenant à une famille de 9 enfants, saura mettre à profit, sur la ferme paternelle, ses nombreuses connaissances acquises durant ses études agricoles. Bien plus, il sera plus tard à la hauteur de ses responsabilités familiales et sociales.

Aussi ce diplômé débrouillard avait-il raison de me déclarer: "Je ne regrette pas une minute ni une heure passée à l'Ecole d'Agriculture de La Pocatière. J'ai aimé mon cours agricole. Il m'a servi terriblement, même si la théorie n'est pas toujours applicable de façon intégrale. Puis-je ces propos d'un philosophe qui s'ignore convaincre les fils de cultivateurs hésitant encore à prendre le chemin de l'école d'agriculture. L'instruction et l'éducation qu'ils y recevront leur serviront toute leur vie!!!"

Henri LACOURCIERE, B.S.A.

Notre-Dame-des-Sept-Douleurs

par Jacques COULON



Une belle paroisse rurale au coeur du St-Laurent :

Face au petit village de l'Isle Verte, à une douzaine de milles de Rivière-du-Loup, on aperçoit la haute silhouette d'une grande île dominant les eaux du fleuve, tel un gigantesque navire dont la proue serait tournée vers l'ouest. Cette île haute et boisée que l'on appelle parfois l'Isle Verte, est en fait la paroisse de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, un nom peu réjouissant qui ne veut pas dire que les gens y sont forcément plus malheureux qu'ailleurs...

L'île, qui se trouve à quelque trois milles de la rive sud du St-Laurent, a une longueur de huit milles et sa plus grande largeur n'excède pas deux milles et demi. Du village de l'Isle Verte, on peut s'y rendre à marée haute en empruntant la barque à moteur d'un insulaire venu au village pour affaires, ce qui est très fréquent. Si par exemple vous faites le voyage avec M. Léo Fraser, qui s'occupe de la liaison postale et qui connaît le chemin comme sa poche, la traversée ne vous prendra pas une demi-heure. L'hiver, par contre, le voyage à l'île est plus compliqué et l'on ne l'entreprend rarement pour le plaisir...

L'île Verte, ou plus exactement la paroisse de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, est une terre sablonneuse, rocheuse aussi, oc-

cupée en partie par une maigre forêt qui s'étale sur le versant nord-est. Seule la moitié sud de l'île est habitée et c'est là aussi que sont installées les fermes, que l'on trouve les plus belles terres et les meilleurs pâturages. Comme à l'île d'Orléans, l'entière superficie de la paroisse est subdivisée en une centaine de lots, bandes de terre étroites s'étendant sur toute la largeur de l'île. Ces lots se transmettent depuis près de deux cents ans de père en fils, ou du moins entre membres d'une même famille et, généralement, les agriculteurs de la paroisse en possèdent au moins deux qui ne sont d'ailleurs pas nécessairement à côté l'un de l'autre. Sur cette île aimable, véritable paradis champêtre durant l'été, vivent un peu plus de trois cents personnes réparties en une quarantaine de familles. Les maisons sont vastes, ni luxueuses ni sordides, il y a deux cuisines, celle de l'hiver et celle de l'été, et l'on passe de l'une à l'autre à la fin d'octobre et au début de mai. La plupart des fermes comprennent aussi un fournil car la coutume de cuire le pain est partout répandue, une saline pour la préparation du poisson pêché, une fumerie et une grange-étable. Pour expliquer la présence d'une saline et d'une fumerie, il faut rappeler que le fermier de l'île Verte est également pêcheur à ses heures et que la pêche, il y a une dizaine d'années, était encore très importante en tant que moyen de subsistance complémentaire et procurait souvent un petit revenu d'appoint. Aujourd'hui, toutefois, elle ne conditionne pas autant la vie des insulaires que l'agriculture et l'élevage. L'hiver, les gens chauffent les gros poêles de fonte en se servant abondam-

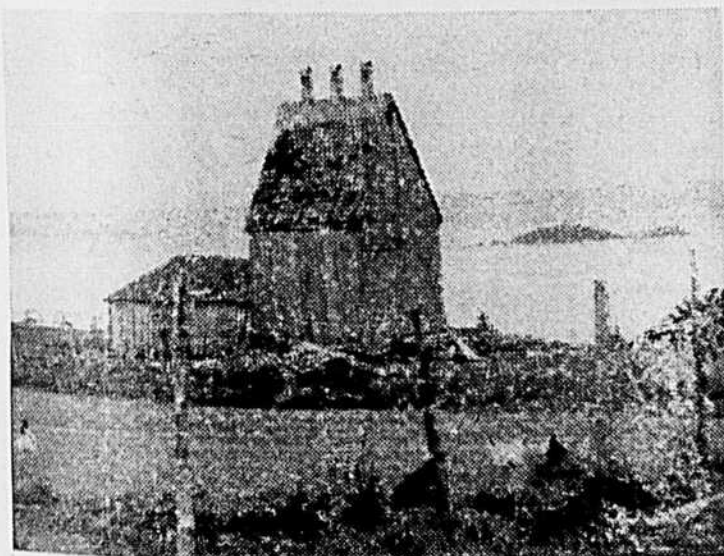
Le phare de l'île est très pittoresque. Il s'élève au bord de la mer, sur le versant nord. Depuis quatre générations, la même famille de gardiens en assure le bon fonctionnement.

ment du bois de grève que la mer rejette en grande quantité durant toute la belle saison. Depuis cinq ans, c'est-à-dire depuis que l'électricité a été installée dans l'île, les fermes se sont considérablement modernisées, et beaucoup d'insulaires possèdent aujourd'hui un poêle électrique — qui ne sert évidemment pas au chauffage de la maison — un réfrigérateur, un poste de télévision, etc. Petit détail amusant, il n'y a dans l'île qu'une seule ligne de téléphone, et le nombre de coups de la sonnerie indique que telle ou telle personne est appelée... ce qui permet naturellement les plus audacieuses indiscretions!

La paroisse n'est pas exceptionnellement riche mais les habitants sont tous propriétaires de la terre qu'ils occupent et de la maison dans laquelle ils vivent. Une grande économie semble avoir été déprisée toujours la règle de la vie ici, et si l'on ne possède pas de grosses fortunes, du moins ne doit-on rien à personne. Les cultures les plus importantes sont celles de la pomme de terre, des légumes et du foin. Depuis quelques années toutefois, l'élevage s'est considérablement développé et les fermiers de la paroisse exportent sur la rive sud du lait et du beurre ainsi que des volailles. Une longue chaîne de rochers barre l'île dans presque toute son étendue et entrave l'exploitation rationnelle du sol. La culture de la pomme de terre, qui somme toute est assez facile à cause de la nature sablonneuse du terrain, est également la plus importante source de revenus en même temps qu'elle constitue l'essentiel de la nourriture des insulaires sud et chez les grossistes de la côte nord.

Pendant longtemps, la pêche était presque l'unique moyen de subsistance des résidents de l'île. Son importance a diminué considérablement au cours des dernières années mais on continue de la pratiquer sans y consacrer trop de temps. Le poisson sert en partie à la consommation domestique et aussi d'engrais. Dès la belle saison revenue, c'est-à-dire vers la fin du mois d'avril, plus de la moitié des insulaires s'affairent sur le rivage. A marée basse, on dresse sur le lit bourbeux des grèves l'architecture compliquée des "fascines". La "fascine" est une sorte de piège ressemblant à un cas de palissades dans lequel le poisson pénètre par un long couloir, après quoi il se trouve prisonnier. Ce mode de capturer le poisson est assez ingénieux et très efficace, et l'on affirme que les Indiens l'utilisaient bien avant nous. C'est généralement vers la fin d'avril que l'on commence à planter les piquets de la fascine, à marée basse natu-

(Suite à la page 10)



On rencontre dans les fermes de l'île plusieurs de ces curieux hangars où les cultivateurs serrent leurs réserves de fourrage.

Expositions
agricoles '61

CHAMPLAIN
22 au 25 juin
à St-Stanislas
- - -
PONTIAC (C)
22 au 24 juin
à Quyon

"TROPOTOX"
MARQUE DE FABRIQUE

L'HERBICIDE SELECTIF

qui **TUE LES MAUVAISES HERBES**
et **SAUVE LES RECOLTES**



M. DAVID LORD
président
Conserverie David Lord (St-Jean)
Limitée

LA
PREUVE
qu'il est efficace



David Lord rapporte qu'il a traité au 'TROPOTOX', à titre expérimental, des champs de pois et de blé d'Inde de ses fermes de St-Jean, Québec. David Lord a trouvé le 'TROPOTOX' très efficace pour éliminer les mauvaises herbes comme la moutarde, le chou gras et le chardon des champs. Il a traité son blé d'Inde à 6 pouces de hauteur et sa récolte a été abondante. Il déclare: "J'ai l'intention d'appliquer de nouveau 'TROPOTOX'; c'est l'herbicide qui me semble le plus prometteur pour un désherbage efficace."



LA
PREUVE
qu'il rapporte

Le rendement et la qualité déterminent le profit. Vous aussi, pouvez augmenter votre profit avec 'Tropotox'. Cet herbicide sélectif détruit les mauvaises herbes qui envahissent nombre de moissons et redonne à ces dernières l'espace nécessaire pour une croissance accrue. 'Tropotox' coûte très peu en comparaison de ce qu'il rapporte. Et 'Tropotox' est facile à appliquer, inoffensif à manier et très efficace. Il est fabriqué exclusivement par M & B, un nom universellement connu dans le domaine de la chimie agricole.

"TROPOTOX"
MARQUE DE FABRIQUE



CHARDON DES CHAMPS



LAITERON OU CÉLÉRIEUX



CHOU-GRAS



HERBE À COCHON
OU FENOUÏLE DES CHAMPS

AINSI que Moutarde, Tabourets-des-champs, Bourrache-Pasteur, Verge d'Or, Patience-Crêpe et plusieurs autres mauvaises herbes annuelles ou vivaces.



POIS, Lin, Trèfle (jeune ou bien établi),
jeunes céréales, Céleri, Fraises et Pâturages.

Ne pas oublier de lire les instructions sur les récipients avant la vaporisation.

Prospectus et informations seront envoyés sur demande par:

MAY & BAKER (CANADA) LIMITED
120 Bellarmine, Montréal 11.

Manufacturé par MAY & BAKER LIMITED, Dagenham, England.

Distributeurs de Tropotox pour le Canada

Elagora Brand Chemicals, Burlington, Ont. & Regina; A. H. Howard Chemical Co., Orangeville, Ont.; Mr. J. Smith (Chatham) Ltd., Chatham, Ont.; National Grain Co. Ltd., Winnipeg; Edmonson, Calgary, Saskatchewan; Oliver Chemical Co. Ltd., Lethbridge, Calgary; British American Chemical Co., Vancouver; Ansell Chemical Co. Ltd., Vernon, B.C.; Cooperative Fédérée, Montréal; E. D. Reid Produce Ltd., Charlottetown, P.E.I.; Gardner Sales Ltd., Winnipeg; McCain Produce Ltd., Florenceville, N.B.; Scotian Gold, Kentville, N.S.; Buckfield's Limited, Vancouver, B.C.

UN PRODUIT

M&B

VOTRE ENTREPRISE ET SA GESTION

par Maurice CAREL, Ingénieur Agronome, économiste agricole

Qu'est-ce qu'un critère?

Critère, voici un mot qui fait savant, peut-être prétentieux, mais il a la double qualité d'être court et de se dire très facilement: critère. Sa racine signifie "juger". Pour moi, en gestion et pour vous sur vos fermes, le critère est un nombre qui permet de juger. C'est un nombre qui caractérise votre entreprise à vous et permet donc de la comparer à d'autres entreprises du même genre. C'est seulement en faisant cette comparaison que vous pouvez commencer à juger votre ferme, c'est-à-dire surtout la valeur des résultats que vous en obtenez. Sans pouvoir comparer, vous ne pouvez pas juger. Ainsi, Untel se croira bon parce que ses vaches lui donnent 6,000 livres de lait en moyenne par an mais il a tort et il ne sait pas que son voisin, dans des conditions aussi difficiles, obtient un rendement de 7,800 livres avec des animaux de qualité sensiblement égale.

Le rendement de lait par vache par an est un critère, c'est en effet un nombre qui vous permet de juger. Votre rendement moyen en foin, votre rendement en avoine, la quantité de chaux que vous répandez en moyenne par acre et par an sur votre terre, le nombre d'heures que tourne votre tracteur chaque année, tous ces nombres sont des critères. Quand vous discutez gestion de votre ferme avec des parents ou des voisins, vous perdez votre temps si vous n'avez pas quelques bons critères sur lesquels vous pouvez discuter.

Vous avez remarqué, sans doute, que très souvent le critère est

un rapport: quantité de lait produit annuellement divisée par le nombre de vaches traitées, quantité totale de chaux épandue divisée par le nombre d'acres de votre ferme, etc... Le critère rapporte à l'unité et c'est justement pour cela qu'il permet de comparer. Avouez qu'autrement, il serait ridicule de comparer seulement les quantités de chaux ou la production totale de lait sans tenir compte de la surface et du nombre de vaches laitières!

En gros, on peut distinguer deux sortes de critères: des critères techniques qui ne font pas intervenir le signe de piastre et des critères économiques dans lesquels entre la monnaie, le dollar. Dire que Jean-Pierre produit \$5,000 de produits agricoles par travailleur de sa ferme et par an, c'est utiliser un critère économique. Sont encore, par exemple, des critères économiques le nombre de dollars que vous produisez par vache et par an, le revenu brut total de votre ferme par acre par an, vos charges de dépréciation annuelle (machinerie et bâtisses) par acre, etc., etc.

Evidemment, pour en arriver là et déterminer quelques critères très importants pour vous permettre de juger votre ferme et de la comparer à d'autres, il faut utiliser le crayon et faire un petit effort, mais cet effort est très généralement payant et rapidement. D'autre part, comme je l'ai déjà dit maintes fois, le crayon est actuellement l'outil agricole qui coûte le moins cher

et pourtant celui qui rapporte le plus au cultivateur si l'on prend comme "critère" le revenu que fait sur n'importe quelle terre le cultivateur qui se sert couramment de son crayon.

Aigüisez donc votre crayon pour la semaine prochaine et je vous suggérerai un petit nombre de critères parmi les plus importants. Et n'oubliez pas pour aujourd'hui que le critère est un nombre (pris sur votre ferme, donc pratique) qui vous permet de juger vous-même votre entreprise en la comparant à d'autres du même type.

Le séchage...

(Suite de la page 24)

nées de lactation aux vaches pour payer ce silo, si pratique soit-il?

Réponse no 5

Le foin coupé jeune et vert peut être séché artificiellement sans pertes ou presque de protéines et de carotènes. Mais on devra faire faire au préalable l'attaque par les enzymes, c'est-à-dire laisser la température monter jusqu'à 140° F. dans le ou les abris à séchage en plaçant des thermomètres dans le centre du tas de foin, thermomètre qu'on peut retirer, lire et remplacer. Le flot d'air frais devra alors circuler à travers la masse quand arrivée à 140° F. et devra être assez puissant pour la refroidir à 80° F. et la tenir à ce degré au plus en moins d'une heure.

Pour obtenir de bons résultats, il faut faire passer à la minute 25 à 27 pieds cubes d'air par pied carré de grandeur du tas. Et pour une épaisseur de 6 pieds de foin vert déchiqueté, il faut un courant d'air ayant une pression statique de 1½ lbs.

Pour calculer le temps requis pour sécher un tas de foin voici quelques chiffres qui aideront à faire des calculs.

A 80° F. de chaleur comme température ambiante et avec 52 et 54% d'humidité relative il faut 1,000 pieds cubes d'air pour chasser 0.2 lbs d'eau et 1,000 pieds cubes d'air chasseront 0.5 lbs d'eau si l'air soufflé est à 140° F.

Pour obtenir une tonne de foin séché à 18 ou 20% d'humidité (foin qui ne travaille plus) avec du jeune foin vert déchiqueté, il faut chasser environ 4,500 lbs d'eau.

Réponse no 6

Le foin pressé, lâche, demi séché qui reste sur le champ en balles matées et en quintaux de 8, 12 ou 16 balles, subit un bon commencement de fermentation diastatique. Comme la chaleur ne peut monter dans la masse plus haut que 100 à 110° F., ni bactéries aérobies ou encore moins anaérobies, vu le milieu absolument aéré, ne peuvent poursuivre de dégradation; seuls quelques champignons de la moisissure peuvent s'installer, mais leur travail arrêtera très bientôt, l'humidité dans la masse baissant trop rapidement.

Réponses nos 7 - 8

La vache au pâturage aime se nourrir de la plus jeune herbe possible et la mange sans séchage aucun parce que les amidons, la cellulose que contient la plante à ce stade de croissance, sont sous forme d'hydrates de carbone. Le processus de digestion de ces hydrates de carbone est presque l'affaire seule des enzymes. Ainsi la vache aime-t-elle, surtout quand elle se trouve sur un pâturage parfaitement bon, trouver une bonne grosse gueulée de foin sec et fait mûr. Pourquoi? Afin de fournir de la cellulose même un peu de lignine à son

4ième estomac; cela pour entretenir la population bactérienne qui loge particulièrement dans cet estomac.

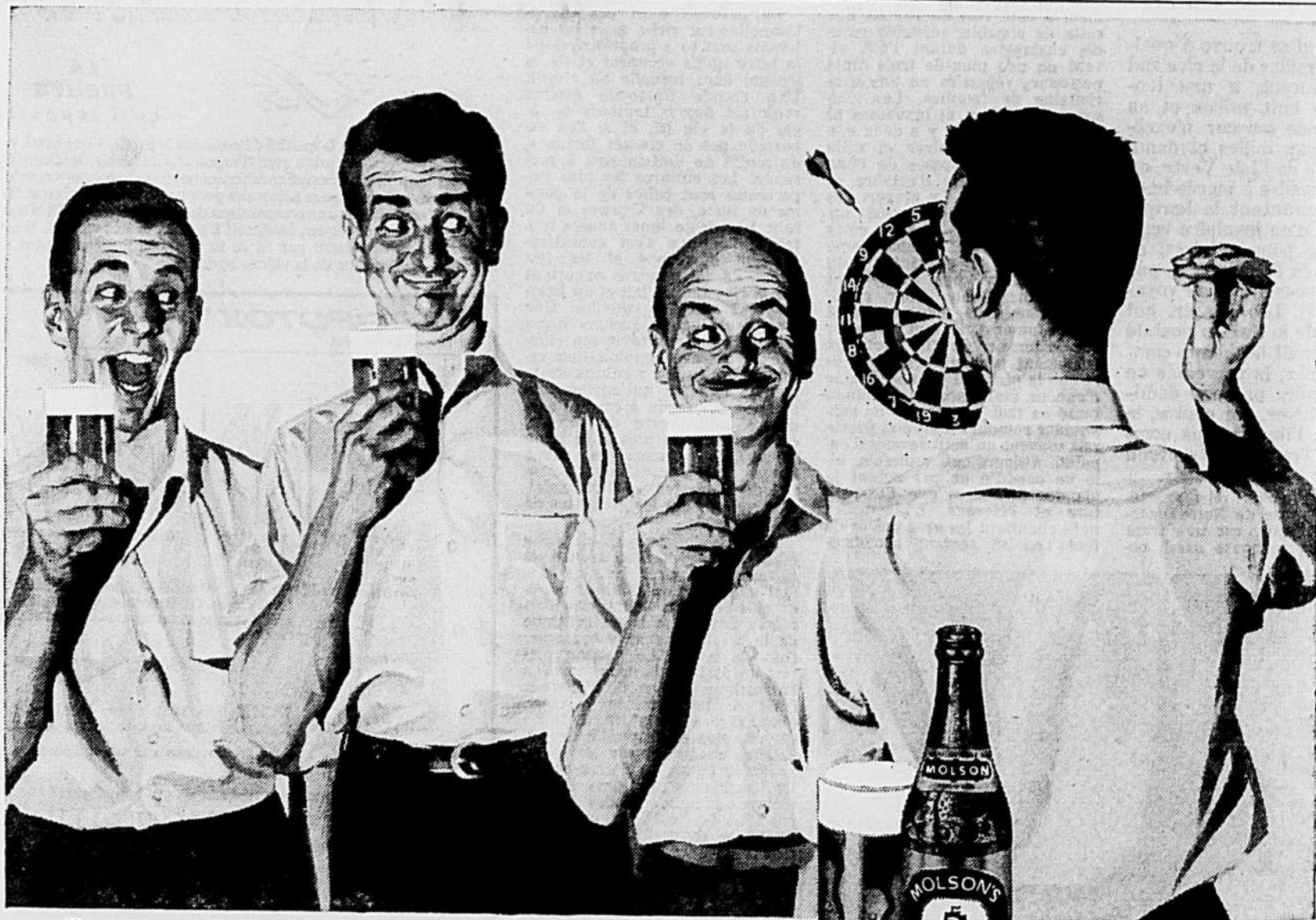
Croyant avoir émis ma part d'idées autour de la table ronde, je reprends ma pipe.

A chacun et chacune: Bonsoir!
Alphonse DUFRESNE,
Cultivateur et ucéciste.

Etat des cultures au 5 juin

Le deuxième rapport télégraphique sur l'état des cultures au Québec résume la situation au 5 juin comme suit:

Au cours de la dernière quinzaine, la température a été fraîche et pluvieuse. Les semences n'ont progressé que très lentement; toutefois, elles sont terminées dans le district de Montréal et dans le sud de la Province. Ailleurs, les travaux se poursuivent sur les sols légers et bien égouttés. Les prairies et les pâturages ont belle apparence, bien que l'herbe soit courte. Dans les régions les moins avancées, bon nombre de troupeaux sont encore à l'étable. Les ensemencements de maïs fourrager et de légumes à conserve sont en cours, de même que les travaux de jardinage. Une forte gelée les 30 et 31 mai a causé des dommages considérables aux cultures horticoles et fruitières; de grandes superficies de pommes de terre de premier, blé d'Inde hâtif, concombres et haricots sont à reprendre. Dans les districts de Joliette et de Berthier, le tabac à cigarettes, déjà transplanté, a été totalement détruit. Pommiers et fraisiers ont également été affectés, mais il est trop tôt pour mesurer l'étendue des dommages. On signale beaucoup de mauvaises herbes. Du beau temps et de la chaleur amélioreraient la situation.



La vie a ses bons moments...



MOLSON
La bière de chez nous

la fermière



S'il-vous plaît
prendre note...

Festival laurentien à Rawdon

Grand jeu marial inspiré des spectacles "son et lumière" de Versailles et Lisieux en France, préparé pour honorer Marie Reine du Monde et joué au milieu des beautés naturelles dont Dieu a gratifié la paroisse de Rawdon.

Les textes bibliques qui font allusion à Marie nous parlent sans cesse d'eau, de rochers, de montagnes, de ciel étoilé. Les inspi- rateurs de ce jeu ont voulu mettre tant de splendeur au service de Marie et la présenter à travers la richesse et la variété de leurs arbres, la fraîcheur de leurs rivières, l'azur du ciel et le calme de la nuit.

Le titre du jeu dont l'auteur et le réalisateur est Mlle Marie-Thérèse Chevalier, fondatrice du Service marial de Montréal est le suivant: "Je prenais plaisir à jouer en sa présence". (Livre des Proverbes).

La première présentation de ce spectacle de plein air, aux Cascades de Rawdon, a eu lieu samedi soir le 10 juin; une deuxième, samedi soir le 17 et la troisième aura lieu, samedi le 24 juin.

Les interprètes sont sous la direction spirituelle de M. le curé Vincent Piette, principal instigateur de l'entreprise, avec MM. les maires Robinson et Boyce.

Bienvenue à tous!

\$12,000 offerts en prix à nos meilleurs cordons-bleus

Le premier "Salon de l'Alimentation" qui sera tenu à Montréal, du 30 octobre au 5 novembre 1961, sera l'événement de l'année pour les maitresses de maison du Québec, de l'est de l'Ontario et des Maritimes.

Une centaine de manufacturiers canadiens et plusieurs groupements de producteurs agricoles présenteront des exhibits qui seront la vitrine de l'industrie et du commerce des aliments dans l'est du pays. A compter du 1er septembre prochain, les ménagères trouveront dans les marchés d'aliments des feuillets d'inscription aux trois concours culinaires proposés par les exposants du Salon. Les gagnants se partageront une somme de \$12,000, en prix et les meilleures recettes seront primées au cours de démonstrations culinaires présentées sur l'estrade centrale du Salon par une équipe de spécialistes, sous la direction de Madame Françoise Gaudet-Smet.

Familles Biron à Notre-Dame du Cap, le 2 juillet

Toutes les familles Biron du continent nord-américain, toutes celles qui portent le nom ou dont la mère ou grand-mère est une Biron, sont conviées pour la première fois à un grand RASSEMBLEMENT qui se tiendra, dimanche le 2 juillet, au sanctuaire de Notre-Dame du Cap et sur l'ancien domaine du seigneur Tossaint Biron, à la Pointe-du-Lac, près des Trois-Rivières.

Le rendez-vous est à 10 heures de l'avant-midi au Sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine.

"Nous avons du capital humain qui va se perdre"

(G. Notebaert)

"Nous avons du capital humain qui va se perdre et du capital humain qui n'est plus productif. Ce capital humain qui va se perdre à moins que de quelque façon on contourne le sort, c'est celui de nos jeunes ruraux qui n'ont pas reçu une éducation suffisante et qui viennent tenter une chance d'apprendre un métier à Montréal..."

"Le capital humain qui n'est plus productif, peut-être, c'est celui des itinérants chroniques qui vont de Vancouver à Halifax, utilisant les cours d'urgence, les abris, sans qu'une action soutenue et concertée entre les grandes villes ne puisse arriver à réduire leur malheur individuel et le problème commun à tous, de la vie en marge de la société".

Voilà comment s'exprimait la directrice du Service d'accueil aux voyageurs, Mlle Gertrude Notebaert, t.s., jeudi dernier à Montréal, à l'occasion de l'Assemblée annuelle de ce Service. Mlle Notebaert avait exposé d'abord les grandes lignes du travail accompli par cette agence sociale de la Fédération des oeuvres de charité de Montréal qui en est à sa sixième année d'existence et qui est au service des personnes qui se déplacent: voyageurs, itinérants, immigrants. Elle avait aussi rappelé "qu'une immigration qui ne réussit pas, c'est une tragédie personnelle mais c'est aussi du capital humain qui sera moins productif." "Il est impossible de n'y pas penser quand il s'agit d'immigrants, mais, nous n'oserions plus nous qui vivons aussi des migrants canadiens, le proclamer pour les immigrants seulement?"

"Il peut y avoir autant de problèmes sérieux à la base de certains déplacements qui nous apparaissent globalement comme des excursions de touristes, qu'il y en a dans les déplacements d'immigrants ou d'itinérants et il peut se trouver autant de gens qui n'ont pas besoin d'aide dans l'une ou l'autre catégorie. "Ce qui est vrai, ajoute Mlle Notebaert, c'est qu'un voyage est fait de contacts humains, de préjugés embarrassants pour les relations humaines, tout autant si on voyage pour étudier, visiter des parents que pour tenter une installation?" "Ceux qui reçoivent et ceux qui arrivent doivent apprendre à communiquer, refaire le point sur les idées préconçues qu'ils ont les uns sur les autres."

Immigrant et migrant de l'intérieur

Une autre observation faite par Mlle Notebaert est celle-ci: les immigrants européens et les migrants canadiens (exemple: nos ruraux qui viennent en ville) ne sont pas différents, si ce n'est par leur caractère extérieur et leur langue. "Les uns et les autres veulent bouger quand ils sont arrivés à un certain niveau d'inconfort, les uns et les autres peuvent apercevoir des mirages, les uns et les autres déracinés une fois, ne peuvent s'enraciner que superficiellement ou s'établir de façon constructive à même un milieu plus oulént." "Il faut faire des distinctions pour les comprendre mais il devient plus facile d'individualiser les êtres à partir du seul facteur qui leur est commun: la mobilité et de voir comment ils se sont déracinés, pourquoi, et avec quelles ressources personnelles ils peuvent reprendre racine."

Immigrant, migrant et situation générale du pays

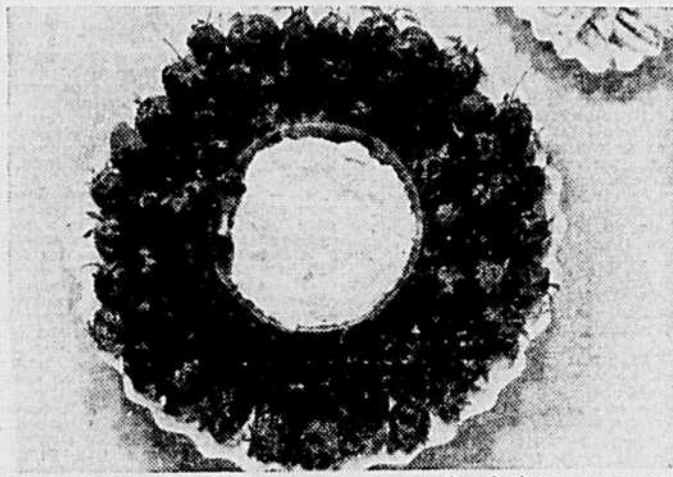
M. L.-P. Guay, président du conseil d'administration de cette agence a de son côté insisté sur les facteurs qui, en 1960-61, ont influencé et compliqué le travail du Service d'accueil aux voyageurs: chômage, récession économique: "Moins d'immigrants entrés au pays à cause d'une crise de chômage mais aussi plus de canadiens devenus anxieux, qui se mettent à bouger d'un bout à l'autre de la province ou du pays, en quête de cet emploi désespérément cherché..." risques doublés des immigrants... "Notre agence, dit-il, est au coeur d'un dilemme constant: plus de chances pour les immigrants et réfugiés de partager le surplus des riches mais autant de chances pour nos jeunes canadiens de nos régions plus pauvres chez-nous d'accéder aux mêmes avantages."

"Les migrations intra-canadiennes et d'outre-frontière sont un seul problème..." "Ce que nous n'avons pas réalisé pour nos canadiens anciens au point de vue travail, éducation, culture, mesures de sécurité, d'entraide, fera aussi défaut pour les autres venus d'ailleurs..." "Le climat social qui arrive à satisfaire les besoins des canadiens est aussi celui qui permet d'accueillir convenablement l'immigrant."

Les réalisations de l'année

Le Service d'accueil aux voyageurs a ouvert au cours de l'année un kiosque dans la nouvelle aéroport de Dorval. Il collabore avec le Ministère de l'immigration pour trouver chambres, logements, et même meubles et accessoires pour installer aussitôt que possible les nouveaux arrivants. Il travaille aussi avec la coopération constante de services comme l'assistance publique, les

(Suite à la page 19)



Voici un "amuse-bouche" nouveau genre: des fraises rouges et sucrées, simplement lavées et égouttées... une sauce à tremper composée de fromage à la crème, fouettée avec un peu de crème, de mayonnaise et de jus de citron. Rafraîchissant et savoureux!

Plus de mauvaises herbes!

Les potagers auront un aspect le truc. Voici comment on protège mûrissent plus tôt, les fraises seront plus grosses, les épis de maïs plus nombreux, et les mauvaises herbes brilleront par leur absence.

Et pourquoi? Parce que le jardin pousse à travers une pellicule de polythène noire.

Il y a déjà plusieurs années que les maraîchers et producteurs de fruits utilisent la pellicule de plastique en guise de paillis, mais les jardiniers amateurs viennent tout juste d'apprendre le truc. Voici comment on procède:

Sur le sol préparé, on étend une bande large d'une verge de pellicule noire à paillis, que l'on maintient en place avec des pierres ou de la terre. Puis on y fait des fentes d'environ un pied dans lesquelles le jardinier plante ses plants ou sème la graine. Les plants poussent à l'envi à travers l'ouverture tandis que les mauvaises herbes, privées de lumière, ne parviennent pas à se développer. Le rêve du jardinier paresseux-quoi!

Selon cette méthode fruits et

légumes profitent, même par temps sec, car la couverture de plastique conserve au sol son humidité. Lorsqu'il pleut, l'eau s'infiltre dans les fentes et y reste, ce qui permet de réussir un jardin avec beaucoup moins d'eau que d'ordinaire.

Un autre avantage du paillis de polythène, c'est qu'il isole les plantes du sol. Fraises, concombres et tomates reposent sur la pellicule lisse sans inconvénient.

On peut maintenant se procurer de la pellicule noire "Milrol" pour paillis dans les quincailleries et centres de jardinage. Elle coûte environ \$1.80 le rouleau de 50 pieds d'une largeur de 33 pouces. A l'automne, on peut la retirer et la ranger pour s'en servir à nouveau; elle est assez solide pour durer plusieurs années.

Certains producteurs ont augmenté leur rendement de 50% en recourant au paillis de polythène qui leur a aussi permis d'offrir leurs récoltes au marché deux ou trois semaines plus tôt. C'est très bien, de songer le jardinier amateur. Mais ce qui m'intéresse, moi, c'est de donner congé au sarcelot!

Ceux que vous avez laissé partir

La semaine dernière, le Service d'accueil aux voyageurs de Montréal dont c'était l'assemblée annuelle attirait l'attention sur le sort des jeunes ruraux qui viennent en ville pour trouver du travail et qui n'ont pas une préparation suffisante...

Ce n'est pas la première fois qu'une organisation urbaine s'émue sur le sort de nos jeunes ruraux. La JOC en parle régulièrement, pour sa part. Quand une agence comme le Service d'accueil aux voyageurs parle de 200 rapatriements de jeunes ou de familles venus à Montréal de centres ruraux du Québec et d'ailleurs, elle est consciente de ne pas avoir résolu le problème de ces gens, mais de les retourner à une situation dont ils ne voulaient plus quelques mois auparavant. Elle sait que ces jeunes et ces familles bougeront encore... et reviendront de nouveau en ville un jour ou l'autre. Qu'est-ce qu'ils trouveront en effet dans leur milieu d'origine qu'ils n'avaient pas déjà trouvé? Et ils reviendront encore sans préparation suffisante, sans instruction suffisante dans beaucoup de cas, sans orientation pour la plupart, se fiant une fois de plus qu'en ville, il y a du travail, il y a de l'argent à gagner... Si à ces difficultés inhérentes à un manoue de préparation, et qui sont trop réelles pour beaucoup de nos jeunes ruraux, se joignent celles qui sont créées par la période de chômage, la récession que nous vivons, leur sort devient tragique.

Beaucoup de ruraux viennent en ville et s'y intègrent sans problèmes. Ils y ont souvent déjà un milieu composé de parents et d'amis qui leur aident à trouver du travail et à traverser sans trop de mal leur période d'adaptation à la vie de la grande ville. Mais il y en a d'autres pour qui ce n'est pas le cas. Et la ville qui les reçoit n'est pas organisée pour les aider. Voilà la réalité d'accueil aux voyageurs vouté sur laquelle le Service lait attirer l'attention la semaine dernière. Pour cette agence, les immigrants qui ont traversé l'océan et les migrants de l'intérieur ont besoin des mêmes services. Ce 10% qui ont des problèmes particuliers se retrouve dans l'un et l'autre groupe.

Il arrive que nous ruraux avons une réaction négative contre les immigrants. Nous leur imputons beaucoup de nos maux. Il me semble que ce doit nous rassurer de savoir que du point de vue d'une grande ville comme Montréal qui en reçoit un grand nombre, comme elle reçoit beaucoup de ruraux qui désirent s'y transplanter, les uns et les autres ne font qu'un dans l'esprit des gens qui s'occupent de les accueillir.

Marthe BEAUDRY

Le Courrier

"La Terre de Chez Nous" répond, ici, aux demandes de renseignements et de conseils qui lui sont adressées par ses abonnés. Avec sagesse et prudence, la directrice de cette rubrique s'efforce de résoudre les problèmes familiaux, moraux, domestiques, sentimentaux ou autres qui lui sont soumis. Toute discrétion est parfaitement gardée. On peut donc écrire en toute confiance: LE COURRIER DE "LA TERRE DE CHEZ NOUS," 515, avenue Viger, Montréal 24, Québec.

Directrice: MARIE-LUCE

Est-ce difficile de dire non ?

En réponse à COEUR SENTIMENTAL qui s'étonne de se laisser si facilement embrasser par les garçons et n'est pas tranquille à ce sujet.

Que faire pour être capable de refuser un baiser quand, intérieurement, vous voudriez pouvoir le faire? Vous pensez que vous réagissez par timidité? parce que vous ne savez pas comment refuser? D'autre part, vous n'êtes pas contente de vous; vous voudriez ne pas avoir cédé; vous avez le sentiment confus d'avoir fait quelque chose de répréhensible? Donner un baiser, cela veut dire normalement: "Je t'aime." L'accorder, comme vous l'avez fait, à des jeunes gens qui vous le demandaient pour le plaisir de la chose probablement, cela veut dire que vous êtes assez facile à gagner, apparemment, même si vous n'engagez pas, pour tout cela, votre cœur. Je voudrais que vous compreniez que cela fait partie de votre évolution d'adolescente au point de vue de l'amour. La nature vous a faite attirée par les jeunes gens, et cela dans votre corps autant que dans votre cœur. Vous vous sentez particulièrement passive et soumise devant leurs exigences et leurs demandes. Ceci est très "féminin" en ce sens que cela est lié de très près à l'instinct sexuel qui fait les jeunes gens agressifs et les jeunes filles "passives et soumises." Il vous manque d'avoir pris conscience de ce que cela signifie et de ce que vous êtes: une jeune fille, c'est-à-dire un être très attirant pour les jeunes gens et susceptible d'être pour eux un objet de plaisir... Ceux que vous rencontrez ne résistent pas au désir de vous embrasser et vous, vous ne réussissez pas à leur dire non. Tout cela se passe comme si votre intelligence et votre volonté étaient absentes. Après coup, vous avez l'impression d'avoir mal fait. C'est que vous avez conscience, plus ou moins confusément, d'avoir cédé à votre "instinct" alors que vous auriez dû le retenir. Sachez que vous êtes désirable dans votre corps... mais réservez-le pour celui que vous aimerez sincèrement et qui vous aimera aussi. Vous êtes à l'âge où à peu près tous les jeunes gens qui s'intéressent à vous voudraient vous conquérir... Défiiez-vous. Ce que vous éprouvez n'est pas de l'amour encore. Quand vous aurez découvert l'amour, celui que vous devez chercher, qui engagera votre cœur, votre âme, il ne sera pas seulement un émoi superficiel dans votre corps, vous comprendrez le sens d'un baiser et vous ne vous sentirez plus capable d'en accorder comme cela à tout venant. Cela vous aiderait d'y réfléchir et de lire quelque chose là-dessus. Vous ne causez donc jamais de ces choses avec votre mère?

Je ne trouve pas très recommandable que vous rentriez si tard le samedi soir. Si vous sortez avec vos frères et votre voisin, qui vous ramène, il me semble que, tous ensemble, vous pourriez décider de rentrer plus tôt. Vos parents vous laissent à vous-même, et c'est une raison de plus pour réfléchir sur ce que vous faites, et ne pas vous laisser aller au gré des circonstances et des occasions. — Pour ce qui est de la transpiration de vos pieds, additionnez l'eau de vos bains de pieds d'alun ou de borax. Utilisez un savon médicamenteux et frottez-les chaque jour vos pieds à l'alcool camphré. Pour neutraliser les odeurs désagréables de la transpiration, passez contre la semelle de vos chaussures, juste au moment de les enfiler, un coton imbibé d'une solution au formol. — Je vous suggère de vous procurer la plaquette: "La timidité, comment la vaincre," par St-Laurent. Elle se vend \$1, tous frais compris, aux Éditions ouvrières, 1575-A, rue St-Denis, Montréal. Vous faites bien de vous refuser à des solutions comme la balaie pour vous vaincre. Ce ne sont pas des solutions. Ce ne serait pas une solution, mais un façon de remplacer un mal par un autre.

R. — UNE QUI ATTEND AVEC PATIENCE VOTRE RÉPONSE ET VOUS REMERCIÉ A L'AVANCE.

Je partage votre opinion: il me semble que le blanc auquel vous songez pour toute la partie balaie de votre

Maintenant... délivré de L'ARTHRITE sans remède ni chirurgie

Si vous agissez immédiatement, nous vous livrerons par retour du courrier une nouvelle brochure GRATUITE qui peut changer toute votre vie.

Demandez-la aujourd'hui — et découvrez pourquoi les médicaments ne vous soulagent que temporairement. Comment éliminer la cause de vos maux et de vos douleurs, sans remède ni chirurgie, d'une façon non médicale bien éprouvée. Comment éviter des années de peines et de misères inutiles que peuvent vous rendre informe pour le reste de votre vie.

Il n'en dépend que de vous. Demandez sans délai cette remarquable brochure GRATUITE. Pas d'obligation. Pas de visite. Écrivez à: THE BALL CLINIC, Dépt 5272, Excelsior Springs, Missouri. Une carte postale est suffisante.

maison ferait très bien. Je peindrais en blanc la porte aussi. — La couleur la plus chaude et la plus gaie et celle que je choisirais étant donné que cette chambre est du côté nord, c'est le jaune; mais, si vous voulez trancher avec le corridor, ce ton de vert menthe serait très joli. Il contient, du reste, beaucoup de jaune. Je pense que votre couvre-lit assorti à vos tentures serait joli. On conseille toujours de ne pas multiplier les teintes en décoration. J'ajouterais des carreaux brun foncé. — Il me semble que votre salle à manger serait jolie "chamolois," sans découpage. Je choisirais, pour la dinette, la même teinte, mais dans un ton plus foncé.

R. — R.L., St-Adolphe.

Jean-Paul signifie aimable et calme; Rachel, douce comme la brebis; Blaise, boteux.

Q. — Je viens vous donner mon opinion, au sujet des pantalons chez les jeunes filles. Il est certain que les filles en pantalons, surtout en shorts, sont beaucoup plus attirantes qu'en jupes. Il faut, cependant, se rappeler la parole de saint Paul: "Il y a deux hommes en moi..." Autrement dit, cette attirance est beaucoup plus physique que sentimentale ou autre. Les filles ainsi habillées sont plutôt provocantes qu'attirantes. Ce qui attire véritablement et qui suscite de l'amour chez une jeune fille, c'est son mystère. Dans la mesure où la jeune fille détruit ce mystère, elle détruit son charme. Il n'y a pas deux jeunes filles semblables, et il y a beaucoup de sortes de pantalons. On ne peut donc établir de règle générale. Mais je crois qu'une jeune fille en shorts, en blouse sans manches et décolletée détruit beaucoup du mystère qui l'entourait. Elle est toutefois très attirante. En somme, je crois qu'il faut distinguer: d'abord le genre de pantalons et ensuite la sorte d'effet produit par tel ou tel vêtement.

JEUNE PHILOSOPHE.

R. — Merci de votre lettre et de vos distinctions. Sachant distinguer si bien les sortes d'attraits qu'une jeune fille peut avoir, vous comprendrez facilement qu'une jeune fille qui veut plaire et attirer ne se démele pas toujours dans les bons moyens qu'elle peut choisir et se laisse tenter par ceux qui ne passent pas inaperçus chez le commun des jeunes gens... Instinctivement, elle répond à l'instinct de l'autre sexe. Elle se fait "attirante." Elle aura un effort à faire pour satisfaire son besoin de plaire, qui n'est pas mauvais en soi, tout en restant modeste et pudique.

R. — UNE LECTRICE QUI S'APPELLE ROSE.

Après une 11e année générale, on peut entrer dans une école de métiers, une école normale, de puériculture, une école de beaux-arts, une école commerciale, un institut familial, une école d'infirmières. Après une 11e année scientifique, on peut entrer à l'école normale, à l'école commerciale, à l'école supérieure de pédagogie familiale, à une école d'in-

firmière; on peut aussi faire ensuite une 12e scientifique spéciale qui permet d'entrer à l'université dans plusieurs sections comme la technologie médicale, l'éducation physique, la diététique, la physiothérapie, la pédagogie, les sciences, le commerce, les sciences sociales... Le Bell Téléphone emploie, comme opératrices, des jeunes filles qui ont une 11e année, parlent les deux langues, à Montréal. Toutes les compagnies de téléphone emploient des opératrices. Il faut s'adresser aux gérants des bureaux locaux ou à la compagnie même, à Montréal. Je ne connais pas l'échelle des salaires, mais je la crois convenable.

R. — TECHNICIEN.

Il ne se donne pas de cours de danse par correspondance... Mais vous pouvez vous procurer, chez Bouthillier Musique, 6405, rue St-Hubert, Montréal, des livrets sur les danses en vogue, les danses carrées, les sets. Demandez le catalogue de cette maison. Puis, avec un peu de patience, des disques de musique appropriée pour vous familiariser avec le rythme de chaque danse, vous arriverez à quelque chose. Le mieux, évidemment, c'est de prendre des leçons d'un bon danseur ou d'un professeur. Si vous êtes intéressée au folklore, écrivez à la Fédération folklorique du Québec, 2765, rue Desjardins, Montréal; on vous suggérera peut-être de joindre un groupe dans votre entourage, s'il en existe un.

R. — D'UNE PETITE BRUNE AUX YEUX VERTS.

À Québec, il se donne des cours de puériculture à l'école suivante: École de puériculture, 1210, chemin Ste-Foy, Québec. Consultez votre professeur pour savoir si vous avez suffisamment d'aptitudes pour entreprendre votre 11e année. Je remarque que votre lettre est sans faute... Je le souligne, car tant de jeunes font des fautes en écrivant... et même des jeunes de 10e et 11e année. Si vous pouvez choisir de faire votre 11e année, faites-la, même si vous aurez à travailler beaucoup pour réussir.

R. — JE VOUS REMERCIÉ A L'AVANCE.

Bertrand signifie brillant; Gilbert, ami; Louise, guerrière; Lisette, soucieuse.

R. — PASSIONNÉE.

Vous éprouverez certainement des difficultés à être heureuse dans le mariage, comme vous en rencontrez pour rendre un homme heureux. N'y pensez pas en tous cas comme un moyen de vous guérir. Vous lirez probablement d'une satisfaction à l'autre; celle que vous recherchez actuellement et celle que vous trouvez dans une union normale. Vous ferez mieux de vous guérir d'abord de votre habitude. L'usage fréquent du sacrement de pénitence est certes un bon moyen: c'est une façon de reconnaître votre impuissance et de compter sur l'aide de Dieu. Mais il vous faudrait peut-être aussi rechercher une aide sur le plan psychologique: en consultant par exemple un psychologue clinicien, s'il vous est possible de le faire. Des tendances comme celles auxquelles vous cédez ont en effet leur origine dans un conflit psychologique profond.

Q. — J'aimerais beaucoup donner mon opinion au sujet de la lettre signée "Un voyageur". Je suis de la campagne; j'ai 20 ans et je travaille à la maison. Je trouve que les filles qui portent les pantalons et les shorts ont l'air de filles manquées et souvent passent pour des filles de rien alors que ce n'est pas du tout le cas. Si les gars avaient plus de cran pour donner leurs idées sur ce sujet et s'ils n'avaient pas "honte" de sortir avec des filles un peu moins modernes mais plus modestes, je crois que ça ferait réfléchir beaucoup de ces filles habillées "à la garçon".

VIOLETTE QUI AIME LA VIE PURE.

R. — Merci de votre lettre. Une fois de plus vous exprimez l'opinion que la conduite des filles dépend de celle des garçons, à ce point de vue du vêtement. Je crois que garçons et filles sont "solidaires" à d'autres points de vue aussi et qu'il est très profitable que les uns et les autres y réfléchissent.

R. — LILY, BRUNE AUX YEUX BLEUS.

Votre poids moyen serait de 114 livres. Vous avez exactement les mesures d'une adolescente qui habille 14 ans... Vous pouvez donc vous moquer de votre sœur qui vous lûse trop grosse. Si vous avez la figure longue et grasse, je pense que vous pouvez porter avec avantage vos cheveux demi-longs et flottants. La culture physique vous fera certes du bien en autant que vous choisirez des exercices appropriés et que vous serez fidèle à les faire tous les jours.

R. — FERNANDE QUI AIME FERNANDE.

Vos parents se doutent certainement que vous avez un béguin pour un jeune homme, et ma foi il n'y a pas de mal à cela. Pourquoi ne leur en parlez-vous pas tout bonnement? Au lieu de vous imaginer que vous déjouez leurs avertissements. Vos parents vous jugent trop jeune pour être fréquentée; vous n'avez que 16 ans et ils ont raison. Mais ils ne s'attendent certes pas que vous teniez les yeux fermés et n'éprouviez d'ici là aucun attrait pour aucun garçon. — On appelle coup de foudre un attrait subit et fort qu'on éprouve pour un garçon ou pour une fille: on se rencontre pour la première fois, on ne se connaît pas, on ne s'est pas parlé encore et on se sent violemment attiré: un véritable choc qu'on appelle l'amour de la sensibilité que ça se produit. Il en est qui y croient et d'autres qui n'y croient pas. Disons pour évaluer les choses à leur mérite qu'il serait tout à fait imprudent d'enlever son cœur sur la foi d'un coup de foudre. Votre poids normal est de 125 livres environ.

La couture chez soi

Nos patrons portent des instructions en français sur toutes leurs pièces: ces instructions sont une aide précieuse pour leur disposition sur le tissu et pour leur assemblage.

S'IL VOUS PLAÎT, effectuer votre remise non pas en timbres-poste, mais en bons ou mandats de poste. Nous ne sommes pas responsables de l'argent envoyé sous enveloppe. Les patrons commandés vous parviendront dans un délai raisonnable. Ils ne sont pas échangeables à moins d'erreur ou de défaut grave. Aucune commande C.O.D. n'est acceptée.

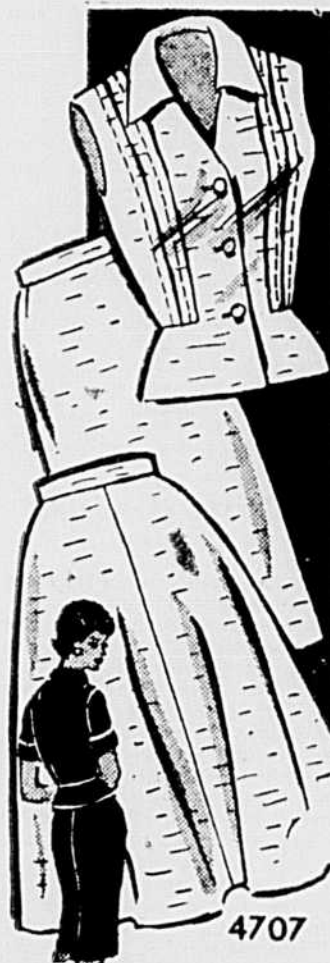
Adressez vos commandes au SERVICE DES PATRONS, "LA TERRE DE CHEZ NOUS" 515, avenue Viger, Montréal 24



4693 ROBE DE TOILETTE — Style simple qui en fait une robe de base dans toute garde-robe. Le patron contient deux genres de jupes: une droite et une autre circulaire. Grandeurs: 10, 12, 14, 16 et 18. La grandeur 16 requiert 3 vges et 1/2 de 35". Prix: 50 cents, tous frais compris.



4648 ROBE OU ROBE-CULOTTE — Deux patrons dans un: une robe-culotte pour votre grande fille qui aimera sans doute ce style élégant et bien féminin; une robe tout-aller, souple et gracieuse, avec encolure bateau et col arrondi. Grandeurs: 10, 12, 14 et 16. La grandeur 12 requiert 5 vges de 35" pour la robe-culotte. Prix: 50 cents, tous frais compris.



4707 ENSEMBLE DEUX-PIÈCES — Avec deux jupes: une circulaire à 4 laizes et l'autre droite. Les jupes circulaires reprennent de la faveur et c'est fort heureux pour plusieurs tailles qui les portent avec avantage. Grandeurs: 14 1/2, 16 1/2, 18 1/2, 20 1/2, 22 1/2 et 24 1/2. Prix: 60 cents, tous frais compris.



7132 TABLIER — Robe ou tablier, à votre choix. Un patron qui suggère l'utilisation de coupons et retailles. Grandeurs: minimum seulement. Prix: 45 cents, tous frais compris.

ECHOS DE L'U.C.F.R.

Fondation d'un cercle à Plessisville

Plessisville possède un nombre imposant d'associations, soit une trentaine; associations qui répondent à des besoins multiples. Ce fait tient en partie à la diversité de son capital humain: ouvriers, commerçants, industriels, professionnels, cultivateurs.

La paroisse St-Calixte compte depuis la semaine dernière un nouveau groupement: un cercle de l'U.C.F.R. qui se recrutera dans le secteur rural de la paroisse. Il y a un Cercle de Fermières à Plessisville mais comme ce dernier recrute ses membres dans la ville, des dames de la campagne ont décidé de demander la fondation d'un cercle de l'U.C.F.R. La Fédération de l'U.C.F.R. du diocèse de Québec et la Confédération de l'U.C.F.R. ont accepté d'y affilier un cercle, malgré leur politique habituelle de refuser de fonder un cercle de l'U.C.F.R. là où travaille un cercle de fermières, à moins que ce dernier n'accepte de se dissoudre. Mais la campagne de Plessisville est immense: 1350 habitants environ. L'U.C.C. y compte une centaine de membres. Et les chefs locaux du milieu agricole souhaitent pour leur part, la fondation d'un groupement féminin qui pourrait travailler en étroite coopération avec l'U.C.C., à la cause de la classe rurale de Plessisville.

Le cercle de l'U.C.F.R. de la paroisse St-Calixte de Plessisville compte 25 membres, toutes épouses des adhérents actuels de l'U.C.C. D'autres se joindront à elles. Ce cercle suscite de grands espoirs. Deux réunions ont précédé l'assemblée de fondation: aussi le soir du 14 juin, la secrétaire était-elle à même de lire un

procès-verbal des plus significatif: initiatives, études, projets, prouvent que déjà on a compris l'action à mener au sein de l'U.C.F.R.

Mme Gérard Fournier de Clermont, présidente de la Fédération du Québec, M. l'abbé David Pettigrew aumônier, Mme Dominique Goudreau présidente provinciale, M. l'abbé G. E. Phaneuf, aumônier provincial, Mlle Jovette Groleau, propagandiste provinciale ont présidé à la fondation de ce cercle, mercredi soir dernier.

Soirées de secteurs dans Sherbrooke

Le mois de mai en fut un bien rempli pour la Fédération de l'U.C.F.R. de Sherbrooke: les soirées de secteurs.

Sur 75 cercles, 73 furent représentés dans les 15 secteurs visités qui composent notre Fédération. Un total de 814 présences fut enregistré; ce qui est le plus beau résultat encore obtenu.

Ces soirées furent belles. Belles, parce que, à chaque réunion, et dans tous ces contacts, nous avons travaillé à intégrer dans nos vies, le mot d'ordre de la semaine de propagande: U.C.F.R., école de joie et d'amitié.

Ce qui frappe dans chacune de ces rencontres, c'est cette atmosphère de simplicité, de joie, de fraternité.

Ensemble, en commission d'étude, nous avons essayé de découvrir et de développer les qualités qui font la femme idéale en citant le modèle par excellence: la Vierge Marie.

Le succès du mouvement est dû, à la collaboration, à l'intérêt que chaque membre y apporte.



On dit de cette robe dessinée par Philip Hultar qu'elle peut être fort attrayante, pour le jour ou le soir, selon le style des accessoires: gants et chapeaux, bijoux qu'on lui ajoutera. N'est-ce pas le cas de toutes les robes aux lignes sobres que les femmes pratiques aiment dans leur garde-robe? Ce patron est le numéro A711 en vente dans les tailles suivantes: 10, 12, 14, 16, 18. La grandeur 16 requiert 3 1/2 verges de 35". Vous pouvez commander ce patron au prix de \$1.10, tous frais compris au Service des patrons, LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515 ave Viger, Montréal - 24. Aux conditions ordinaires de ce service.

A ces réunions, nous avons pu apprécier la dextérité manuelle des femmes rurales, par les expositions de travaux présentés: tissage, couture, tricot, crochet, broderie, etc... et même leurs talents culinaires furent mis à l'épreuve, par les goûters servis à l'issue de chaque soirée.

Chaque membre doit se servir de l'U.C.F.R. comme forme d'éducation, et faire voir la vie avec sérieux, joie, espérance.

Chacune aussi, doit désirer des initiatives formatrices pour elle-même, et utiles au prochain.

Le beau succès remporté à ces soirées de secteurs, laisse entrevoir une autre réussite pour les journées régionales de la fin de juin.

Lucie Bernier,
sec. dioc.

BILLET

FIN D'ANNÉE

La semaine prochaine verra la fin d'une autre année scolaire. Dans la majorité des institutions et écoles secondaires, les graduations passent avant les examens. D'une institution à l'autre, s'échangent des invitations, ce qui permet de connaître les différents milieux dans lesquels vivent les élèves.

Il arrive occasionnellement qu'au cours d'une période de classe, l'on soit amené à dire que notre milieu de vie influence énormément notre comportement. Toutes ces fêtes de fin d'année nous permettent de constater combien cela est vrai.

Terminer ses études dans une école, un couvent ou un collège, cela clôt une étape importante de la vie étudiante surtout si la scolarité se termine là. Pour ces élèves qui seront l'an prochain sur le marché du travail, face à une situation de famille parfois difficile, la graduation est vraiment un adieu. Pour les autres, c'est une attestation que les parents ou les partantes sont prêts pour aborder d'autres études.

Pour cette ultime rencontre des parents avec les professeurs, pour que les enfants finissent en beauté et que les parents soient honorés du même coup, ce soir là, que de beaux déploiements nous voyons!

L'auditoire est composé des plus proches parents qui ont réclamé depuis longtemps déjà des laisser-passer pour cette fête. Puis, on en parle à l'avance, "Elle a bien travaillé... elle est bien fatiguée... Elle a beaucoup de talent..." et durant la cérémonie en dépit de la politesse, une maman trouve toujours l'occasion de glisser un mot en faveur de sa fille.

La collaboration des parents est requise partout, là où se fait l'éducation à la maison, à l'école, dans la société, etc. Aussi à l'occasion de ces fêtes collectives des institutions, il y a des réajustements à observer: dans des endroits, des fleurs ne doivent pas s'offrir aux élèves durant la cérémonie; dans d'autres, les photographies prises avec des lu-

mières (flash) sont prohibées; ailleurs, les robes de soirées camouflées sous les toges ne sont pas admises; enfin, dans certaines institutions, conformément au niveau de vie des familles, tout cela est interdit. Une belle toge blanche, quelquefois noire, est seule admise avec le bérêt qui complète.

Quand les responsables de ces fêtes ont essayé d'enrayer les dépenses des parents qui ne sont pas tous au même niveau matériel, quand les responsables savent bien, eux, les difficultés qu'ils ont eues pour obtenir les quelques dépenses supplémentaires que requièrent certains cours, ils ne comprennent plus les parents devant toutes les extravagances qu'ils acceptent de faire pour la graduation. Ils enfreignent les défenses des directeurs ou directrices, et cela à la connaissance des élèves, viennent à la fête dans des toilettes qui dénotent un manque de savoir-vivre comme de savoir-faire... Ensuite, quand les grands gars ou les grandes filles connaîtront les premiers attrails de leur nouvelle vie, de quel droit, certains parents attendront-ils obéissance de leurs enfants?

L'autorité établie a droit au respect à l'école comme dans la famille. Aujourd'hui, les adultes se désespèrent devant l'insouciance des jeunes, leur autonomie précoce, leur manque de volonté, etc. Qu'apprennent-ils à la maison? De quoi sont-ils témoins durant les vacances, soit à la maison ou encore au chalet?

Terminer des études ou au moins une étape d'étude en beauté, c'est bien normal, mais que les familles ne se soumettent pas toujours aux règlements des institutions, cela l'est moins. Je sais qu'il n'y a pas que des mauvaises intentions et que parfois, c'est la légitime fierté des parents qui leur fait involontairement passer les limites. Il suffit de réfléchir et cela deviendra facile pour les parents de rester vraiment des "chefs de file".

Félicitations aux gradués de juin et aux parents qui les ont conduits jusque là.

Marie DUPUIS

Santé et alimentation

avec Germaine GLOUTNEZ, t.s.m.

Du lait tous les jours

Mademoiselle Monique St-Hilaire est une diététiste au service de La Santé par le lait. Sous le nom de Louise Lambert, elle est bien connue du public par ses articles dans les revues et les journaux, ses causeries à la radio et à la télévision. Par une belle journée chaude, c'est avec son plus beau sourire qu'elle me reçoit et me permet de lui poser à votre intention, quelques questions.

Puisque déjà c'est l'été, quel est d'après vous le meilleur breuvage rafraîchissant?

— Pour qu'un breuvage soit rafraîchissant, il suffit de le servir bien frais. Tous les breuvages peuvent facilement répondre à cette exigence. Mais si un breuvage peut me rafraîchir et par surcroît m'apporter une variété de principes nutritifs, alors, c'est celui-là que je choisis.

Quel est ce breuvage?

— C'est le lait. En somme la forme liquide est le seul trait commun entre le lait et la plupart des autres breuvages. Si on considère les breuvages sous l'angle valeur nutritive, il n'y a plus de comparaison possible: la valeur alimentaire du lait le situe au niveau des grandes familles de l'aristocratie alimentaire. Et pourtant le lait reste à notre portée et peut revêtir bien des modalités. Quelle place lui accordez-vous dans les menus d'été?

— Quelle cuisinière peut se passer de lait? J'entrevois des potages; crème parsemée de ciboulette, des plats de résistance relevés d'une sauce onctueuse, des desserts légers, cossetardes, flans, blancs-mangers garnis de fruits frais... et tout à coup j'ai faim. D'accord, mais il existe maintenant une telle variété de produits alimentaires disponibles

sur le marché; ne croyez-vous pas que certains d'entre eux puissent remplacer le lait?

— Là-dessus je suis tout à fait catégorique. Il n'existe pas, pour le lait de substitut possible, sauf... les produits laitiers, ce qui revient au même. Le lait est nécessaire à tous les âges de la vie et même les adultes doivent en consommer tous les jours sous quelque forme que ce soit. La quantité jugée nécessaire à un adulte est de dix onces par jour y compris ce qu'on utilise dans le thé, le café, les céréales et les plats cuisinés. Si de plus on est un mangeur de fromage, on obtient son compte sans effort. Un adulte peut consommer du lait sans qu'il soit nécessaire de brandir le "verre" ou la "pinte" comme des épouvantails.

Et les enfants?

— Ils doivent nécessairement consommer du lait nature, trois à quatre verres par jour. Il faudrait des quantités énormes de fruits, de légumes ou de viande pour arriver à obtenir, sans le lait, suffisamment de calcium et de riboflavine dans le régime quotidien.

Par exemple?

— Pour obtenir la même quantité de calcium que dans un verre de lait il faudrait manger plus d'une livre de chou et plus de

cinq livres de bœuf. Quant à la riboflavine, il faudrait deux livres de chou et une demi-livre de bœuf comme substitut à un verre de lait. Ce sont des substitutions impossibles. De toute façon on doit consommer les quantités de lait recommandées par les Règles alimentaires au Canada: tous les jours, au moins dix onces pour les adultes et de vingt à trente onces pour les enfants.

Lucie Bernier,
sec. dioc.

Nous avons...

(Suite de la page 17)

services d'assistance sociale du Québec, le bien-être social de la ville de Montréal, et d'autres.

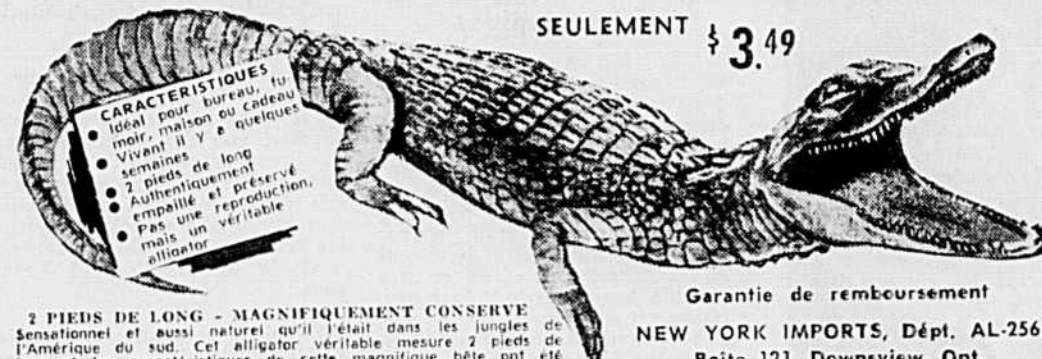
L'agence a, au cours de l'année écoulée, rendu des services dans 2,437 cas dont 506 à long terme et elle a organisé 234 rapatriements dont 29 d'immigrants, les

autres étant des migrants de l'intérieur, pour la plupart des familles ou des jeunes ruraux venus en ville et incapables d'y trouver leur subsistance ou de s'y adapter. Par son équipe d'accueil aux trains, aux bateaux et à l'aéroport, elle a aidé 10,852 personnes, soit environ 10% du total des voyageurs ou immigrants.

M. BEAUDRY

VÉRITABLE ALLIGATOR EMPAILLÉ

SEULEMENT \$ 3.49



2 PIEDS DE LONG - MAGNIFIQUEMENT CONSERVÉ
Sensationnel et aussi naturel qu'il l'était dans les jungles de l'Amérique du sud. Cet alligator véritable mesure 2 pieds de long et les caractéristiques de cette magnifique bête ont été traitées afin de leur conserver l'authenticité pour la vie. Pas une imitation — pas une reproduction. C'est un véritable alligator empaillé et qui, il n'y a pas longtemps, était encore vivant. Il faut voir par vous-même ces caractéristiques et toucher cette peau d'alligator pour le croire. En plus de sa valeur éducative, cette bête fait un cadeau idéal ou un ornement pour votre boudoir, bureau, voiture ou salon. Un sujet de conversation pour tous ceux qui le verront. Seulement \$3.49 chacun, 2 pour \$6.85. A cause de sa taille, nous devons demander 0.36 (pour un) ou 0.52 (pour deux) pour couvrir les frais d'expédition. Remboursement complet si vous n'en êtes pas émerveillé.

Garantie de remboursement

NEW YORK IMPORTS, Dépt. AL-256
Boîte 121, Downsview, Ont.

Envoyez-moi... alligator(s) à \$3.49 chacun (2 pour \$6.85). Si non satisfait 100%, je retournerai pour un remboursement rapide du prix d'achat total.
☐ J'inclus mon paiement plus les frais d'expédition.
☐ Envoyez C.O.D. Je paierai le facteur sur livraison, plus les frais de C.O.D. et d'expédition.
Nom
Adresse

Venez garçons et filles



Un film très rapide est indiqué pour les poses instantanées avec un appareil rudimentaire. Un film en vitesse moyenne est approprié à l'appareil qui offre de plus grandes ouvertures de lentille.

La répression des insectes sur les plantes d'intérieur

Publication ???

L'auteur de cette publication est G.G. Dustan, Laboratoire d'entomologie, Vineland Station, Ontario. Il traite d'abord des soins préventifs généraux à donner aux plantes d'intérieur, des principaux insecticides employés et détaille ensuite les remèdes à employer contre les ennemis suivants : poux ou pucerons, cochenilles, insectes à bouclier, mouche blanche, tétranque tisserant à deux raies, acariens, larves...

On peut se procurer cette publication en écrivant au Service de l'information, Ministère de l'agriculture, Ottawa, Ont.



CONSTANCE LAMBERT, brillant soprano canadien, sera l'artiste invitée lors de la "première" de *Sérénade estivale*, le dimanche 25 juin à 9 h. 30 du soir, au réseau français de télévision de Radio-Canada. Radio Canada — L'élan d'un quart de siècle

Aux photographes-amateurs

Bien choisir son film

Nous commençons aujourd'hui la publication d'une série d'articles sur la photographie, à l'intention des photographes amateurs. La photographie est une technique; elle est aussi un art. Avec de l'application, tout photographe amateur peut améliorer considérablement la qualité des photos qu'il prend pour son plaisir et celui de son entourage. Lisez ces textes. Conservez-les.

Comment choisir le film voulu

Toute personne qui a déjà regardé travailler un charpentier sait qu'il a tout un jeu d'outils: un pour chaque genre de travail. S'il doit enfoncer un petit clou dans le bois, il emploie un marteau léger. Il ne se sert évidemment pas d'une masse.

La photographie demande le même choix judicieux. Ainsi, les appareils qui servent en studio et pour les portraits sont faits spécialement. La caméra destinée au photographe amateur est bien différente: légère, d'un usage facile, elle permet un réglage simplifié du temps de pose et du degré d'ouverture.

Dans le domaine du film, la spécialisation est encore plus marquée. Pour l'œil du profane, toutes les pellicules ont la même apparence, surtout à cause des boîtes qui les contiennent, mais les émulsions de chacune sont appropriées à des emplois différents.

Le choix du film requis pour réaliser de bonnes photos ne doit pas être basé sur les préférences d'un ami ou sur la résonance du nom. Il faut choisir les pellicules suivant le genre de photos qu'on désire.

Films rapides

Ainsi, par exemple, on trouve sur le marché des films très rapides conçus spécialement pour donner d'excellents résultats à la lumière naturelle de l'extérieur ou avec un éclairage intérieur, sans illumination auxiliaire. La texture de ces films à haute vitesse comporte un grain moyen; autrement dit, l'agrandissement et les impressions qu'on en tire sont de bonne qualité; leur précision est excellente. On ne s'en sert, néanmoins, que lorsqu'il faut des films très rapides.

Films lents

Viennent ensuite les films "moyennement lents" pour le photographe dont la caméra est munie d'une fine lentille et qui veut avoir des photos de la plus

haute qualité. Dans ce cas, l'émulsion est très mince. La plupart des films sont alors panchromatiques, pour assurer une meilleure transposition des couleurs en une échelle de tons blancs et noirs et aussi parce que le grain très fin est plus approprié aux bons agrandissements. La précision des photos prises avec ce genre de film est un autre actif pour le photographe sérieux.

Films moyens

Mais les photographes amateurs qui s'intéressent à de bonnes photos sans cérémonies, dans des conditions d'éclairage moyennes, doivent souvent choisir un film panchromatique à vitesse moyenne, qui conjugue les meilleurs avantages des émulsions "lentes" et "rapides". Ils obtiennent ainsi une clarté précise, de la pénétration dans les ombres et toute une gamme de temps de pose. Ces films panchromatiques s'adaptent à presque tous les appareils d'amateurs et fournissent d'excellents résultats avec ou sans éclair synchronisé, que la journée soit ensoleillée, nuageuse ou pluvieuse. La photographie à l'intérieur est simple avec un film panchromatique ultra-rapide de ce genre. On trouve un exemple de ces pellicules panchromatiques, pour amateurs, dans le nouveau Verichrome Pan, en rouleaux, de Kodak.

Voilà les trois types de films sans doute les plus en usage parmi les amateurs. Ils ne sont cependant que des spécimens des nombreux genres de films manufacturés et améliorés chaque année pour répondre aux besoins de tous les photographes, suivant les conditions variables, et pour produire des résultats à l'avant.

En plus des résultats, le choix du film doit tenir compte des dimensions des appareils. Certaines caméras sont conçues pour le film en paquet tandis que d'autres exigent la pellicule en feuilles. Les rouleaux varient également de grosseur mais l'assortiment actuel répond presque toujours aux différents modèles sur le marché.

VACANCES DE JEUNES Camps de jeunesse

Camp de moniteur en danse récréative
1er au 7 juillet
A l'Auberge du lac Guindon

Ce camp s'adresse aux moniteurs de danse récréative, aux maîtres de cérémonies qui font du travail auprès de la masse, et à ce camp, est enseignée la technique du "call" de la danse carrée. Ce camp est conçu en fonction de ceux qui veulent faire un travail sur le plan "loisirs" auprès de la masse ou dans un cadre paroissial. Ce n'est pas un camp de débutants.

Pour renseignements et inscriptions: Fédération folklorique du Québec, 2765, rue Desjardins, Montréal.

Camp de folklore
26 août au 1er septembre
A l'Auberge du lac Guindon

Camp de spécialisation qui s'adresse aux folkloristes d'expérience, aux meneurs d'équipes folkloriques proprement dites, de démonstrations ou de spécialisation. Il touche à la culture des peuples et des professeurs étrangers sont invités.

Pour renseignements et inscription: Fédération folklorique du Québec, 2765, rue Desjardins, Montréal.

Cours d'initiation au ministère en Amérique latine

Ces cours d'initiation au ministère pastoral en Amérique latine se donnent au Centre Sedes Sapientiae, 223, rue Main, Ottawa, Ont. Ils s'adressent à tous ceux qui s'intéressent aux problèmes pastoraux des pays latino-américains, et tout spécialement aux prêtres, religieux, religieuses et laïcs qui se préparent à aller exercer leur apostolat dans ces pays.

Au programme: géographie et histoire contemporaine de l'Amérique latine; sociologie religieuse de l'Amérique latine; coopération Canada-Amérique latine; cours de langues espagnole et portugaise.

Pour renseignements, s'adresser à Initiation Amérique latine, Centre Sedes Sapientiae, 223, rue Main, Ottawa, Ont.



Michel Girouard (au centre) vient de remporter le premier prix au concours national d'affiches de protection de la forêt. A gauche, on remarque M. Thomas Maher, président de la Galerie nationale; à droite, M. Arnold G. Muirhead, président de la Canadian.

Saviez-vous que

...vous pouvez peindre sur papier peint avec une peinture au latex — pourvu que le papier ne soit ni souillé ni écaillé?

...les toiles rarement employées peuvent être rangées dans des sacs de polythène pour les protéger de la poussière et les empêcher de jaunir?

...un bouchon de sécurité, fait de plastique, empêche les enfants d'ouvrir les bouteilles ou contenants de poison, comprimés, insecticides ou agents de blanchissage?

...une éponge savonneuse suffit à garder propre votre sac à main de "Fabrilite"?

...un email à lustre doux est tout indiqué pour la cuisine? Il est lavable et reposant pour les yeux.

...les détergents servent à laver à peu près tout: les plumes, les fruits agrumes, voire l'outillage de chemin de fer?

...les plus nouveaux plâtres pour la réduction d'os fracturés sont faits de plâtre de Paris additionnés de résines plastiques plutôt que d'eau? Deux fois plus résistants, ils pèsent

la moitié moins. En outre, ils sont imperméables, se prêtent mieux à la radiographie et épargnent le temps du médecin.

...les contenants de polythène dont on se sert au réfrigérateur conviennent à la congélation des aliments?

...le traitement aux silicones des routes, pavages et charpentes de ponts prolongent la durée du béton et améliore la visibilité au profit de l'automobiliste?

PISTOLET À PLOMB LUGER AUTOMATIQUE

Pour \$298

- Magasin de recharge
- Plus de 15 parties mobiles
- Entièrement automatique

Modèle automatique de notre grand magasin le Luger. Contient 5 rondes complètes qui se déclenchent dans le canon simulé le vrai Luger. Décharge 5 coups à la fois. Action automatique à double détente. Styrene résistant et moule parfaitement dans les détails. Le modèle de pistolet le plus authentique jamais vu.

Livré démonté avec tous les accessoires nécessaires. Instructions complètes. Plombs et fil de ressort disponibles. Garantie sur remboursement. Les copies \$2.95 plus \$1 pour frais de poste au numéro 100-9.

NEW YORK IMPORTS
Dept. LR 903A, Downsview, Ont.

Les petites annonces

COUT DE L'INSERTION: 10 cents le mot. Prix minimum: \$2.00. **RAISONS:** de 20% pour 5 insertions consécutives du même texte. **NE PAS OUBLIER:** vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, etc. Les petites annonces sont strictement payables d'avance. Toute lettre ou toute demande de renseignements doivent être adressées comme suit: **LES PETITES ANNONCES, "LA TERRE DE CHEZ NOUS"** Victor 2-6431 115, avenue Viger, Montréal, P.Q.

AGENTS DEMANDES

BELLE OCCASION

VENDEZ vos vêtements sur mesure, directement au client. Compagnie établie depuis 1922. Échantillons magnifiques assurent le succès. Plein temps ou partiel. Bas prix, commissions élevées, compléments gratuits. Expérience non requise, magnifique opportunité. Écrivez pour agence: **FENWICK TAILORING CO.**, Dépt. "T", Casier 3016, Montréal.

CIGARETTES étrangères, Indes, Suisse, Égypte, Argentine, etc., tous les pays du monde. Cartons assortis. **GERMAIN BOURASSA**, St-Barthélemy, Nord, Qué.

LA LOTERIE PROVINCIALE ENRG. Représentants demandés, commission permettant revenus illimités. Informations: La Loterie Provinciale ENRG, Bureau Chef, La Baie 4, Cte Yamaska, Qué.

ANIMAUX A VENDRE

ELEVÉS de porcs, augmentez vos profits. Croisez avec nos pures Grols Noirs et Landraces. **LA FERME ÉTOILE BLEUE** vous offre des reproducteurs de tous âges. F. Keller, Vaudreuil.

VACHES LAITIÈRES, pur sang ou commerciales, venant des meilleurs troupeaux de l'Ontario, négatives à la Brucellose. Nous recevons des troupeaux de 30 vaches chaque jour. Nos prix et la qualité de nos sujets nous font les plus gros vendeurs de bétail laitier du Québec. Nous défions toute compétition. S'adresser à: **M. LOUIS, a.s.**, **FERME ROLLAND CHARBONNEAU**, 111 Bas Grande Côte, Ste-Rose, Cte Laval. Tél.: NATIONAL 9-2238.

A VENDRE vaches laitières à l'épreuve du sang et vaccinées, provenant des troupeaux de l'Ontario. **CLAUDE DAGENAIS**, 257, Bas Ste-Thérèse. Tél.: TA. 3-2227 et LA. 2-1522.

CANADIENS, mâles d'un mois ayant droit aux primes provinciales. Indices de production 390 à 420. Troupeau d'élevage absolument sain. **JEAN-PAUL BEAUDRY**, St-Marc, Cte Verchères. Tél.: 584-2348.

ENCORE bons taureaux à vendre, pur-sang Shortorns à deux fins, d'un an. Bonnes vaches laitières avec veaux. Bon avenir pour l'amélioration des troupeaux. **THOMAS TREPANIER**, St-Ludger, Cte Frontenac.

RIVARD & FILS, commerçants de vaches laitières de choix de Toronto Ouest, maintenant déménagés à 10135 Laverdure, Ahuntsic, Montréal. Tél. DU. 1-7193.

VACHES LAITIÈRES à vendre. Vélant en tout temps. Provenant des troupeaux sains du Québec et de l'Ontario. Négatives à la Brucellose. Avons camions pour livraison. **ODILAS GOYER**, 49 Grande Côte, St-Eustache. Tél.: GR. 3-3475 - 3-7702.

ATTENTION CULTIVATEURS. A vendre en tout temps, vaches et taureaux Holsteins croisés ou pur sang négatives, vaccinées ou non, provenant du Québec et de l'Ontario. **PAUL ADAM, Beletti**, Cte Verchères. Tél.: FOREST 7-4305.

ATTENTION cultivateurs, beau et gros taureau Holstein enregistré, très chanceux, reproducteur, excellente lignée, exempt brucellose et tuberculose. 5 ans. Offre avantageuse. **JOSEPH PARADIS**, La Doré, Roberval.

POURQUOI la demande pour nos Gros porcs Noirs anglais et nos porcs tachetés bleus est-elle plus forte, à l'heure actuelle, que l'autre? Il n'y a qu'une seule raison. Vous ferez plus de profits avec nos Gros Noirs anglais et nos hybrides tachetés bleus qu'avec toute autre race au monde. Pour un début, achetez notre ensemble, 2 jeunes truies et un verrat non apparenté. Catalogue. Dépliant sur l'hybridation, photos. **TWEDDLE FARMS**, Fergus 4, Ontario.

TAUREAU Holstein, 20 mois père, très bon, mère, bonne plus, 6 lactations, 89,287 livres de lait, 3054 gras. **J. ALBERT ALLARD**, 940, Saint-Jean-Baptiste, Ancienne-Loirelle.

LAPINS Nouvelle-Zélande blancs et Bevers bleus. Jeunes et adultes. Reproducteurs choisis. **HENRI LAMBERGE**, Notre-Dame-des-Laurentides, comté de Québec.

DES DOUZAINES de clients nous reviennent chaque année pour acheter des porcs Landrace. Pourquoi? Parce qu'ils en ont acheté une fois et en furent satisfaits. Ils savent qu'il n'y a pas de meilleurs porcs Landrace à nulle part. Si vous n'avez jamais acheté de Landrace chez nous, faites-le. Catalogue. **FERGUS LANDRACE SWINE FARM**, Fergus 4, Ontario.

TRES belle portée de chiens Colliers, pur sang, de cinq semaines, prêts à vendre, bonne condition et satisfaction garantie. **JOSEPH PICHÉ**, Saint-Célestin, Rang Station, Comté Nicolet.

CHIENS bien dressés pour le bétail, un an, vont à un mille comme une personne. \$25., femelle aussi bonne \$20. Jeunes chiens, 3 mois, \$15., femelle \$8. Garantie complète ou remplacés. J'expédie C.O.D. **Vaccinés.** **C. ZERON**, B.P. 113, South Mountain, Ont.

A VENDRE - DIVERS

A VENDRE 60 arpents de foin, râteau de côté à chevaux. **Lucien PICARD**, 52 Boul. Salaberry, Ste-Philomène, Tél. OX. 2-4400.

A VENDRE bonnes pompes électriques usagées, reconditionnées à neuf, Southon & Duro. S'adresser **ANDRÉ GATIEN**, 46 Rang, Drummondville, Tél. 2-2950.

CHAIRES LONGUES à quatre positions, pour chalets — \$11.95. Adoucisseurs d'eau portatifs et purificateurs — \$29.00. Réfrigérateurs — \$9.95. Séchoirs à linge — \$11.95. Radios Transistors. Plusieurs autres lignes. Catalogue. **TWEDDLE MERCHANDISING COMPANY**, Fergus 4, Ontario.

38 PUPITRES — chaises pour lère année, 40 pupitres et chaises pour 2e année, 60 pupitres et chaises pour 5e année et 6e année, tous très propres. S'adresser à: **SOEUR SUPERIEURE - CONGREGATION DE NOTRE-DAME**, 380, de l'Eglise, Québec.

MOBILIER de cuisine, table, 3 chaises, chromé, neuf, valeur \$180, à sacrifier \$75. Cause déménagement. **A. COSSETTE**, 3825, Place Victor-Bourgeois, app. 11, Montréal. Tél. CL. 4-1902.

COMMERCES A VENDRE

RESTAURANT - EPICERIE, 2017, rue Nicolet, Montréal, à vendre ou à échanger pour ferme. Cause de santé. Préférence comté de Labelle. **O. QUELLETTE**, 161, LA. 7-1024.

BATISSE 8 1/2 x 15 1/2 pieds, avec 6 chaudières pour faire des patates frites, 30 à 40 poches de patates par jour, 6 feux gaz propane, peut servir pour hot-dogs, hamburgers. **T. CHOQUET**, 9, rue Massou, Valrennes, comté de Verchères, Tél. OL. 2-2617.

FILS - TISSUS - COUPONS

NYLON Teintes pastelées ainsi que blanc. Pour lingerie, blouses, robes d'enfants, etc. Paquet de 7 lbs pour \$3.00. (50 à 75 vps). **FOYER D'ECONOMIE** 1840, Parthenais, Montréal.

LISIÈRES pour tisser: toutes sortes de couleurs. FIL à tisser naturel, bobines 1/2 lb. 2/8, 98c lb. - 2/16, 1.07 lb. FIL à tisser naturel, irrégulier, bobines 2 1/2 lbs. 70c lb. **BOUTONS** assortis, couleurs, grandeurs mélangées \$1.40 lb. **DENTELLE** blanche et couleurs, largeurs mélangées, 1/2 lb. pour \$2.00. FIL à coudre no 40, bobine 5000 vps, blanc ou noir, \$1.30 la bobine. Demandez échantillons et catalogue gratuits. Prime avec commande de \$8.00 et plus. **FOYER D'ECONOMIE**, 1840 Parthenais, Montréal.

COTON uni ou de couleur, 4 verges \$1.00. Imprimé, 3 verges \$1.00. "Running shoes" pour enfants 69c, pour adultes \$1.59. Envoyez \$1.00. Balance C.O.D. **SCHAEFER**, Drummondville, Qué.

FEMMES FILLES DEMANDEES

AIDE dans une pouponnière familiale. Médecin demande jeune fille aimant les enfants pour le 15 août. Références requises. **Dr. RE-NE ALLARD**, 79 Logan, St-Lambert, Tl. CR. 1-9458.

DANS VOS LOISIRS faites le montage à la main de porte-feuilles, étuis, ceintures, etc., plaisant à faire, attractif, rémunérateur. Pour autres détails et échantillon, incrustez 35 cents **ATELIER DESCHES-NE**, St-Roch des Aulnaies, l'Islet, Qué.

BONNE EXPERIMENTEE Pour petite famille, district de Saint-Laurent, maison moderne — jolie chambre avec télévision — salaire intéressant si qualifiée. Écrire **5390 rue Jeanne**, Montréal, ou 16-16phenez: FE. 4-1823.

JEUNE FILLE demandée pour ouvrage général. 2 enfants âge scolaire. **AME GERALD DUPONT**, St-Césaire, comté de Rouville, Tél. 534-2822.

FEMME, fille ouvrage général. Employée à l'année. Eté à la campagne. 2 adultes. **MADAME GEORGES GUEVREMONT**, 4530, 32 Avenue, Rosemont, Montréal. Tél.: RA. 1-6943.

HOMMES DEMANDES

HOMME demandé immédiatement pour travail de ferme. Expérience requise, logé et nourri. **RAYMOND A. OSTIGUY**, Richelieu, Cte Rouville, Qué. Tél. OL. 8-2376.

INSTITUTRICES DEMANDEES

UNE COMMUNAUTE demande 3 institutrices avec expérience, brevet C. pour 5, 6, 7e années. Salaire \$2,800. Pension si désiré \$700. S'adresser à **SOEUR ECONOMIE**, Maison St-Dominique, Laval des Rapides. Tél. MO. 9-5585.

MACHINES - OUTILLAGE

SILOS préfabriqués: de 10 à 16 pieds diamètre, de 16 à 32 pieds de hauteur, en épingle commerciale, et toit MANZARD en tôle galvanisée 26 ga., aussi batteuses, épandeurs à fumier et à chaux, rouleaux à terre, bancs de scie, etc. Demandez nos illustrations. **DESJARDINS LIMITEE**, St-André de Kamouraska, P.Q.

1 FAUCHEUSE Cockshutt à chevaux, 4 ans d'usage, 10 enclos pour porcherie (Box stall) en tuyaux 8 x 13, bon marché. **JOSEPH PICHÉ**, 1354 Nouveau Boulevard, Ville Chamby. Tél. OLYMPIA 8-2040.

SACRIFIEE, presse sur le champ, 1956, à la broche, presque neuve, New-Holland 87, en parfait ordre, bon marché. **GERMAIN CASTONGUAY**, St-Edouard, comté de Lotbinière, Tél. 3-5-1-5.

1 TRACTEUR International 250 Diesel, 1 Farmhall C avec charrue, 1 tracteur à foin Oliver 2 ans d'usage, 3 faucheuses Fergusson hydrauliques, 2 rateaux fileurs Massey-Harris hydrauliques. **J. B. GIRARD**, Saint-Denis, Comté Saint-Hyacinthe. Tél.: 57-5-4.

UN TRACTEUR no 30 Massey-Harris, pas usagé, 1 herse finir, 1 renchasseur, avec sulky, pour patates; 1 planeur à patates; 1 fourche à foin, avec câble de 150 pieds; chariot à fumier, avec track. **DAVID OUMET**, 2842, boul. des Laurentides, Ville d'Auteuil, Qué., Tél. NA. 5-2096.

A VENDRE rateaux fileurs, chargeur, épandeur, lieuses 5, 6, 8 pieds, wagon sur pneus, scarleur double. **JEAN-MARIE BELANGER**, St-Casimir, Cte Portneuf. Tél. 6 s 2.

2 RATEAUX de côté fileurs. Cockshutt prêts à travailler. \$100. 4 lieuses à grain, 5 et 6 pi., International, Cockshutt, Massey-Harris, très bonne toile, très propre partout, avec garantie. Prix à partir de \$90. Charrue hydraulique, 2 rates, Massey-Harris, no 37, \$170. **LEO DUBOIS**, Ste-Thérèse, 161, TA. 3-3521.

LIEUSE-BATTEUSE Massey Harris sept pieds de coupe avec empoeur automatique, en parfaite condition. **ROLAND BOUTHILLET**, Verchères. Tél. LU. 3-3786.

UN TRACTEUR Ford, 1 Ferguson, 1 John-Deere 50; 4 faucheuses; 5 rateaux; 1 presse Oliver 60T; 1 presse Allis-Chalmers; 1 presse International 45; 6 épandeurs d'engrais, sur pneus, et prise de force; 6 ensileurs; 7 moissonneuses-lieuses; 5 lieuses à blé d'inde; 2 semoirs à grain; 2 herse à disques; 1 batteuse Dion, sur pneus; 1 batteuse International, sur pneus. Autres choses trop long à énumérer. Venez voir, cela vaut la peine. **JEAN-PAUL BOURDEAU**, 2975, rue Nelson, St-Hyacinthe, vendeur John-Deere.

PLUSIEURS chargeurs à foin et moissonneuses commandées à tracteur, différentes sortes. Aussi, 3 tracteurs Ford, parfait ordre. **GUY LALIBERTE** (Joseph), Grand-Li-gne, St-Isidore, Dorchester, Tél. 646-5267.

1 RATEAU de côté sur pneus International à tracteur, presque neuf. **EDOUARD LABELLE**, 200 Bas Ste-Thérèse, Cte Terrebonne. Tél. TA. 3-9409.

1 FRIGIDAIRE à lait 4 bidons, International, en bon ordre. **HECTOR CHEVREUILS**, 225 Châteauguay Centre. Tél. OXFORD 2-2457.

POUDREUSE avec moteur à gazoline sur roues de caoutchouc. **GERARD PAQUETTE**, 2675 Rang St-Elzéar, Duvernay. Tél.: NO. 1-7243.

BATTEUSE 429 De Luxe, automatique, 12 pieds, et andaineuse 12 pieds Cockshutt. Peu usagées. **ARCADE CAQUETTE**, St-Jérôme, Tél. GE. 8-3052.

A VENDRE: 1 bassin réfrigérant (Bulk tank) Zéro, 44 bidons; 1 trayeuse Chore Boy, comme neuve. **LUCIEN GAUTHIER**, Saint-Thomas d'Aquin, Co. Saint-Hyacinthe.

TRACTEUR Ford Ferguson avec niveleuse, tracteur Cockshutt No 20 tout équipé. Coupe-fourrage Dilly, tout équipement de ferme. **GARAGE PROULX**, 191 rue Principale, Verchères. Tél.: LU. 3-3059.

TRACTEUR Fordson Power Major Diesel 1960 comme neuf 600 hres, prise de pouvoir continue avec ou sans charrue. Andaineuse automatique Cockshutt SP 419 (gros modèle) 10 pieds. Batteuse Oliver No 18 à prise de pouvoir. Andaineuse et batteuse 2 ans d'usage. Terre à bols 50 arpents, pin, pruche, bois franc. Cause de vente: terre vendue. **RENE-PAUL PROULX**, La Baie, Cte Yamaska, P.Q.

UNE PRESSE à foin Oliver, No 100 avec moteur. Ayant pressé 5,000 balles l'an dernier. Prix: \$450.00. **GUSTAVE FONTAINE**, Saint-Hugues, Co. Bagot, Québec.

ON DEMANDE

ON DEMANDE à acheter fer, fonte, cuivre, plomb, zinc, aluminium, batteries, guenilles, etc. Meilleurs prix payés. Nous avons en main du tuyau usagé de toutes grosseurs. Vendre Réservoirs à eau chaude usagés pour ponceaux à vendre. **QUEBEC ENTREPRET ENRG.**, 325, Laframboise (coin Dorchester) Québec

POUSSINS - POULETTES

SPECIAL POULETTES DEMARREES

Le plus ancien éleveur du Canada de poussins à ponte. Races: Leghorn Criss Cross, Hansen Rouge x Leghorn, Minorque x Leghorn, Rock barrée, Rouge x Rock, Rock blanche, Light Sussex, Rouge x Sussex et Rhode Island rouge. 4 semaines \$48.00; 6 semaines \$58.00; 10 semaines \$75.00. Chapons 4 semaines \$35.00 le cent. Livraison en vie garantie 100%. \$1.00 d'acompte, balance C.O.D. **KENT HATCHERY**, Chatham, Ontario.

CHAPONS Rock blancs Plich de première génération. 4 semaines 42c. Autres races lourdes 35c. Commandez tôt et soyez un de nos nombreux clients satisfaits. \$1.00 d'acompte, balance C.O.D. **GODDARD CHICK HATCHERY**, Chatham, Ontario.

POULETTES Rock blanches âgées de 4 à 12 mois, à vendre à \$1.90, 100% d'acompte avec commande. **ROGER GIRARD**, Ste-Perpétue, Cte Nicolet, Qué.

DEMANDEZ le dépliant Cashman fournissant tous renseignements au sujet de cette fameuse pondeuse. Bas prix d'été. Aussi disponibles: toutes les autres races populaires à ponte et à deux fins. Poulettes à deux fins à un aussi bas prix que \$22.95 le cent. Poussins de grill. Dindonneaux. Poulettes plus âgées. Catalogue. **TWEDDLE CHICK HATCHERIES LIMITED**, Fergus 4, Ontario.

POULETTES, 4 SEMAINES

Poulettes Rock barrées, Rouges x Rock, Rhode Island rouges, Light Sussex et Rouges x Sussex — \$40.00 le cent. Poulettes Leghorn blanches et Rouges x Leghorn, \$44.00 le cent. Poulettes de 8 semaines, en quantité limitée 50c chacune. Couvoir enregistré au gouvernement. \$1.00 d'acompte, balance C.O.D. **MAPLE CITY HATCHERY**, Chatham, Ontario.

LIVRAISON RAPIDE, nouveaux prix d'été, poussins d'un jour et démarrés, RIR x CR, RIRxLS, NHx BR, Parks HP7, Ames séries 505, 424, 434. Commandez vos poussins de grill pour l'été dès maintenant; quelques-uns pour livraison immédiate. **BRAY HATCHERY**, rue Talbot, Sherbrooke, ou Box 171, Hamiltion.

8c COCHETS LOURDS 8c Cochets Rouges, Rouges x Sussex, \$8.00 le cent, mélangés \$12.00, poulettes \$22.00. **YOUNGS HATCHERY**, R.R. no 2, Ridgeway, Ont.

POUSSINS, lignées à chair et lignées à ponte. Notre couvoir opère annuellement. Demandez notre catalogue. **COUVOIR VAUDREUIL ENRG**, Dorion, Qué.

2,000 POULETTES Leghorn Hanson, pour la ponte, record mondial, à vendre, en très bonne condition. **KELTERBORN HATCHERY**, Milverton, Ont.

POULETTES \$22 LE 100

Rock barrées, Rouges x Rock, Light Sussex et Rouges x Sussex. Des milliers disponibles chaque semaine. Couvoir enregistré au gouvernement. \$1.00 d'acompte, balance C.O.D. **SEXING DEPOT**, Chatham, Ontario.

POUSSINS-POULETTES. Vous aurez ce qu'il y a de mieux en commandant nos poussins Lignées pour la chair, Arbor Acre, lère génération: pour la ponte, Hy-Line. Aussi Leghorn blanches et Light Sussex. **COUVOIR BOIRE & FRERES**, Wickham, Cte Drummond.

POULETTES, poussins mélangés ou cochets. Pour la ponte: la poulette Shaver Starcross 288. Races à deux fins: Light Sussex, P.R.B., etc. Pour la chair: Arbor Acre. **COUVOIR DE PONT VIAU**, 25 Boul. des Laurentides, Pont-Viau, Montréal 40. P. Q. Tél. Montcalm 7-3656.

PRIX D'ETE — Big 4 réduit ses prix pour JUIN. Demander la liste complète de prix. Mount Hope Queens pour profits supplémentaires. Poulettes et chapons démarrés. **KITCHENER BIG 4 HATCHERY**, 1081 King St. E., Kitchener, Ont.

"ELLES pondent encore à plus de 70% après 9 mois de ponte", déclare un propriétaire d'Ames In-Cross. "Nous avons des poussins Ames depuis trois ans — nous en commandons encore cette année." Écrivez pour obtenir tous renseignements sur ces remarquables pondeuses. **AMES IN-CROSS**, B.P. 521, Sherbrooke, Qué.

POUSSINS élevés pour la ponte. Grand choix disponible en toute quantité. Poulettes légères \$26.95, poulettes lourdes \$21.90, poussins non sexés \$12.50, cochets lourds \$4.90. Poulettes démarrées. Écrire pour la liste complète de prix. **GALT CHICKERIES**, Galt, Ont.

POUSSINS du couvoir canadien approuvé Springhill. Poulettes légères \$25.90. Poulettes lourdes à notre choix \$20.75, cochets \$4.90, poussins non-sexés \$12.50. Poulettes démarrées. **SPRINGHILL POULTRY FARMS**, Preston, Ont.

POUSSINS I POUSSINS I Des poussins en quantité: nos incubateurs fonctionnent à pleine capacité, éclosions deux fois par semaine. La plupart des races disponibles pour livraison immédiate. Poulettes, cochets et poussins mélangés. Écrivez pour la nouvelle liste de prix illustrée. **NEUHAUSER HATCHERIES**, Essex, Ont.

PRETS

PRET AGRICOLE FEDERAL. Jusqu'à \$20,000 sur garantie de la ferme. Jusqu'à \$27,500 sur garantie de la ferme et du cheptel. Pour informations, écrire à: **SOCIÉTÉ DU CREDIT AGRICOLE**, chambre 24-0, Palais Montcalm, Québec 4.

REMEDES

RHUMATISME

Vous avez tout essayé sans succès — Pourquoi ne pas essayer le remède le plus efficace et le moins dispendieux? — Pour \$1.00, nous vous expédierons par la poste 5 paquets d'une once de graine de céleri indien (quantité suffisante pour un mois) avec les directions complètes en français sur chaque paquet. **LES SEMENCES LAVAL**, 450, Boul. Labelle, L'Abord-à-Plouffe, Qué.

SERVICES

ATTENTION cultivateurs, si vous voulez faire pousser, peindre, huiler, laquer vos bâtiments ou chauffer vos dedans d'étables, les désinfecter contre les mouches et aussi déboucher les aqueducs qui ne coulent presque plus. S'adresser à: **CHARLES-EUGENE GAGNON**, Trois-Pistoles, Comté Rivière du Loup, Tél.: 697-W-12.

TERRES A VENDRE

TERRE située rang Bredeur, route 20, St-Eugène, Cte Drummond, 65 arpents en culture, fertilité sans pierre, bien planché, bonnes bâtisses, à 1 1/2 mille du village, chemin asphalté, près de l'école, service d'autobus. Prêt agricole \$2,000. Prix \$4,500. Prop. **FERNANDO VIGNEAULT**, 1150 Blanchette, St-Hyacinthe. Tél.: PR. 4-5139.

TERRE à vendre dans Ontario-Nord, 70 acres, bonne maison, autres bâtisses sur chemin pavé. 1 mille de l'école, aussi tracteur neuf, plusieurs machines agricoles. Saison de vente: autre intérêt. Écrire **CASE 35**, 515 Avenue Viger, Montréal.

FERME A VENDRE

113 arpents, 46 bêtes à cornes. Moissonneuse-batteuse, presse à foin, tous les instruments de culture, bâtiments en très bonne condition. Ecole centrale. S'adresser aux

IMMEUBLES DES CANTONS DE L'EST

9, St-Charles Nord.

Granby Tél. FR. 8-4246

220 ARPENTS, 120 arpents fertiles sans pierre, érablière, 1,300 vaisseaux, bois de chauffage et de service, avec ou sans roulat mais pas d'animaux, très bonnes bâtisses, 2 silos, eau douce, électricité. Propriétaire: **EUGENE BOUTHILLET**, Saint-Védrin, 8e rang, Co. Shefford, Qué.

PHILO MÈNE



Notre critique

avec
Marie-Stéphane

En haut de la pente douce

Il peut sembler téméraire de s'essayer à une critique de Lemelin après la polémique que fit naître une lettre ouverte au "Devoir" au cours de l'hiver dernier où sous le couvert du "monstrueux anonymat" on prétendait M. Lemelin rendu "au bout de son rouleau"... Il ne me viendrait pas à l'idée de l'écrire. Tout d'abord, parce que je ne le pense guère et ensuite, parce qu'il faut redouter les foudres d'un auteur qui ne craint pas de mettre en scène les adversaires qu'il veut ridiculiser...

M. Lemelin est loin d'être au bout de son rouleau. Il est assurément notre auteur de roman-feuilleton à l'imagination la plus débordante. Sa fécondité l'entraîne même parfois en des sentiers de traverses un peu épineux. Il a la verve populaire et décrit bien un milieu qui est sien. Il ne dessine point de miniatures, il peint des fresques. Des fresques vivantes, tour à tour gaies, satiriques, émouvantes et même mélodramatiques. Avec Lemelin on peut à la fois rire et pleurer dans la même minute.

Il a joué de malchance cette année. La pente a dû être un peu raide au début. Sa famille Chevalier a fait face à un démenagement familial assez cruel. Il lui fallait remplacer trois de ses principaux interprètes dont Denise Pelletier. On était tellement habitué à ses exaltations de parvenue que l'émotion contenue avec laquelle Charlotte Boisioli joue Mme Chevalier nous déroute au début. En Fred Chevalier, Roland Chénail est parfait. Il a la physique de l'emploi. Sa voix nuancée se prête bien aux malheurs et catastrophes que Lemelin lui inflige sans pitié.

En effet, sur la "pente douce", si l'on passe des choses... lorsque ça languit, il suffit que Gédéon rentre dans le décor noir que tout s'effondre. Ce père Gédéon, si discuté, reste assurément la création la plus typiquement réussie de nos ondes. Il est assez souvent vulgaire, pour ne pas dire plus, mais avec une telle verve et une telle fougue qu'on peut presque tout lui pardonner.

L'émission du 14 juin ne restera certainement pas comme le plus beau bijou de la couronne de Lemelin. Cet accident si opportun survenu à Pierre Chevalier, qu'interprète Yvon Thiboutot, va-t-il le ravir de nos ondes pour longtemps? On sait que Thiboutot a décroché une bourse d'études pour l'Europe. Ce jeune est plus que prometteur. Il tient déjà sa carrière dans ses mains. S'il sait jouer autre chose que les Gervaches, il sera sûrement extraordinaire. Guy Sanche fait de réels efforts pour nous persuader qu'il est comédien. Juliette Pétrie donne une bonne réplique à Doris Lussier. Quant à Gilles Pelletier et Monique Miller, ils ajoutent le poids de leur personnalité et de leur talent transcendant à une distribution déjà imposante. Faut-il parler de Ti-Mé, caricature trop noussée, mais qui donne quand même un exemple du talent aux multiples facettes du séducteur no 1 Jean Coutu?...

Lemelin a déjà connu ses jours de gloire avec des réalisateurs de la trempe d'un Jean-Paul Fugère. Est-ce que cette année la réalisation le servirait moins bien? Aux dernières émissions, il y avait accumulation de portes et de corridors sombres, c'était lent et laborieux. Mais nous avons quand même regardé les émissions comme nous regarderons probablement toujours Lemelin, car il y a toujours quelque chose à y prendre.

Marie-Stéphane



Mlle Marie Fraser, du Service des Produits du Lait, et ses deux assistantes, Mlle Ethel Green et Mlle Jocelyne Leduc, souhaitent la bienvenue à quelques directeurs des Producteurs de Lait du Canada à l'occasion de l'ouverture, à Toronto, de la cuisine expérimentale du Service des Produits du Lait. Recevant l'accueil de Marie Fraser se trouve M. John K. Dickson, d'Ormstown, P.Q. De gauche à droite, on voit aussi: M. Gilbert MacMillan, de Huntingdon, P.Q., ancien président des Fermiers-laitiers du Canada; M. Frank Lutes, de Berry Mills, N.-B., président, et M. John Monkhouse, de Winnipeg, vice-président de cette association représentant les 350,000 producteurs de lait du pays. Les producteurs de lait d'un bout à l'autre du pays financent le travail du Service des Produits du Lait et le programme de publicité de la Fédération des producteurs de lait du Canada par des contributions volontaires à la souscription du mois de juin.

Six films historiques à la T.V.

Sous le titre *Le Demi-dieu*, l'Office national du film présentait à la télévision, le dimanche 18 juin, à dix heures du soir, un des chapitres les plus dramatiques de la vie de Louis-Joseph Papineau. Ce portrait, réalisé par Louis-Georges Carrier, d'après un scénario de Guy Dufréne, inaugurerait la série *Artisans de notre histoire*, qui compte en tout six films qu'on pourra voir à Radio-Canada tous les dimanches à la même heure, jusqu'au 23 juillet inclusivement. Puisque le Canada célébrera en 1967 le centenaire de la Confédération, on a cru qu'il serait intéressant de faire connaître aux auditeurs, par une série de films, les principales étapes historiques qui ont conduit au gouvernement responsable, puis à la Confédération.

L'Office national du film se propose de poursuivre cette série au cours des prochaines années. Plusieurs de ces films auront le mérite de révéler la personna-

Rabais de...

(Suite de la page 5)

pièces servant au montage d'une machine neuve, il devrait déboursier environ cinq fois le prix auquel se vend cette machine neuve. Qu'en pensez-vous?

A quoi M. Emmert répondit: "Peut-être avez-vous raison. C'est là une affirmation qui a été faite maintes fois, mais pas par nous".

Pour affronter la concurrence propre au commerce des instruments aratoires, une part appréciable des bénéfices d'une compagnie doit être affectée aux recherches, de rappeler le vice-président de Massey-Ferguson. Les

lité d'hommes politiques peut-être trop peu connus et qui néanmoins ont joué un rôle essentiel dans l'élaboration de l'histoire canadienne. Il ne s'agit pas dans ces films de biographies complètes; on a voulu plutôt isoler, dans la carrière des principaux hommes politiques du 19e siècle, un événement-clé qui permet de jeter les pleins feux sur les problèmes majeurs de leur époque et qui fait ressortir en même temps les traits principaux de leurs caractères respectifs.

fermiers tirent profit de ces recherches sous forme de réduction des frais de main-d'œuvre, d'un travail plus efficace et de récoltes améliorées. Mais de telles études relèvent le coût de la machinerie, dit-il; ainsi nous avons consacré en 1960 plus de 11 millions et demi de dollars à la recherche seulement.

Plans de financement

Au cours du même témoignage, M. Emmert a aussi dévoilé le plan de financement de la Cie Massey-Ferguson, dont les frais n'entrent pas dans le coût proprement dit de fabrication des machines agricoles.

Dans l'ensemble du pays, au-delà de 31% des ventes — près de 35% des ventes dans l'Ouest — sont financées à même un plan de crédit offert par notre compagnie, dit M. Emmert.

Les taux d'intérêt exigés par la compagnie sont de 11,8%, une fois ramenés à un taux global annuel. D'après le témoignage de nos principaux administrateurs, dit le vice-président, c'est l'un des plans de financement les plus avantageux au pays, pour les cultivateurs qui n'emploient pas le prêt fédéral aux améliorations agricoles.

Films à l'affiche du 23 au 30 juin 1961

MONTREAL

Canal 2 (CBFT)

VENDREDI, 23 juin

4h.30 — **LA MOUCHE**
Allemand. 1954. Drame d'espionnage de Walter Reisch. — Thème banal. Réalisation soignée. — Bi-gamie, divorce, personnages peu réalistes. Adultes, des réserves.
7h. — **LE DEFI**
Italo-espagnol. 1957. Drame psychologique et social de Francesco Rosi. — A Naples, des marchands achètent aux paysans leurs légumes à des prix dérisoires pour les revendre très cher. — Bien réalisé. Souci d'authenticité. Certains personnages factices. — Éléments positifs. Atmosphère de facilité. Violence. Adultes.

MARDI, 27 juin

4h.30 — **NOUS LES FEMMES**
Italien. 1953. Film à sketches avec Aida Vaili, Ingrid Bergman, Isa Miranda et Anna Magnani. — Prétexte pour nous faire recueillir les confidences de quatre actrices célèbres. — Idée originale. Film intéressant. Sujet de chaque histoire assez mince. Anna Magnani remarquable. — Sous-entendus suggestifs. Images libres. Adultes.

MERCREDI, 28 juin

4h.30 — **LA SYMPHONIE INACHEE**
Italien. 1955. Film biographique de Glauco Pellegrini avec Claudio Laydu et Lucia Bacci. — La vie amoureuse et la fin misérable de Schubert. — Un mélodrame romantique plutôt qu'un film biographique. Photographie soignée. Bonne sélection musicale. — Aspect romantique insistant. Adultes.

JEUDI, 29 juin

10h.04 — **ROMEO ET JULIETTE**
Italo-anglais. 1954. Tragédie shakespearienne de Renato Castellani. — Remarquable adaptation de l'œu-

MONTREAL

Canal 10 - (CFTM-TV)

VENDREDI, 23 juin

3h.30 — **LA REINE MORTE**
Portugais. 1954. Drame légendaire de Lito de Barros. — Inégal. De bons moments. Interprétation trop théâtrale. — Fatalisme. Esprit de vengeance. Adultes, des réserves.
7h.15 — **LES FIANCES DE ROME**
Italien. 1952. Comédie de mœurs de Luciano Emmer. Étude de mœurs intéressante et bien réalisée. Entrain et humour. — Sujet pour adultes.
9h. — **MON SECRETAIRE TRAVAILLE LA NUIT**
Américain. 1942. Comédie sentimentale de Mitchell Leisen. — Très moyen. Bavard. Quelques bons moments. — Adultes et adolescents.

SAMEDI, 24 juin

3h. — **LES MAITRES DE LA MER**
Américain. 1944. Drame maritime de Frank Lloyd. — Reconstitution romanesque de la première traversée de l'Atlantique par un navire à vapeur. — Récit un peu idéalisé. Intrigue sentimentale gratuite. Réalisation intéressante. — Courage. Persévérance. Tous.

DIMANCHE, 25 juin

3h.30 — **LES AVENTURES DES PIEDS NICKES**
Français. 1948. Film d'aventures burlesques de Marcel Aboulker. — Comédie pleine d'entrain et d'humour, très bien réalisée. Excellente interprétation. — Tenues sommaires. Adultes.

7h.30 — SENSATIONS

Américain. 1944. Comédie musicale d'Andrew Stone. — Jazz, danse et acrobatie. Film plein d'entrain. — Danses et tenues osées. Adultes.

LUNDI, 26 juin

3h.30 — **DEVANT LUI TREMBLAI TOUT ROME**
Italien. 1947. Drame de la Résistance de Carmine Gallone. — Pauvre. Emphase et grandiloquence. Interprétation affectée. — Adultes et adolescents.
7h.15 — **TUMAK, FILS DE LA JUNGLE**
Américain. 1943. Drame d'aventures de Hal Roach. — Histoire puérile. Réalisation médiocre. — Adultes et adolescents.

MARDI, 27 juin

3h.30 — **LES AVENTURIERS DE L'AIR**
Français. 1950. Film de gangstérisme de René Jayet. — Conventuel, mais non dénué d'intérêt. Interprétation dans la note. — Mœurs relâchées. Adultes, des réserves.
7h.15 — **JEUNESSE REBELLE**
Polonais. 1951. Film biographique d'Aleksander Ford avec Czeslaw Wollejko. — Avant sympathisé avec les jeunes Polonais qui s'insurgent contre l'occupation russe, Frédéric Chopin gagne Paris où il pourra poursuivre ses études musicales. — Film de qualité. Très belle musique. — Amour de la patrie. Ardu au travail. Adultes et adolescents.

MERCREDI, 28 juin

3h.30 — **CEUX DU CIEL**
Français. 1941. Comédie dramatique de Y. Noé. — Film dans la bonne moyenne. Psychologie juste. — Adultes et adolescents.

JEUDI, 29 juin

3h.30 — **L'AVENTURE COMMENCE DEMAIN**
Français. 1947. Comédie d'aventures de Richard Portier. — Bon scénario. Humour. Mise en scène honnête. — Moralité douteuse des personnages. Adultes.
7h.30 — **UNE NUIT AVEC TOI**
Italien. 1947. Comédie musicale de C.L. Bragaglia. — Moyen. Interprétation sans recherche. — Adultes et adolescents.

SHERBROOKE

Canal 7 - (CHLT-TV)

VENDREDI, 23 juin

7h. — **LE DEFI**
(Voir plus haut, canal 2 et 9)
DIMANCHE, 25 juin
2h. — **LE MUR DU SON**
Britannique. 1952. Drame psychologique de David Lean. — Passionnant documentaire sur l'aviation. Réalisation sobre mais efficace. — Mise en relief de la valeur de la vie humaine. Adultes et adolescents.

LUNDI, 26 juin

2h. — **MA TANTE DICTATEUR**
Français. 1939. Comédie de René Pujol. — Réalisation modeste et sans prétention. Gaie et un peu facile. — Adultes et adolescents.

MARDI, 27 juin

2h. — **HEIDI**
Suisse. 1937. Conte pour enfants de Luigi Comencini avec Elisabeth Sigmund et Heinrich Gretler. — Une petite orpheline qui vit en montagne est emmenée un jour à la ville pour tenir compagnie à une jeune paralytique qu'elle aidera à guérir par sa bonne humeur. — Conte simple et charmant. Beaux paysages de montagnes. Interprétation juste et sensible. — Film tonique. Tous.

JEUDI, 29 juin

2h. — **QUAI DES ILLUSIONS**
Franco-italien. 1956. Mélodrame d'Emile Couzinet. — Un mélo la-crimatoire. Réalisation conventionnelle. Beaux extérieurs. — Sujet pour adultes.

10h.04 — ROMEO ET JULIETTE

(Voir plus haut, canal 2 et 9)

TROIS-RIVIERES

Canal 13 (CKTM-TV)

VENDREDI, 23 juin

1h.30 — **DE L'OR EN BARRES**
Britannique. 1951. Comédie humoristique de Charles Crichton. — Oeu-

vre originale et étincelante. Rythme excellent avec un sens marqué du burlesque et de l'humour. Adultes et adolescents.

7h. — LE DEFI

(Voir plus haut, canal 2 et 9)

DIMANCHE, 25 juin

1h.30 — **PASSEPORT POUR PIMLICO**
Britannique. 1944. Comédie de Henry Cornelius. — Bonne satire. Poésie. Fantaisie. — Interprétation pleine d'entrain. — Adultes et adolescents.

LUNDI, 26 juin

1h.30 — **LEÇON DE CHIMIE A 9 HEURES**
Italien. 1943. Comédie dramatique de Mario Mattoli. — Le séduisant professeur de chimie du pensionnat de Valfiorita provoque une véritable épidémie dans le cœur de ses élèves. — Fraicheur du sujet lénie par les rebondissements mélodramatiques. Mise en scène honnête. — Adultes et adolescents.

MARDI, 27 juin

1h.30 — **LES FRONTALIERS**
Allemand. 1941. Drame de Victor Tourjansky. — Proluxe et assez pauvre. — Adultes et adolescents.

MERCREDI, 28 juin

1h.30 — **TRAGEDIE AU CIRQUE**
Allemand. 1943. Comédie dramatique de Karl Anton. — Réalisation pauvre. Certaines scènes de cirque réussies. Interprétation théâtrale. — Quelques bons éléments. Adultes et adolescents.

JEUDI, 29 juin

1h.30 — **RETOUR DE FLAMME**
Français. 1943. Comédie sentimentale de Henri Fescourt avec Renée Saint-Cyr et Roger Pigaut. — Un ingénieur en aéronautique parvient à surmonter une série de difficultés avec l'aide de sa jeune épouse. — Réalisation sans éclat d'un sujet intéressant. — Belle leçon d'engagement et de fidélité conjugale. Adultes.

10h.04 — ROMEO ET JULIETTE

(Voir plus haut, canal 2 et 9)

ROUYN-NORANDA

Canal 4 (CKRN-TV)

4 Québec, 12 Jonquières,

3 Rimouski, 9 Matame,

5 New-Carlisle,

11 Moncton

VENDREDI, 23 juin

7h. — **LE DEFI**
(Voir plus haut, canal 2 et 9)

(A Moncton, ce film sera présenté à 10 h.)

JEUDI, 29 juin

10h.04 — ROMEO ET JULIETTE

(Voir plus haut, canal 2 et 9)

(A Moncton, ce film sera présenté à 11h.04)

MONCTON

Canal 11 (CBFT)

VENDREDI, 23 juin

5h.30 — **LA MOUCHE**
Allemand. 1954. Drame d'espionnage de Walter Reisch. — Thème banal. Réalisation soignée. — Bi-gamie, divorce, personnages peu réalistes. Adultes, des réserves.

SAMEDI, 24 juin

6h.30 — **LE CHEVALIER SANS NOM**
Histoire à suivre

Italien. 1941. Mélodrame de Ferruccio Cerio. — Mise en scène fastueuse. Interprétation très mélodramatique. — Meurtres. — Libérés. Adultes.

MARDI, 27 juin

5h.30 — **NOUS LES FEMMES**
(Voir plus haut, canal 2 et 9)

(Mardi, 27 juin à 4h.30)

MERCREDI, 28 juin

5h.30 — **LA SYMPHONIE INACHEE**
(Voir plus haut, canal 2 et 9)

LA REVUE DES MARCHÉS

ANIMAUX VIVANTS

Voici, au sujet des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. Gérard Rodrigue, assistant-surveillant de district du Service fédéral de l'industrie animale.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Ouest, à la Pointe-St-Charles, lundi, le 19 juin 1961.

Les arrivages, lundi, se chiffraient à 558 bovins, 529 veaux, 175 porcs et truies et 28 agneaux et moutons.

Les réceptions de bovins étaient d'une quarantaine de têtes de plus que lundi dernier et se formaient de 164 bouvillons, 316 taures et vaches et 78 taureaux.

La demande n'était que passable et toutes les catégories s'échangeaient de 50 cents à \$1 de moins que lundi dernier, à l'exception des taureaux et des qualités communes de vaches qui rapportaient des prix à peu près stables.

Les veaux de lait étaient en assez bonne demande et se vendaient à peu près aux mêmes prix que lundi dernier. Les veaux abreuvers à la chaudière, cependant, valaient de \$1 à \$2 de moins que la semaine dernière.

Les porcs, lundi, se vendaient \$1.25 à \$1.50 de moins que la semaine dernière et le prix des truies était de \$1 moins cher.

Si l'on considérait les qualités offertes, les agneaux et moutons se sont vendus à des prix stables.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Est lundi, le 19 juin.

Les réceptions, lundi, se chiffraient à 333 bovins, 668 veaux, 145 porcs et truies et 23 agneaux et moutons.

Les transactions s'effectuaient plus lentement que la semaine dernière, à la suite d'une moins bonne demande, et les prix étaient de 50 cents à \$1 moins cher pour presque toutes les catégories.

Les veaux étaient en bonne demande et s'échangeaient à des prix entièrement stables à ceux de la semaine dernière.

Les porcs et les truies se sont vendus \$1 moins cher que la semaine dernière.

Les quelques agneaux et moutons offerts se sont vendus à des prix stables.

Prix payés, lundi, aux marchés à bestiaux, à Montréal (Pointe-St-Charles et Eastern Public Livestock Market, coin Iberville et Mont-Royal)

Renseignements fournis par le bureau du Ministère Fédéral de l'Agriculture, Service des Marchés, en collaboration avec les agents à commission (Montreal Livestock Exchange) des deux marchés à bestiaux et des différents acheteurs.

Les cinq membres du Montreal Livestock Exchange sont: Donovan M.G.; Maher W.H. Engr.; Mitchell & Beall; Ryan & Boyne; et Rodolphe Tasse, agents à commission.

Les vendeurs à commission du marché de l'Est sont: Coopérative Canadienne du Bétail; Maher W.H.; C. Dagenais; et Louis Levine.

Pour renseignements supplémentaires, prière de s'adresser à: M. Gérard Rodrigue, représentant divisionnaire, 316, rue Bridge, Montréal 22 — WE. 5-4638 ou WE. 5-4639.

Porcs abattus

Ce qui suit est le différentiel établi pour les porcs vendus sur le marché en se basant sur le prix des porcs de catégorie "A" comme prix de base.

PRIX PAYES, LUNDI, LE 19 JUIN

Marché de	Marché de	Marché de
Pointe St-Charles	l'Est	Toronto
A - Prix de base	29.25	28.00
B	28.25	27.00
C	26.25	25.00
D	26.25	25.00
Légers	25.75	24.50
Lourds	26.00	24.75
Extra - légers	19.00-24.25	18.00-23.00
Semi-castrats	22.25	21.00
Truies	19.00-21.00	18.00

Les oetrois du gouvernement fédéral au montant de \$3.00 sur les "A" sont payés par mandats attachés aux certificats de vérification.

ARRIVAGES ET PRIX DE LA SEMAINE DERNIERE

Les 12, 13 14 juin 1961

Les porcs s'échangeaient à des prix stables à 75 cents de moins que les truies des prix stables à \$1.00 de moins que la semaine précédente.

MARCHE DE L'OUEST

Catégorie A \$30.50 - \$31.00

Truies \$20.00 - \$22.00

Les porcs ont rapporté \$1.00 de moins cette semaine et les truies valaient des prix stables à \$1.00 moins cher que la semaine précédente.

MARCHE DE L'EST

Catégorie A - 40 à \$29.00
Catégorie A - 11 à \$29.50
Catégorie A - 240 à \$29.00 plus .80
Truies \$19.00 - \$20.00 la plupart plus .80 chacune.

DIVERS

Fruits et légumes

LUNDI, LE 19 JUIN 1961

Prix payés par les marchands de gros en fruits et légumes au Marché Central Métropolitain, jusqu'à 7 heures a.m. Ces prix sont fournis par le service de l'horticulture, division de l'inspection, ministère provincial de l'Agriculture, 306 est rue Craig, Montréal.

ASPERGES : 24c la lb.

BETTERAVES : 1.00 le paquet de 12.

CHOUX : 2.50-2.75 le cageot de 18.

CONCOMBRES : 1.60 la doz.

EPINARDS : 90-1.00 le minot, 2.00/12 cellos de 1-lb.

LAITUE : en feuilles 90-1.00, Boston 1.50/2 doz., Iceberg 1.75-2.25, Romaine 1.50 le cageot.

NAVETS : No 1, 3.75-4.00, No 2, 2.00/50 lb.

OIGNONS : Oignonnets 35-40c la doz. de pqt.

PERSIL : 50-60c la doz. de pqt.

POIREAUX : gros 1.00, petits 50c la doz.

RADIS : 35-40c la doz. de pqt.

RHUBARBE : 25-45c, grosse 65-75c la doz.

TOMATES : de serres 4.50/13 lb.

PLANTS DE FLEURS : 75c-1.25 le plant suivant la variété.

Pommes de terre

LUNDI, le 19 juin 1961, sur le marché de Montréal, les prix du gros au détail, pour les pommes de terre étaient les suivants:

Québec, no 1, 75lbs..	\$1.55-1.60
Québec, 50 lbs	\$1.10
I.P.E., 75lbs	\$2.25-2.50
I.P.E. 50lbs	\$1.50-1.60
I.P.E. 10 lbs	\$0.35-0.38
N-B. 75lbs	\$2.00-2.25
N-B. 50 lbs	\$1.35-1.45
N-B. 10lbs	\$0.33-0.35

Animaux vivants

MARCHE DE L'OUEST

Bouvillons	
Choix	22.50-23.00
Bons	22.00-22.50
Moyens	20.50-22.00
Communs	16.50-20.50

Vaches	
Bonnes (types à boucherie)	17.50-18.00
Bonnes locales	17.00-17.50
Moyennes	16.00-17.00
Communes	15.00-16.00
Très communes	10.00-15.00

Taureaux	
Bons	19.50-20.50
Communs et moyens	16.50-19.25

Taures	
Bonnes	aucune
Moyennes	19.00-21.50
Communes	14.00-19.00

Veaux de lait	
Bons	26.00-28.00
Moyens	20.00-25.00
Communs	16.00-20.00
Veaux de chaudière	15.00-18.00

Agneaux et moutons	
Agneaux printemps	20.00-25.00
Moutons	10.00-12.00
Bons	10.00-12.00
Communs	aucun

MARCHE DE L'EST

Bouvillons	
Choix	aucun
Bons	aucun
Moyens	aucun
Communs	19.00-19.75

Vaches	
Bonnes (types à boucherie)	17.50-18.00
Bonnes locales	17.00-17.50
Moyennes	15.50-17.00
Communes	14.50-15.50
Très communes	10.00-14.50

Taureaux	
Bons	18.00-19.50
Communs et moyens	15.00-18.00

Taures	
Moyennes	aucune
Communes	15.00-17.50

Veaux de lait	
Bons	25.00-28.00
Moyens	20.00-25.00
Communs	15.00-20.00

Moutons	
Moutons	7.00-10.00
Agneaux du printemps	22.00-23.00

La demande pour les oeufs fut stable et les approvisionnements tout à fait suffisants. Le prix pour les "A" gros s'est quelque peu amélioré, mais les offres pour ces derniers augmentèrent et furent achetées, vers la fin de la semaine, à des prix moins élevés. La demande pour les "A" moyens fut stable, les offres légères et les prix continuent de s'améliorer.

Les approvisionnements de poulets de grill furent amples, la demande très bonne et les prix inchangés. Les réceptions de poulets fraîches emballées dans la glace et les poulets lourds continuent d'être suffisantes pour une demande passable, mais les prix furent influencés par le marché des poules et des poulets lourds congelés emballés en boîtes pour lesquels les prix diminuèrent. La vente des dindons à griller fut tranquille.

Volailles en boîtes

Semaine finissant

LUNDI, LE 19 JUIN 1961

POULETS ABATTUS (6 livres et plus)

A	32c-34c
(4 1/2 et moins de 6 livres)	
A	25c-29c
(3 1/2 et moins de 4 1/2 livres)	
A	23c-24c
Poulets à griller et à frire	
A	22c-23c
Poulets éviscérés en vrac (5 livres et plus)	
A	42c-45c
(4 et moins de 5 livres)	
A	37c-39c
(3 et moins de 4 livres)	
A	34c-35c

Beurre, fromage, lait en poudre

MARDI, le 20 juin, sur le marché de Montréal, le prix du beurre s'établissait à 63 3-4 93 pts et 62 3/4, 92 points admissible et 62 1-4 à 62 3-4 non admissible, pour le beurre frais pasteurisé, Canada, première catégorie.

Le fromage blanc du Québec se vendait 31c., coloré 31c., prix de remise, paraffiné, F.O.B., Montréal, celui de l'Ontario, pas de cotation.

Prix payés jeudi, le 15 juin

Le lait en poudre pulvérisé no 1 se vendait en sacs 6c à 10c, cylindre 5 1/4c à 9c.

Lait en poudre consommation animale 5c.

Poudre de lait de beurre, 5c.

Poudre de petit lait, 4 1/4c.

Poulets à griller et à frire (sous glace)

A

POULES ABATTUES

(De 5 1/2 livres et plus)

A

(4 1/2 et moins de 5 1/2 livres)

A

(Moins de 4 1/2 livres)

A

Poules éviscérées en vrac (5 livres et plus)

A

(4 et moins de 5 livres)

A

(Au-dessous de 4 livres)

A

JEUNES DINDONS

(Moins de 8 livres)

Canards

Oeufs

Prix sur place à Montréal

Oeufs triés

(caisses gratuites)

Extra-Gros	42c
A-Gros	41c
A-Moyens	39c
Petits	28c
B	24c
C	23c

Prix de gros aux détaillants à Montréal (cartons d'une douz.)

Extra-Gros	47c-49c
A-Gros	46c-48c
A-Moyens	43c-46c
A-Petits	33c-35c
B	39c-40c
C	28c-30c

Prix de détail aux consommateurs (cartons de douzaines)

Extra-Gros	53c-58c
A-Gros	52c-57c
A-Moyens	49c-53c
A-Petits	38c-41c
B	
C	

Volailles vivantes

POULES

Prix aux producteurs, à Montréal
6 livres et plus

FOULETS

6 1/2 livres et plus

Poulets à griller et à frire

DINDONS

Jeunes dindons:
Moins de 10 livres

Adultes moins de 20 lb

Le médecin vétérinaire vous parle...

(Chronique rédigée sous les auspices du Collège des Médecins vétérinaires de la province de Québec).

Les éleveurs connaissent tous ce que l'on appelle communément coup de soleil, mais combien savent ce qu'est un coup de chaleur? Fort heureusement, il n'arrive pas tous les jours qu'un animal soit frappé de coup de chaleur, mais il s'agit là d'un trouble dont l'évolution est si rapide, qu'il importe d'en résumer brièvement les principaux symptômes pour le bénéfice de plusieurs.

Le coup de chaleur est un trouble grave, souvent fatal, qui frappe l'animal lorsque la température est très élevée et l'atmosphère saturée d'humidité. La

bête en excellent état de chair peut tout aussi bien être la première frappée, si les conditions s'y prêtent.

Il faut certains facteurs indispensables pour que le trouble se présente: en plus de la température élevée et du haut degré d'humidité, il importe que l'animal soit dans des conditions telles que sa chaleur interne ne puisse se libérer par la transpiration. Les animaux entassés dans un local exigü ou encore un camion fermé sans cesse exposés à se bousculer les uns les autres ou même à se piétiner, comme c'est souvent le cas chez les porcs, sont là des victimes de choix pour le coup de chaleur. Le surmenage et l'entassement consécutif dans un endroit où la température est élevée présentent donc de réels dangers.

Le coup de chaleur chez vos animaux est un mal à craindre

Le coup de chaleur apparaît habituellement de manière brusque; ceci tient du fait qu'il se produit, sous l'effet de la chaleur excessive, des modifications rapides au niveau de la circulation du cerveau. Le centre nerveux qui a pour fonction bien précise de maintenir la température du corps dans les limites permises est rendu incapable de jouer parfaitement son rôle et il cesse même son activité tout à coup. Il s'ensuit alors une baisse considérable de la pression sanguine et une forte gêne de la respiration; bientôt l'animal tombe inconscient; à ce moment sa température est montée en flèche.

Trouble à caractère extrêmement rapide, le coup de chaleur risque fort d'être traité avec grande difficulté, mais cependant il vous sera toujours possible de le prévenir à peu de frais.

Résumons, si vous le voulez bien, les premiers soins qu'il vous est loisible d'apporter. Rappelez-vous d'abord qu'il importe de recourir aux mesures urgentes dès que l'animal présente une respiration anormale, bruyante ou laborieuse. Toutes ces mesures viseront à abaisser la température centrale. La tête étant le siège de tout le nécessaire de contrôle, elle sera donc la première cible à viser et il n'y a rien de mieux que de la recouvrir d'un sac de glace. Mettez tout en œuvre pour placer rapidement la victime dans un endroit ombragé et au grand air, arrosez-la constamment à l'eau froide; pour ce faire, le boyau d'arrosage est encore ce qu'il y a de mieux. Dans l'intervalle, demandez l'intervention immédiate de votre médecin vétérinaire car il importe de toute nécessité que la circulation au niveau du cerveau se rétablisse promptement. Pour ce faire, il

utilisera un produit qui, injecté directement dans le sang, aura pour effet de parer à la dilatation des artères.

Parmi les mesures préventives que vous pouvez utiliser, il y a, à côté de toutes celles que vous pouvez vous-mêmes découvrir, le souci constant de ne pas surmener les animaux, de ne pas les entasser en périodes chaudes et de leur offrir un libre accès aux lieux ombragés. En ce qui a trait aux porcs en particulier, les règles élémentaires d'hygiène sont votre meilleure garantie.

Rappelez-vous qu'à l'origine de nombre d'affections on retrouve, trop souvent malheureusement, l'oubli des mesures hygiéniques ou humanitaires.

Efforcez-vous de faire en sorte que les accidents ne soient pas la conséquence fâcheuse d'une négligence.

Olivier GARON, D.M.V.

L'opinion du lecteur sur :

Le séchage du foin

M. Ancien Cultivateur qui continue à étudier.

Oui, c'est du choc des idées que jaillit la lumière; c'est autour de la table, quand huit ou dix de nous fumons la pipe et discutons de nos problèmes que la vraie solution se trouve. Si nous attendons que les fabricants de chapeaux durs ou de "Grichin-bognes" s'occupent de solutionner nos problèmes, nous risquons fort que ça traîne longtemps et en plus que la solution qu'ils trouvent soit plutôt favorable à eux qu'à nous...

Déjà, cher ancien cultivateur, par votre émission d'idées, vous contribuez pour au moins 15% et plus à la solution du problème. Alors merci et encore merci de nous avoir dit ce que fait la fourrageuse-déchiqueteuse.

Il resterait 85% du problème à solutionner et pour ce faire, je crois qu'il faille trouver la juste réponse à un lot de petites questions auxquelles je donnerai ma réponse personnelle. Comme je suis "chien pas de médaille" on pourra rester douteux devant mes avancées, mais d'autres qui ont des "médailles" pourront donner la "vraie réponse vraie".

1. — Qu'est-ce que de l'ensilage?

2. — Qu'est-ce qui se passe dans un silo?

3. — Le matériel ainsi conservé dans le silo est-il toujours nutritif absolument propre à la consommation des animaux?

4. — Se trouve-t-il aujourd'hui plus qu'un mode de faire de l'ensilage?

5. — Le séchage du foin coupé jeune et vert est-il possible et peu dispendieux?

6. — Le séchage artificiel du foin jeune ou l'herbe toute fraîche coupée est-il en tout point, tel que recommandé, un mode naturel de cure qui satisfasse totalement le processus digestif des bovins?

7. — Pourquoi les vaches font-elles une énorme différence entre du foin pressé sur le champ et assez sec pour être engraissé immédiatement d'avec du foin pressé sur le champ mais demi séché et qu'il faille laisser en espèces de 8, 12 ou 15 balles mâtées pendant 4, 5 ou 6 jours avant de pouvoir les rentrer en grange?

Dans la dernière partie de cette question il faut s'en rapporter à des balles de foin pressées "lâches".

8. — Pourquoi la vache au pâturage est-elle si heureuse de manger un brin d'herbe court et très jeune sans aucun séchage ou cure quelconque?

Réponse no 1

Dans le mode d'ensilage 1, le matériel est placé dans un vase à seuls, les parois absolument étanches où il subira l'action de divers microbes.

Réponse no 2

Dans le silo ordinaire (mode 1) le premier travail de dégradation s'opère par les enzymes alors qu'amidon et cellulose subissent un commencement d'hydrolyse. Ce processus arrête aussitôt qu'il ne se trouve plus d'oxygène libre et alors la température au centre de la masse est montée aux environs de 140 à 150 F. Jusqu'ici, les enzymes ont attaqué les amidons; il y a eu fixation d'alcool.

N.B. — Si à ce stade il était possible d'arrêter le processus de fermentation et ainsi conserver le matériel tel quel, on aurait trouvé là le mode idéal de conservation du foin ou de l'herbe. Arrêté là, le foin ou l'herbe placé en silo à cette bonne senteur, cet arôme de foin de mil qui a couché en veillottes, c'est-à-dire de sucre grillé associé à celle du vin.

A 160° F., les enzymes cessent tout travail et des bactéries du type thermophiles vont reprendre la dégradation et pousser celle-ci au stade acide. Selon le degré d'humidité le matériel sera dégradé comme suit:

Si peu humide, tournera acide acétique; mangeable.

Si moyennement humide, tournera acide lactique; excellent ensilage.

Si beaucoup humide, tournera acide butyrique; pourriture, pas mangeable.

Réponse no 3

Les bovins ont 4 estomacs. Dans les 3 premiers, la dégradation du matériel s'opère par les enzymes assistés par la présence du sucre gastrique, avec formation d'alcool. Ce n'est que dans le 4^e estomac que le grand travail bactérien occupe une place prépondérante avec formation d'acides doux.

Est-ce naturel, est-ce logique de remplir les 3 premiers estomacs avec un matériel dégradé au stade d'acides?

Réponse no 4

Il y a un deuxième mode de faire de l'ensilage: celui d'employer un silo absolument hermétique à l'air comme à l'échappement de tout gaz tel le CO₂. Dans ce genre de silo, la fermentation arrête juste avec le travail des enzymes: matériel chargé d'alcool; qualité de fourrage époustouflante. Mais combien faudrait-il d'an-

(Suite à la page 16)

2 nouveaux parasitocides puissants

contre les parasites agricoles

ORTHO DIBROM

EMULSION 9.6

D'emploi sûr près des récoltes de légumes... particulièrement efficace contre la mouche de l'oignon.

L'émulsion Ortho Dibrom 9.6 est un nouvel insecticide liquide, de phosphate organique, dont l'emploi sous forme de vaporisation produit ces résultats efficaces:

- supprime 130 sortes de parasites agricoles.
- tue rapidement; puissant; élimine rapidement l'infestation.
- peut s'employer, sur bien des récoltes, 4 jours avant la cueillette sans risques de résidus dangereux.
- efficace contre de nombreux types d'insectes qui ont acquis une résistance aux insecticides classiques.

L'ORTHO DIBROM EST BEAUCOUP MOINS TOXIQUE POUR LES HUMAINS ET ANIMAUX À SANG CHAUD QUE NOMBRE D'INSECTICIDES PHOSPHATÉS UTILISÉS POUR LA SUPPRESSION DES INSECTES... SA MARGE DE SÉCURITÉ EST PRESQUE LE DOUBLE DE CELLE DU DDT.



ORTHO AGRICULTURAL CHEMICALS LTD. Oakville, Ontario • New Westminster, B.C.

Marque déposée Dibrom

Pour tous les produits chimiques, lire le mode d'emploi et la mise en garde avant de les employer.

contre les mouches

ORTHO FLY KILLER D

CONTIENT DU DIBROM

Approuvé pour emploi dans étables, poulaillers, porcheries, usines de préparation d'aliments, cidreries, usines vinicoles, etc.

D'emploi facile... n'exige aucun équipement spécial... peut s'appliquer sous forme de vaporisation liquide ou d'appât sec.

L'ORTHO FLY KILLER D a été mis à l'essai sur place dans diverses régions du pays. Au cours de tous les essais, il a tué les mouches résistantes et non résistantes aussi vite ou plus vite que les insecticides au phosphate les plus puissants.